

PLANTATIONS D'AUTOMNE

**100 % de réussite,
c'est possible**

**5 potées
fleuries
anti-grisaille**

Osez
**LES ÉRABLES
DU JAPON**

AGRUMES
Obtenez
des fruits
à coup sûr

**Chouchoutez
vos plantes
vertes et vos
orchidées**



Déco de fêtes
**La nature
vous
inspire!**



Une seule batterie pour tous vos outils



Husqvarna propose une gamme complète d'outils à batterie.

- 🔊 Silencieux
- ✖ Sans émissions directes
- 👉 Utilisation simple
- 💶 Économiques

Plus d'informations sur husqvarna.fr



LES MAINS DANS LA TERRE

Connaissez-vous *Mycobacterium vaccae*? Sous ce nom latin méconnu se cache une « gentille » bactérie naturellement présente dans la terre. Elle est réputée pour stimuler la production de deux neurotransmetteurs : la sérotonine, la fameuse hormone du bonheur, et la dopamine, l'hormone du plaisir. Autant dire qu'en allant gratter la terre des massifs et rempoter vos plantes – à mains nues – vous avez toutes les chances de vous sentir bien! Alors, ne vous en privez pas. Profitez-en aussi pour faire des plantations. L'automne est la meilleure des saisons pour cela, comme nous vous l'expliquons dans notre dossier spécial.

Prenez également le temps d'observer la petite faune qui vit en sous-sol, à commencer par les vers de terre, ces héros discrets si utiles au jardin. Apprenez à reconnaître et à respecter tout ce petit monde qui contribue à faire vivre votre sol et à le rendre meilleur. Et tant pis si vos ongles sont noircis! La terre, ce n'est pas sale. Vous attendrez un peu pour vous laver les mains... et vous gagnerez peut-être quelques minutes de bonheur. 

Emmanuelle Saporta
Rédactrice en chef



Feuilles d'Acer
palmatum 'Elegans'
éparpillées sur l'herbe.

sommaire

Novembre/décembre N° 164

Les actus du jardin

P. 6 Tout ce qui se passe dans le monde du jardin et de la nature.

Jardin pratique

P. 10 **Cahier pratique** : semez des crudités en express, faites le ménage au verger, misez sur les bulbes de printemps...

P. 22 **Arbres** : irrésistibles érables du Japon.

P. 30 **C'est le moment** : plantations d'automne, 100 % de réussite, c'est possible !

P. 38 **Plantes en pot** : potées anti-grisaille.

P. 42 **Fruits** : des agrumes de gourmet.

P. 46 **Plantes d'intérieur** : chouchoutez vos plantes vertes.

P. 50 **S.O.S. plantes** : j'arrête de galérer avec les orchidées !



Photo de couverture :

© GAP Photos/Richard Bloom - Foggy Bottom, The Bressingham Gardens, Norfolk, UK. Designed by Adrian Bloom and AdobeStock.com

Une partie de ce numéro comprend pour les abonnés : une lettre de bienvenue, une lettre nouvelle formule d'abonnement à Détente Jardin, un encart jeté First Voyages France et un hors-série « C'est l'automne, relancez votre jardin ».

Jardin engagé

P. 52 **Environnement** : un sol vivant, l'assurance santé du jardin.

P. 58 **Biodiversité** : vers de terre, ces héros discrets.

P. 60 **Développement durable** : le miscanthus géant, une plante d'avenir.

P. 62 **Découverte** : le "regrowing", une deuxième vie pour les légumes.

P. 64 **Initiative** : elle apprend aux élèves à bien manger.

Jardin convivial

P. 66 **Spécial fêtes** : déco végétale, la nature vous inspire.

P. 70 **Bienvenue chez Jean-Christophe** : couleurs d'automne en Béarn.

P. 78 **De la récolte à l'assiette** : la carotte.

P. 80 **Questions & réponses** : posez vos questions à la rédaction.



Retrouvez-nous
vite sur notre site !



avec nos **experts**

Christophe Gatineau

Ce grand spécialiste des lombrics leur a dédié un blog et des livres.

Il partage ses expériences et son savoir sur ces vers de terre, discrets mais si utiles au jardin.



page 58

Vincent Chassany

Il est coordinateur de Vigie-Nature École, le programme de sciences participatives pour les scolaires porté par le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN). Il parle du ver de terre, sujet de l'un des observatoires de la biodiversité ouverts au public.



page 58



page 60

Lise Girard

Ingénierie agronome, installée en Ariège, cette productrice de miscanthus géant présente les multiples atouts de cette plante qui sert aussi bien de biocombustible que de paillage ou de litière pour les animaux. Sans oublier son pouvoir décoratif.

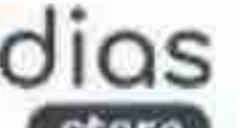


page 64

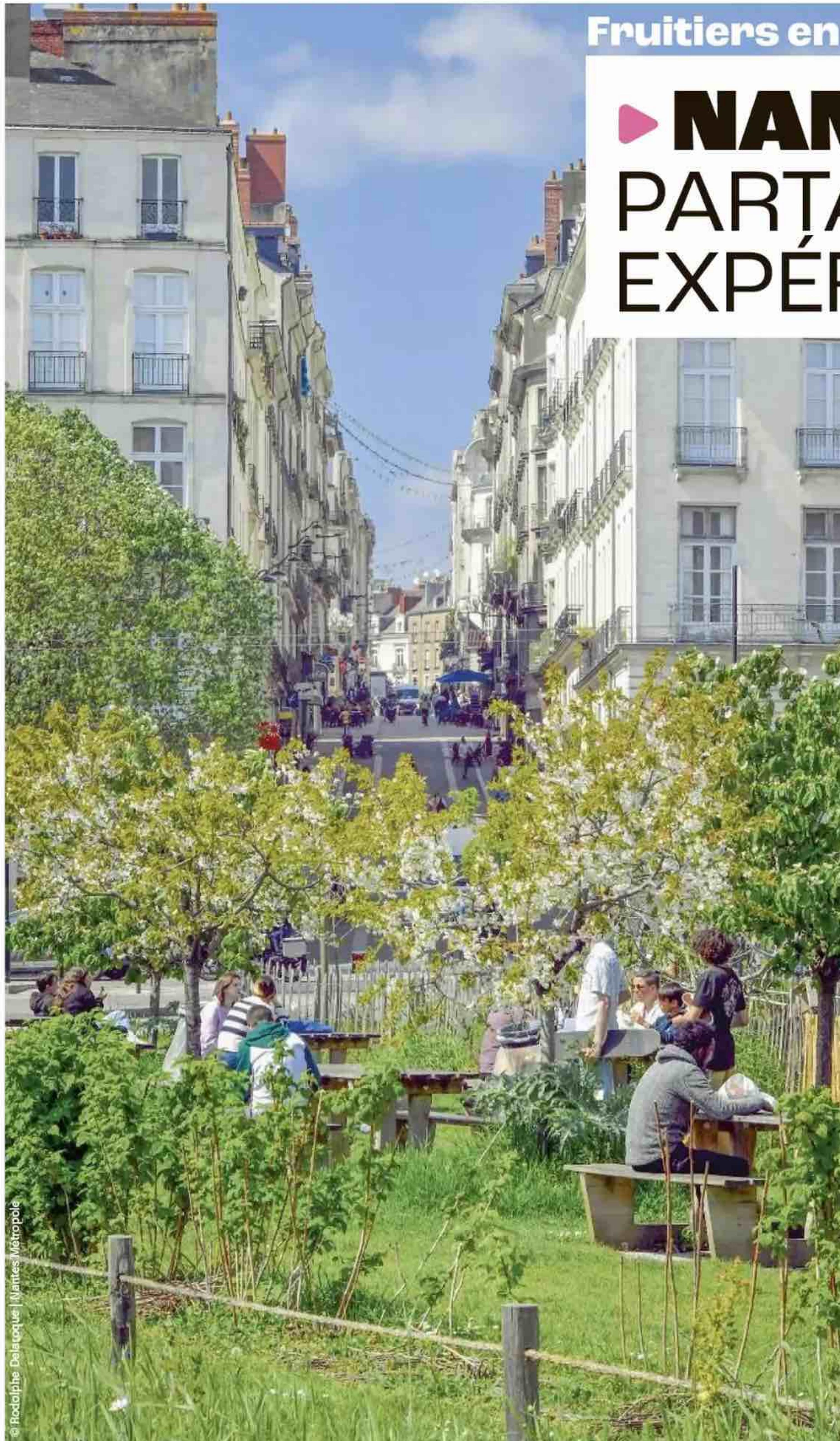
Camille Labro

Journaliste spécialisée en gastronomie et agriculture, et autrice de plusieurs livres et films documentaires sur ces sujets, elle a fondé L'école comestible pour que l'éducation alimentaire entre dans les salles de classe.

Abonnez-vous à Détente Jardin sur store.uni-medias.com ou rendez-vous **page 81**

Retrouvez la version numérique du magazine sur unimediaskiosk.milbris.com 

Texte : Sara Dubois et Emmanuelle Saporta



Fruitiers en ville

► NANTES PARTAGE SON EXPÉRIENCE

Ils étaient 230 passionnés à se réunir pour la première édition des Assises des paysages comestibles fruitiers dans la cité, les 7 et 8 septembre derniers, à Nantes. Une ville hôte toute trouvée, car véritable précurseur dans ce domaine, puisqu'elle donne une place importante aux arbres fruitiers sur son territoire depuis plus de vingt ans, avec la création de stations gourmandes, de jardins partagés... La réhabilitation réussie de l'ancienne maison d'arrêt en écrin de verdure marque un nouveau tournant, avec 160 logements entourés de plantes à petits fruits en cueillette libre, de toits transformés en jardins partagés et de plantes sauvages qui habillent les façades. Autant de projets entretenus par les jardiniers de la ville main dans la main avec les Nantais. Ainsi, pommiers, poiriers, pruniers font office de lien social et fournissent une partie des 19 tonnes de fruits et légumes récoltées chaque année à destination des habitants. Cette expérience donnera lieu, avant la fin de l'année, à la diffusion d'un guide méthodologique en ligne, destiné aux élus et porteurs de projets, pour la mise en place de paysages comestibles fruitiers. De quoi faire des émules !

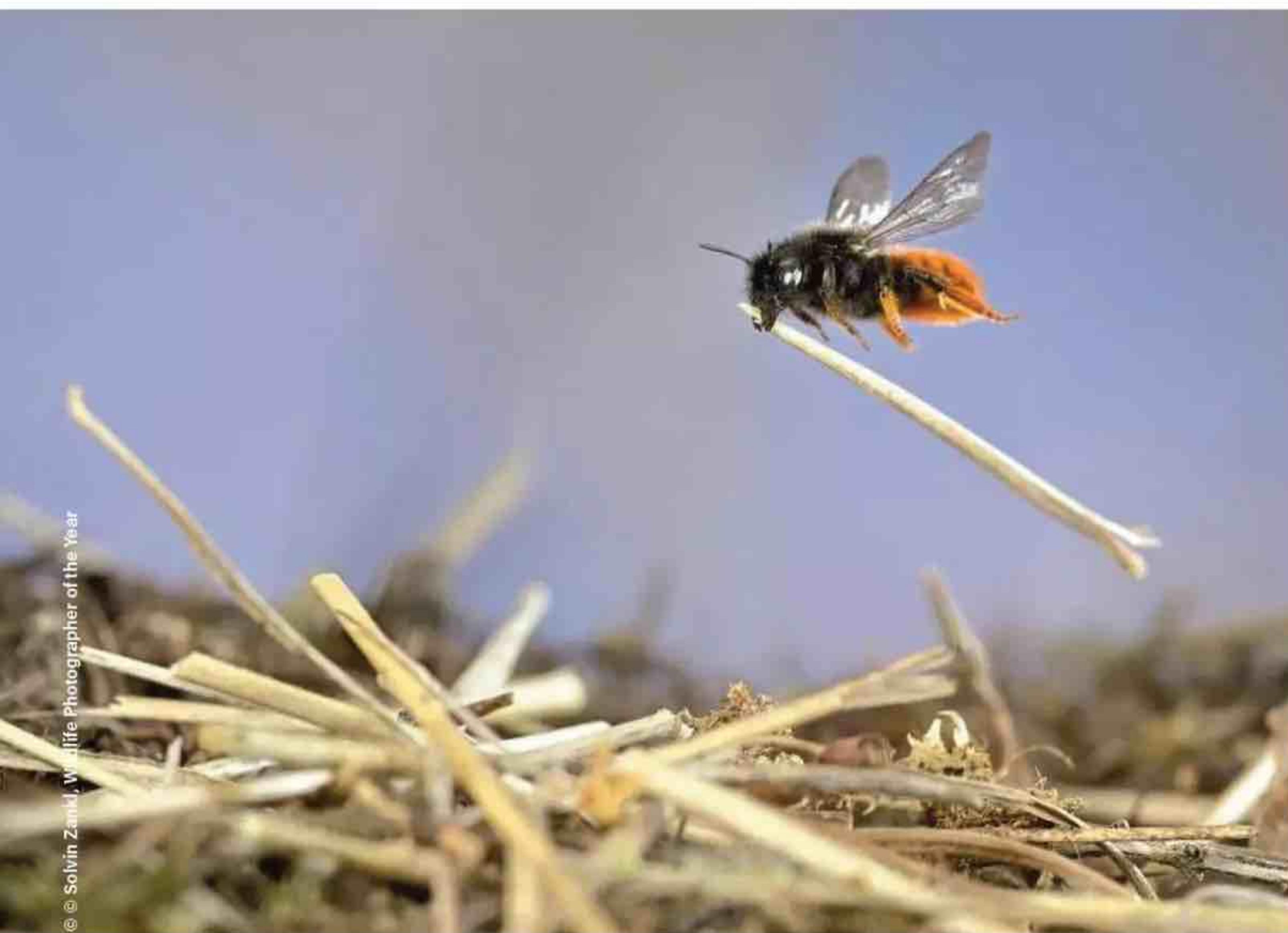


En vidéo
Poursuivez la visite
à Nantes.

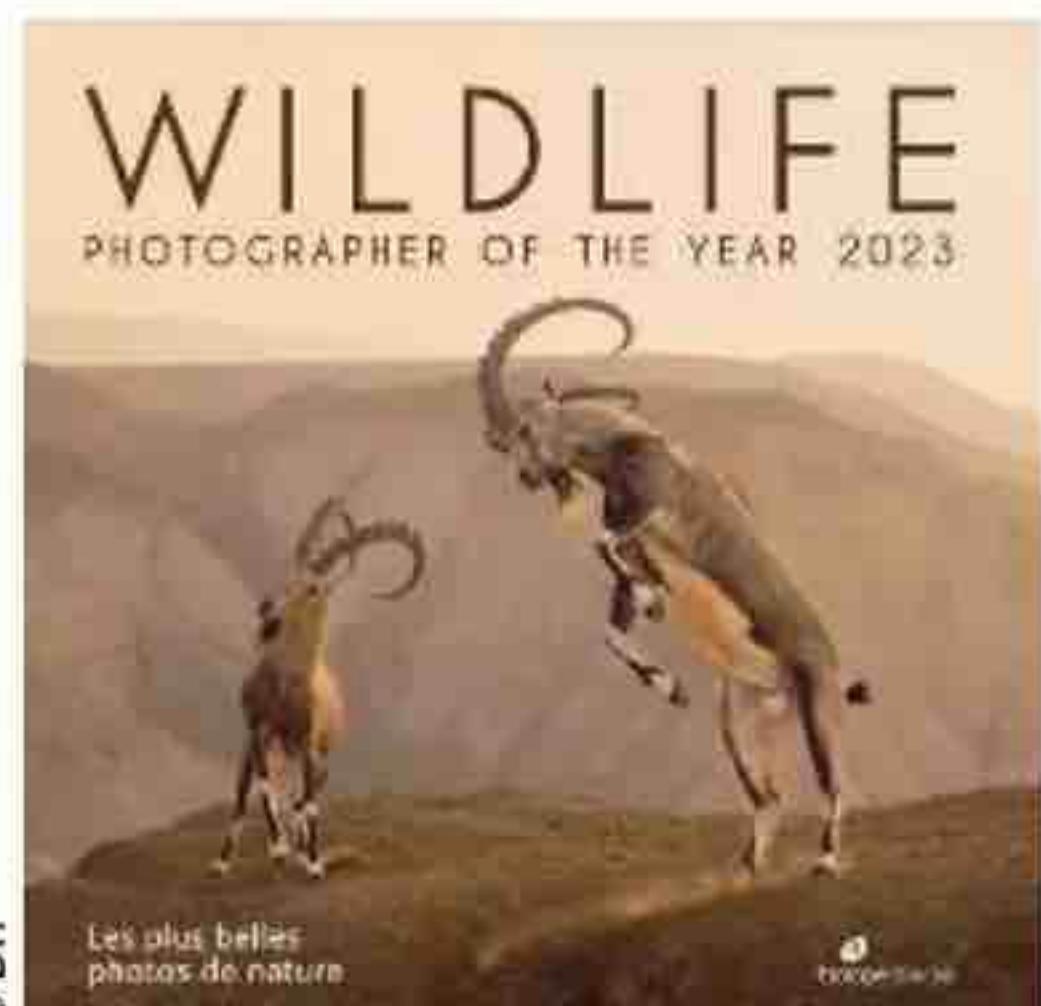
Photo primée

► L'abeille au travail

© Solvin Zankl, Wildlife Photographer of the Year



Ce cliché d'une osmie bicolore (une abeille maçon) a reçu le prix de la plus belle photographie dans la catégorie « Comportement : invertébrés », de l'édition 2023 du concours photo Wildlife Photographer of the Year, organisé par le Natural History Museum de Londres. Son auteur, Solvin Zankl, montre ici l'abeille en train de recouvrir minutieusement de brindilles son nid, qu'elle a aménagé dans une coquille d'escargot. Le portfolio des cent photos lauréates du concours est à retrouver dans un livre.



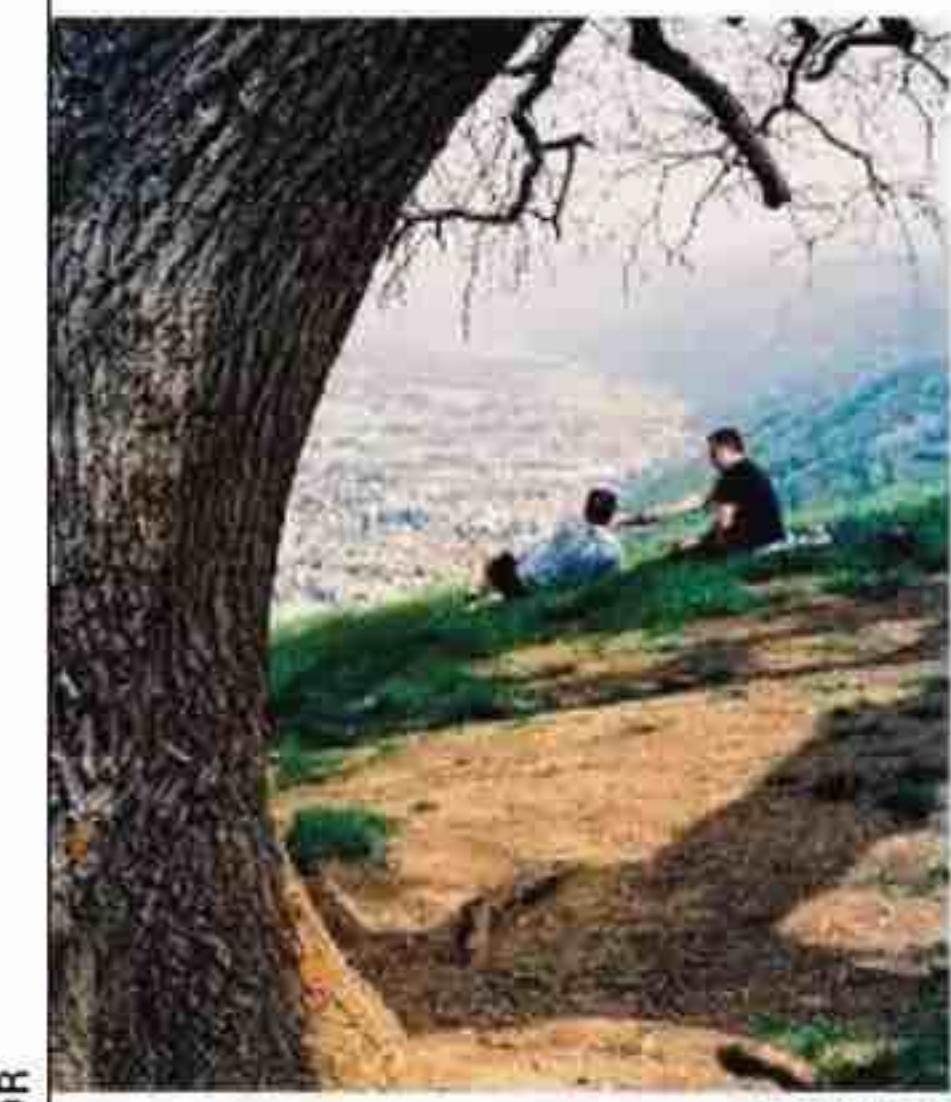
© DR

Wildlife Photographer of the Year 2023,
Biotope, 160 pages, octobre 2023, 34 €.

bonnes feuilles Lombric story

Kevin et Arthur, deux étudiants en agronomie devenus amis, décident de consacrer « *leur carrière et leur vie* » aux vers de terre considérés comme « *l'avenir de l'humanité* ». Dans ce roman, écrit par un philosophe engagé, il est question de lutte des classes, mais aussi de terreur écologique, de scission entre villes et campagnes... *Humus*, Gaspard Koenig, Les éditions de l'Observatoire, 350 pages, août 2023, 22 €.

GASPARD KOENIG
Humus



© DR

74

C'EST LE NOMBRE DE COMMUNES FRANÇAISES QUI ONT VU LEUR LABEL « 4 FLEURS » RENOUVELÉ DANS LE CADRE DU PALMARÈS NATIONAL VILLES ET VILLAGES FLEURIS 2023. UNE BELLE DISTINCTION QUI RÉCOMPENSE LES EFFORTS ENTREPRIS POUR VALORISER LE CADRE DE VIE ET GÉRER DURABLEMENT LA RESSOURCE EN EAU, DES CRITÈRES ESSENTIELS POUR LA LABELLISATION.



Initiative

► Botanic passe à la seconde main

Engagée en faveur de la réduction des déchets, l'enseigne lance un service de seconde main en test dans deux magasins (Saint-Priest et Nancy-Heillecourt). Les clients sont invités à rapporter les produits (outillage de jardin, mobilier, déco...) dont ils n'ont plus l'utilité et qui sont en état de marche. Ils se voient remettre un bon d'achat de la valeur de leur dépôt et les produits sont remis en vente à un prix séduisant.

Rouen élue « capitale française de la biodiversité » 2023



© Alan Aubry - Métropole Rouen Normandie (x2)

Lors de la 12^e édition du concours Capitale française de la biodiversité, autour du thème « Arbres et forêts », la métropole Rouen Normandie a été récompensée pour toutes les actions qu'elle mène depuis près de vingt ans afin de protéger et de restaurer le patrimoine forestier, bocager et arboré de son territoire. Cinq autres communes et intercommunalités de tailles différentes ont également reçu un prix.

bonnes feuilles

Indispensable

Bulbes, vivaces, grimpantes, arbustes... Toutes les grandes familles de plantes sont évoquées dans cette bible du jardin. Un ouvrage qui saura assouvir votre curiosité et vous accompagner avec ses centaines de fiches plantes. Un guide indispensable pour les jardiniers amateurs comme pour les étudiants.

Les 900 plantes de jardins à connaître, Didier Willery, Ulmer, 320 pages, septembre 2023, 32 €.



Original

Coloré et ludique, cet ouvrage, illustré par plus de 300 photos, regroupe les connaissances des jardiniers du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN). Un programme mois par mois vous guide, avec des conseils pour prendre soin de votre jardin dans le respect de la biodiversité. *Quatre saisons au jardin*, les jardiniers du MNHN, Marabout, 272 pages, octobre 2023, 29,90 €.

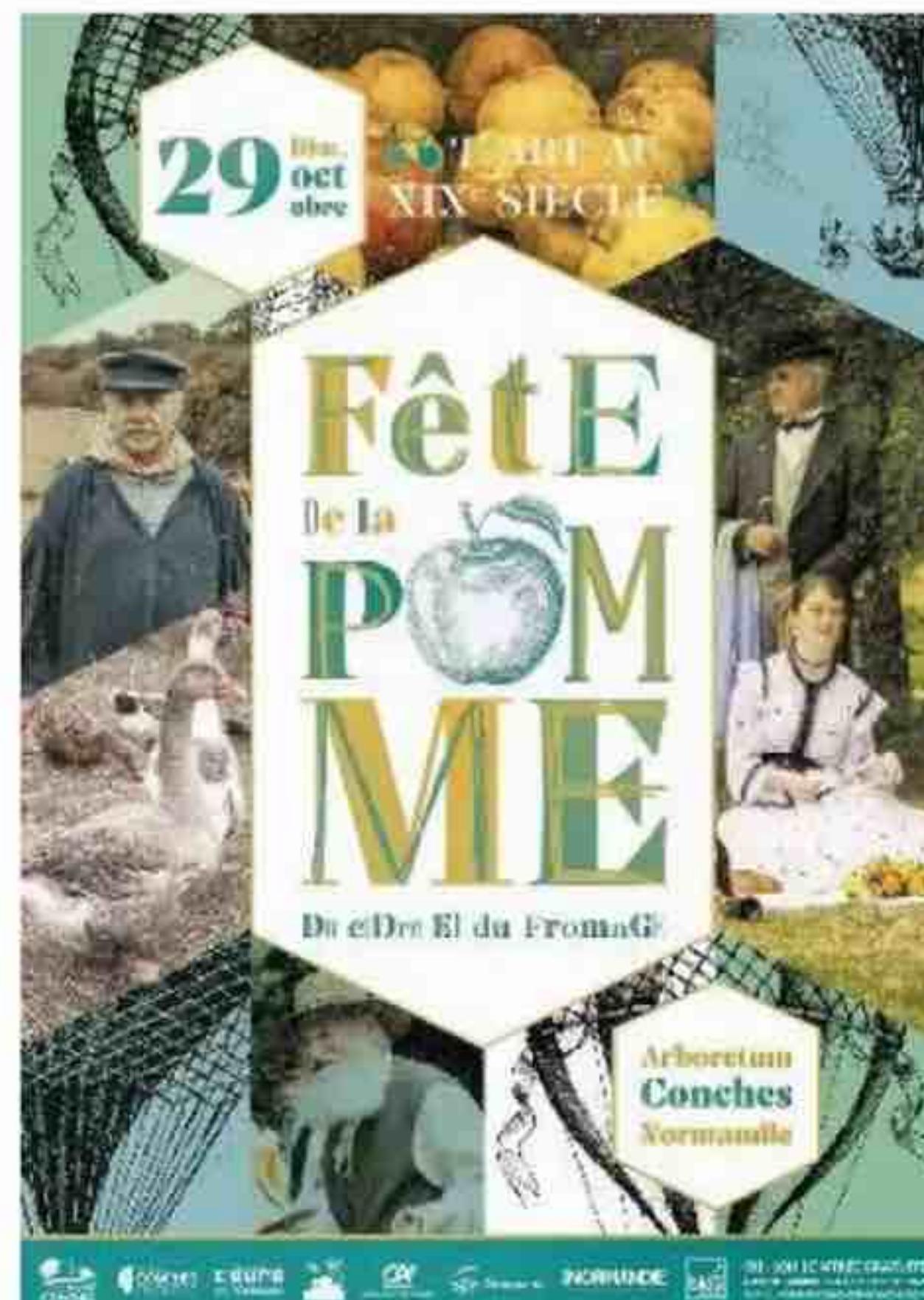
L'agenda

► Flânerie

- **Les visites particulières d'automne, au jardin du Lansau, à Marchiennes (Hauts-de-France). Les 21 et 22 octobre, 4, 5, 11 et 12 novembre.**

Découvrez les lieux en compagnie de leur concepteur, Frédéric Delesalle, à la fois paysagiste, jardinier et photographe. Lors de visites guidées de 2 h 30 à 3 heures, baladez-vous sur le site de 3 hectares planté de plus de 1000 arbres et aménagé en de nombreux espaces (vergers, jardin clos...).

Infos et réservation : 06 15 73 79 28 et delesallepaysage@gmail.com



► Rendez-vous

- **Fête de la pomme, du cidre et du fromage, à Conches-en-Ouche (Eure). Le 29 octobre.**

Le fruit emblématique de la région est à l'honneur autour des producteurs et artisans locaux. Dans le cadre de l'arboretum, découverte de variétés de qualité, démonstration de brassage à l'ancienne, dégustations et animations diverses sont au programme.

conches-en-ouche.fr



► Expositions

- **Automne tropical - Feuillages en couleurs, au jardin des Plantes (Paris). Du 18 octobre au 27 novembre.**

Pour sa 3^e édition, Automne tropical met à l'honneur la diversité des motifs, teintes, origines et fonctions des feuillages. L'occasion de découvrir dans les grandes serres de magnifiques végétaux aussi graphiques qu'instagramables, pour la plupart issus des sous-bois.

mnhn.fr

- **6^e édition de Chaumont-Photo-sur-Loire, au domaine de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher). Du 18 novembre 2023 au 25 février 2024.**

Six artistes inspirés par la nature exposent leurs photos de paysages, de plantes ou encore d'architecture, emmenant les visiteurs dans une balade visuelle pleine de poésie. Découvrez le travail d'Éric Poitevin, Ljubodrag Andric, Nicolas Floc'h, Loredana Nemes, Bae Bien-U et Thierry Ardouin.

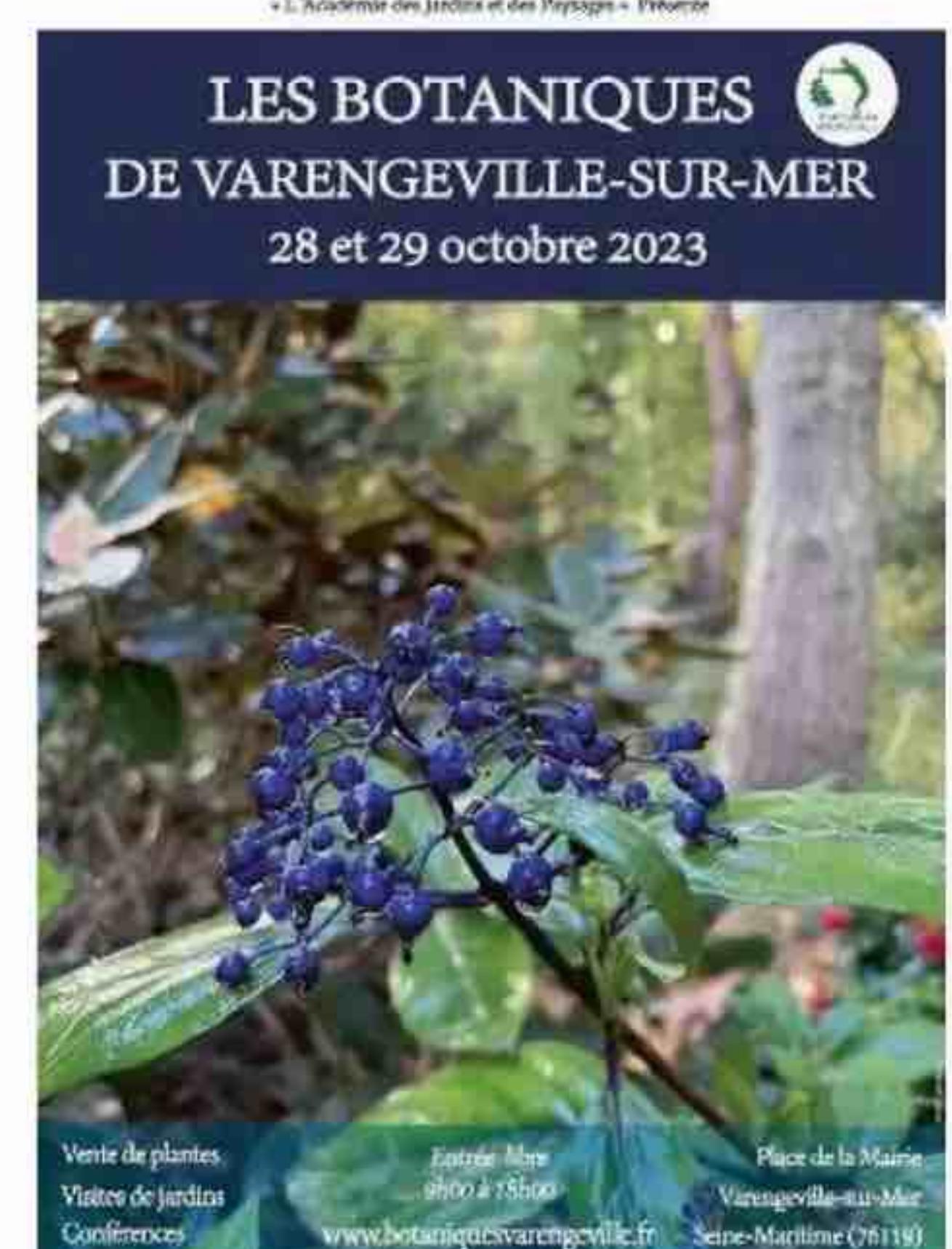
domaine-chaumont.fr

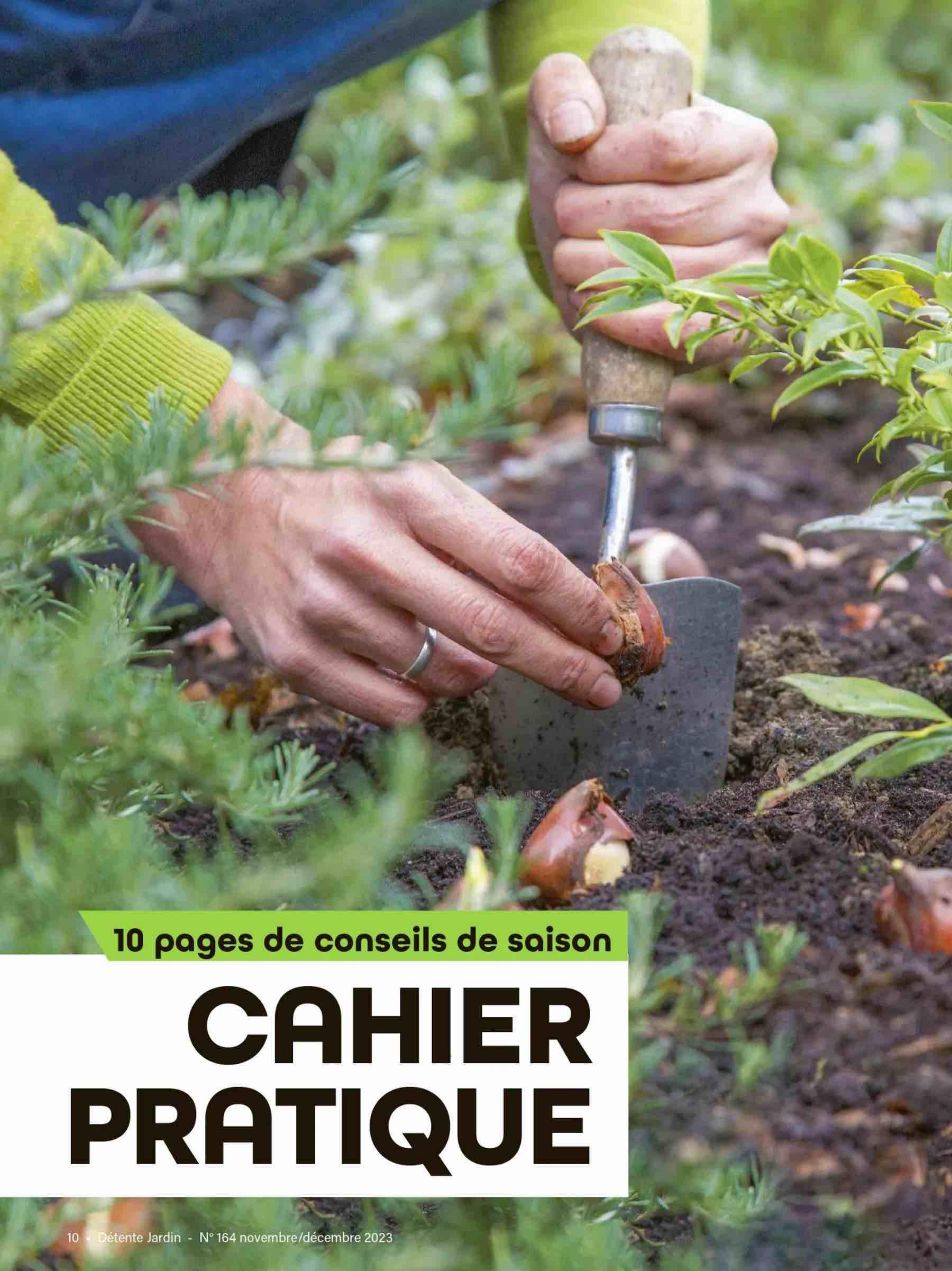
► Événement

- **Les botaniques, à Varengeville-sur-Mer (Seine-Maritime). Les 28 et 29 octobre.**

Cette fête mêle expo-vente de végétaux, rencontres-dédicaces et conférences autour de la thématique du végétal et des paysages, et visites de jardins d'exception.

botaniquesvarengeville.fr





10 pages de conseils de saison

CAHIER PRATIQUE

► FLEURS

Misez sur les bulbes de printemps

Plantez les tulipes, jacinthes et autres bulbes à floraison printanière dès leur réception ou leur achat.

Si ces organes spéciaux ont l'air solides, ils ont pourtant leur fragilité. Ils ne gagnent pas à attendre plusieurs semaines dans leur sachet, car ils se dessèchent vite ou risquent de moisir. Souvenez-vous que la règle consiste à les enterrer à une profondeur égale à deux fois la hauteur du bulbe.

Choisissez un endroit qui recevra la pleine lumière au moins jusqu'au mois de mai. Il n'est pas interdit d'apporter du compost s'il est parfaitement mûr et bien mélangé à la terre. Il n'est pas non plus défendu d'arroser une fois la plantation terminée !



► POTAGER

Semez des crudités en express

Lancez la culture sous abri de tendres pousses à récolter d'ici quelques semaines. Préparez la terre sur 50 cm de large et la longueur que vous souhaitez. Griffez légèrement. Ouvrez deux sillons de 5 cm de large et 3 cm de profondeur (avec un manche d'outil posé à la surface, par exemple). Semez-y laitue d'hiver, moutarde à feuilles fines, barbaree... seules ou en mélange (mesclun). Recouvrez de 5 mm de sable, arrosez à la pomme. **Couvrez d'un châssis emboîtable ou d'un tunnel de plastique tendu sur des arceaux.** Tenez humide. Récoltez dès que les plantules feront 10 cm de haut en coupant les feuilles à ras, à deux ou trois reprises.

► FRUITIERS

Faites le ménage au verger

Retirez sans faute tous les fruits abîmés ou mal formés, même les plus insignifiants ou qui ont l'air sain.

Ils servent de refuge au mildiou et à la moniliose, deux champignons qui n'attendent que le printemps pour sévir. **Ramassez aussi les feuilles mortes tombées au sol, qui les hébergent** ainsi que quelques formes hivernantes de ravageurs des fruits. Passez un coup de râteau ou de souffleur à feuilles pour les enlever.

Portez ces rebuts en déchetterie. Sinon, enterrez-les au pied d'une haie, de conifères ou de bambous par exemple, avec lesquels il n'y a aucun risque de contagion.



Texte : Christian Clairon

Photos : Jean-Michel Groult (sauf mentions contraires)

10 minutes pour...

PROTÉGER UNE SOUCHE GÉLIVE

Coupez les tiges à environ 10 cm de haut, de préférence après la première gelée. Couvrez d'un matériau isolant, comme des feuilles mortes ou de la paille. Puis couvrez le tout d'un voile tenu par des pierres ou d'un tipi (ici, en osier, qui décore aussi). Veillez à ce que la protection déborde bien autour de la souche, à 20 cm ou plus de cette dernière. Laissez en place au moins jusqu'à la fin mars, même en climat doux.

Ça marche pour :

- Les vivaces arbustives méditerranéennes. • Les sauges arbustives. • Les cardons en climat froid. • Les cannas en climat doux.



mémo

- **Plantez** les rosiers, sauf les plus fragiles (grimpants ou exotiques).
- **Transplantez** les vivaces rustiques (hémérocalles, hostas...).
- **Tailler** les vivaces flétries inesthétiques.
- **Apportez** de la corne broyée au pied des arbustes à fleurs en sol pauvre.
- **Palissez** les grimpantes tel le chèvrefeuille maintenant que les tiges sont bien visibles.
- **Arrachez** les annuelles d'été comme les cosmos.

PAS-À-PAS Sauvegardez les ancolies

Elles se ressèment, et pas qu'un peu, ces fleurettes si solides ! Mais elles ne sont guère fidèles de semis et, pour être certain d'obtenir le coloris qui vous plaît, le plus sûr sera la division.

► **Ça marche aussi pour :** • Les hémérocalles simples ou doubles. • L'éphémère de Virginie (*Tradescantia*). • Les roses trémières doubles, plus délicates. • Les delphiniums et casques de Jupiter (*Aconitum*). • Les primevères acaules ou à tiges.



1



2



3

Isolez un rejet. C'est le plus difficile : avec une gouge ou un couteau à désherber, repérez uneousse latérale assez distincte pour y glisser le fer de l'outil. Faites ensuite levier pour le séparer du reste avec une portion de souche.

Préparez l'éclat. Coupez les vieilles feuilles en conservant les plus jeunes. Dans l'idéal, couvrez la plaie avec de la cendre de bois ou de la poudre de charbon de bois. Ne laissez pas attendre l'éclat, ou alors dans du papier journal.

Replantez. Installez l'éclat à quelque distance ou à un nouvel emplacement, en replantant le tout au même niveau. Enrichissez d'abord la terre en compost, puis arrosez bien. Couvrez le sol de feuilles mortes broyées.



Arrachez et remisez les dahlias

À moins d'habiter dans une région aux hivers doux, ne les laissez pas en pleine terre. Ils risquent de pourrir ou d'être rongés durant l'hiver. Arrachez les touffes à la fourche, sans abîmer les racines charnues. Faites tomber un peu de terre pour alléger l'ensemble, mais

laissez-en près du cœur. Coupez les tiges à 20 cm. Placez-les dans une caisse ajourée, ou replantez-les dans un contenant de terre légère, ils se conserveront encore mieux. Gardez-les en cave, où ils sécheront lentement, sans les arroser d'ici le printemps.



© Getty Images /



© GAP Photos/

Composez une potée pour un spectacle tout l'hiver

Impossible de rater la composition grâce à cette règle de trois : associez une plante de structure, une plante donnant du volume et une plante à longue floraison.

Choisissez tout d'abord un pot adapté, vernissé et résistant au gel, dans le style et la matière qui vous convient, mais qui va aussi au jardin. Garnissez le fond d'une couche de drainage de 3 cm d'épaisseur, comme des billes d'argile, car l'eau ne doit jamais y stagner. Remplissez ensuite le pot aux deux tiers avec un terreau de bonne qualité, ni pâteux, ni trop fibreux et sec. Placez d'abord le végétal structurant, ainsi que ceux de grande taille, en prenant soin de toujours

laisser un espace de 2 à 3 cm entre la motte et la paroi du pot. Apportez un peu de terreau pour caler ces plantes. Placez les végétaux bouffants, à grand feuillage, et positionnez les plantes colorées, juste en les posant. Prenez du recul et rectifiez la position de chaque élément si nécessaire. Les plantes ne devront pas se gêner, sinon elles vieilliront mal. Une fois que tout est bon, comblez les interstices avec du terreau pour caler les mottes, et arrosez (voir d'autres potées page 38).

Transplantez les pivoines pour les booster

Face à un sujet qui ne fleurit plus depuis quelques années, effectuez une transplantation. Arrachez-la à la fourche. Remettez-la à un emplacement lumineux (au moins 5 heures de soleil par jour en été). Au préalable, amenez la terre avec du fumier décomposé. Couvrez le sol avec des feuilles mortes mélangées à des restes de tontes de gazon.

Tentez les lis en pot

Pour les réussir, il vous faut un emplacement ensoleillé, un pot de 40 cm de haut au moins, un terreau enrichi en argile et des bulbes de bon calibre. Installez ces derniers au tiers de la hauteur et recouvrez. C'est tout !



© GAP Photos/J. Buckley - Demonstrated by A.Titchmarsh

N'OUBLIEZ PAS LES ANNUELLES

Semez des annuelles de printemps par-dessus les bulbes à floraison printanière et les vivaces endormies. Toutes ces plantes fleuriront en même temps après l'hiver. Semez les graines à la volée ou dans de courts sillons. Cette dernière option permettra de mieux distinguer les plantules des mauvaises herbes à arracher.

► Ça marche pour :

- Le myosotis. • Les pensées à petites fleurs (*Viola tricolor*).
- Les bleuets. • Les pavots somnifères.



© GAP Photos/Jonathan Buckley

À découvrir

Drôles de couronnes

Vous connaissez les tulipes perroquet, à fleur de lis ou frangées, mais sans doute pas les tulipes couronnées. Avec leurs pétales recourbés à leur extrémité presque en tube, elles ont un look insolite (ici, 'Yellow Crown'). Elles appartiennent au groupe des variétés 'Triumph', faciles à cultiver, résistantes aux intempéries et vigoureuses.



© GAP Photos/Evgeniya Vlasova

Libérez les hellébores

Alors que les boutons à fleurs vont bientôt apparaître, sacrifiez les vieilles feuilles flétries ou jaunies qui encombrent la souche. Laissez encore celles bien vertes. Quand les boutons seront bien formés, enlevez-les toutes – le feuillage se renouvelle après la floraison. Cela ne concerne pas les hellébores sur tige, tel l'hellébore de Corse (*E. argutifolius*), mais vous pouvez bien sûr retirer les feuilles flétries.



© GAP Photos/Jonathan Buckley

4 Fleurs pour illuminer l'ombre dès mars

Ces plantes sortent de bonne heure et se mettent en repos dès que les feuillages des arbustes se déploient. Installez-les sans tarder pour en profiter au printemps.



1

La camassie blanche

Camassia leichtlinii 'Sacajawea' est une forme vigoureuse et légère des classiques camassies bleues, celle-ci étant d'un blanc-vert très printanier. Ces bulbes aiment plutôt les sols frais et craignent les terres asphyxiantes, collantes. Les camassies se naturalisent là où ils se plaisent, sans aucun entretien.



2

La corydale noble

Corydalis nobilis est sans doute l'une des corydales les moins connues. Sa floraison en têtes couronnées de petites fleurs en tube jaune foncé est impeccablement posée sur un feuillage découpé. Cette plante supporte l'ombre dense en été, car elle se met en repos, mais elle a besoin de lumière en hiver.



3

Le cœur-de-Marie doré

Lamprocapnos spectabilis 'Gold Heart' combine un feuillage doré à des fleurs roses dans un contraste qui ne jure pas. Cette vivace atteint 50 cm, en sol frais. Elle ne supporte pas le sec. En juin, la souche se met en repos complet jusqu'au milieu de l'hiver. Elle n'est pas très vigoureuse.



4

La fleur des elfes jaune

Epimedium pinnatum ssp. colchicum se couvre de petites fleurs jaunes portées par de longues et fines tiges en fin d'hiver, alors que le feuillage pourpre se prépare. Pour en profiter au mieux, cela vaut la peine de ratiboiser le vieux feuillage en janvier-février. La plante forme lentement un grand tapis.

© AdobeStock.com (X3)

© GAP Photos//

Otolift, fabricant de monte-escaliers sur mesure



- ✓ Votre escalier reste praticable
- ✓ Votre rampe peut rester en place
- ✓ Installation rapide en 2 semaines offerte
- ✓ Plus de 200 000 ventes dans le monde
- ✓ Rail et moteur garantis à vie

8,8/10 ★★★★★ feedback company

Données collectées le 01/06/23

25%
de crédit
d'impôt*

* Voir conditions auprès de votre conseiller.



Recevez une
brochure gratuite



Envoyez-moi une brochure gratuite

Nom

Adresse

Code postal/localité

Numéro de téléphone

DetenteJardin23



FRAIS
POSTAUX
OFFERTS

Envoyez ce coupon sous enveloppe non affranchie à:
Otolift Monte-Escaliers, Libre Réponse 72048, 95879 Bezons Cedex

0800 741 241

Service & appel
gratuits

Les traitements des données personnelles collectées par ce formulaire ont pour finalité de recueillir les coordonnées des personnes intéressées par Otolift, afin que Otolift les contacte, en vue de leur présenter les produits et services Otolift, et leur adresse des communications commerciales. Vous pouvez exercer vos droits relatifs au traitement de vos données personnelles et vous opposer à tout moment et sans frais à ce traitement en écrivant à info@otolift.fr ou en envoyant un courrier à Otolift monte-escaliers, 203 rue Michel Carré, 95870 Bezons. Notre Politique de protection des données personnelles est disponible sur notre site internet : www.otolift.fr/politique-de-confidentialite/

Plus d'information ? Rendez-vous sur www.otolift.fr

PAS-À-PAS Faites le ménage

Nettoyez et, surtout, mettez la terre en condition pour de meilleurs résultats au printemps. C'est la clé pour des heures économisées d'ici quelques mois.



1

Arrachez tous les restes de cultures d'été et retirez les mauvaises herbes en même temps. Supprimez, avec un coup de griffe, tout reste de racine d'adventice qui pourrait repartir. Ne travaillez pas la terre ; passez juste un coup de grelinette si elle est anormalement compacte.



2

Couvrez toutes les surfaces non cultivées avec un paillis. Commencez par étendre une couche de carton ondulé sans restes d'agrafes ou de plastique. Recouvez dans tous les cas de feuilles mortes, de paille ou de vieux fumier, selon ce dont vous disposez. Laissez la nature se débrouiller jusqu'en mars.



Installez les aromatiques peu frileuses

La sauge officinale, la sarriette et toutes les autres aromatiques vivaces (thym, ciboulette, livèche...) sont bonnes à planter maintenant, en terre humide. Attention, les plus frileuses, comme le romarin et la citronnelle arbustive, doivent attendre le printemps, sauf en zone méditerranéenne. Décompactez le sol à l'emplacement de la plantation. Pas besoin d'apporter de compost, au contraire, sauf pour les vivaces telles que la livèche. Démélez un peu la motte et positionnez la plante en enterrant un peu le collet sous 1 cm, voire plus pour le thym et la sauge.

15 minutes pour...

PLANTER L'AIL

En sol léger ou en climat doux, enfoncez les gousses à ras du sol, tous les 20 cm, dans une terre bien émiettée et décompactée. Proscrivez tout apport de matière azotée. Pour cette production d'hiver, prenez des gousses sans traces de moisissures. Une fois en place, l'ail pousse tout seul, sans autre soin qu'un désherbage.

► Ça marche aussi pour :

- **Les échalotes**, sauf celles de type 'Cuisse de poulet'.
- **Les oignons de garde**.
- **Le poireau à bulbe** (ail éléphant).



mémo

- **Posez** un voile de protection sur les rangs de salades.
- **Protégez** les légumes-racines restés en place (betteraves, navets, poireaux) ou récoltez-les.
- **Semez** du cerfeuil tubéreux et du persil à grosse racine lorsque le temps se rafraîchit.
- **Préparez** la place pour de nouveaux pieds de rhubarbe (les vieilles souches se divisent en fin d'hiver).
- **Vérifiez** les potimarrons et autres courges entreposées à la cave. Consommez-les vite.
- **Semez** des radis et de la salade à couper, sous châssis ou tunnel si vous en avez un.



Les radis d'hiver, à récolter ou à choyer

Certes, ces gros radis piquent plus que les autres, mais ces variétés spéciales figurent parmi les rares crudités de l'hiver, et elles sont très résistantes.

Sous abri (un châssis d'au moins 60 cm de haut, par exemple) ou en climat doux (en bord de mer), vous pouvez encore semer des radis d'hiver. Ces grandes variétés se développent lentement, et ils ne seront bons à récolter qu'en fin d'hiver. Plus vous les sèmez tôt, et mieux ils passeront l'hiver. Il est préférable qu'ils puissent former des racines dodues avant les premières gelées fortes. Semez-les en rangs courts (50 cm de long) mais espacés d'autant, car ce sont des légumes encombrants. Déposez la graine dans un

sillon profond de 3 cm et large de 5 cm. Couvrez de quelques millimètres et arrosez en pluie, puis ajoutez un voile de forçage (même sous châssis) si les nuits sont fraîches. Peu importe la variété, mais les roses sont plus faciles que les violettes ou les noirs, car leur calibre est généralement plus petit. Surveillez les attaques de limaces. Récoltez au fur et à mesure ceux dont la racine atteint 5 cm de diamètre. N'hésitez pas à couvrir le pied avec des feuilles mortes une fois que les racines atteignent 1 cm de diamètre.

Le terreau qui réchauffe

Lorsque vous effectuez un semis en extérieur, recouvrez le sillon d'un terreau du commerce, tamisé. Débordez de 10 cm. Lors des journées ensoleillées, cette fine couche agira comme un petit chauffage, le noir absorbant la chaleur des rayons solaires et la restituant à la terre. Par temps couvert et la nuit, cette couche n'apporte pas de chaleur.

7 °C

C'est la température sous laquelle les carottes ne poussent plus. C'est ce qu'on appelle le « zéro de végétation ». Lorsque les journées ne dépassent pas 5 à 10 °C, vos carottes ne grossiront plus. Récoltez-les, qu'elles soient grosses ou pas, ou couvrez-les d'un voile de forçage pour gagner quelques précieux degrés. Sinon, elles monteront en graine sans grossir dès la fin de l'hiver.

À découvrir

Un brocoli tendre de la feuille

'Riccio' n'est pas un brocoli comme les autres. Car ce ne sont pas ses boutons que l'on consomme, mais ses feuilles, à la façon du kale, le chou à feuilles tant à la mode.

'Riccio' est un chou résistant au froid (plus que les brocolis classiques). Il lui faudra quand même un petit abri hivernal. Il ne craint pas les maladies. Semez-le en intérieur et repiquez-les dès qu'il atteint 5 cm. Comme son nom l'indique, il vient d'Italie, et c'est un amateur de plein soleil, qui poussera mal là où les journées d'hiver sont grises et fraîches.



© GAP Photos //

mémo

- **Achevez** les récoltes de tous les fruits, même ceux qui ne semblent pas mûrs ; ils mûriront en cave.
- **Préparez** les trous de plantation des futurs arbres à installer.
- **Inspectez** les écorces à la recherche de signes de maladies.
- **Plantez** les framboisiers et tous les arbres fruitiers.
- **Pulvérisez** sur les pêchers une huile d'hiver (en jardinerie) contre la cloque.
- **Apportez** du compost au pied des petits fruits ou, à défaut, des feuilles mortes.
- **Griffez** le pied autour des jeunes arbres plantés dans l'herbe haute.

À découvrir

Le kiwi à gros fruits

La nouvelle variété 'Herma' a deux atouts : son calibre est splendide (plus de 80 g, en grappes pas trop denses) et elle est autofertile. Elle met à fruit plus vite que les autres.

Il faut l'installer dans un endroit à l'abri des gelées tardives (même au sud de la Loire), bien ensoleillé.

En jardinerie et auprès des fournisseurs par correspondance.



© AdobeStock.com

► Voir carnet d'adresses page 82



Commencez la taille des pommiers

Ne vous laissez pas impressionner par les lourds traités de taille. Il s'agit avant tout d'une histoire d'observation plus que de technique.

Un pommier demande toujours un peu de taille car, si vous n'intervenez pas, les fruits seront peut-être nombreux, mais petits ; et un pommier non taillé est plus sensible aux maladies et aux parasites, réduisant la qualité de la récolte et son espérance de vie. L'arbre n'a pas besoin de devenir grand, sauf pour les pommiers à cidre, qui ne se taillent pas. Les autres doivent être maintenus à la même taille, ce qui veut dire que tout ce qui s'est formé dans l'année devra être raccourci. Vous pouvez commencer par simplement raccourcir toutes

ces branches, sauf si vous souhaitez que le sujet prenne plus d'ampleur (pommier en cordon ou jeune pommier en tige). Une fois ce travail effectué, il ne vous reste qu'à éclaircir la ramure. En saison, les branches ne doivent pas se gêner, ni se toucher, avec un espace d'au moins 15 cm entre deux branches parallèles. Si ce n'est pas le cas, supprimez une des deux. Et il faut que l'essentiel des branches se tourne vers l'extérieur. Le cœur ne doit donc pas être encombré par ces petites branches improductives qui sont des nids à maladies.

Pommier négligé, quelle stratégie ?

Sur un pommier abandonné ou qui n'a pas été taillé depuis longtemps, effectuez un premier tri. Faites le ménage dans les branches mortes, tout ce qui part du pied et les branches abîmées : coupez-les sans état d'âme. Objectif : retirer au moins 50 % des branches, comme si vous les éclaircissiez. Puis reprenez comme ci-dessus.

PAS-À-PAS Protégez-vous des parasites des écorces

Les anfractuosités des vieux arbres, surtout les pommiers et les poiriers, attirent de nombreuses maladies. Deux petites interventions, et vous voilà tranquille.

➤ **Ça marche pour :** • Les vieux pêchers et abricotiers. • Les arbres fruitiers palissés, comme les pommiers en cordon et les poiriers en palmette.



1

Brossez le tronc des pruniers et des cerisiers par temps sec et froid contre les ravageurs. Employez une brosse non métallique pour ne pas risquer de blesser l'écorce. Insistez en brossant davantage au niveau de la fourche des branches. Les vieilles écorces peuvent se détacher à l'occasion.



2

Appliquez un badigeon d'argile ou de chaux arboricole (en jardinerie) au pinceau. De la terre argileuse avec de la cendre de bois et de l'eau suffisent, mais tiennent moins longtemps que les produits du commerce. Partez du sol et remontez jusqu'à la base des branches principales. Opérez par temps sec.



Fixez les arbres pour affronter les tempêtes

Prenez le temps de tuteurer les jeunes arbres nouvellement installés. Les bourrasques à venir les déchausseraient à coup sûr ou leur donneraient un port déséquilibré, ce qui causerait de vrais problèmes plus tard. Même si la plante ne souffre pas en apparence, les à-coups du vent l'abîment par un effet mécanique sur son système racinaire. Haubanez les troncs en posant un tuteur à l'oblique, face aux vents dominants. Solidarisez les deux par un lien souple, à 1 m de haut environ. Il n'est pas utile de tuteurer toute la hauteur.

Pas de fourche !

Les arbres fruitiers qui poussent en « Y » finissent toujours par s'ouvrir. Pour éviter cela, sacrifiez une des branches. Au-delà d'un diamètre de 5 à 10 cm, il est trop tard ; allégez la ramure pour limiter le risque d'écartement et de blessure ou posez une sangle (photo), d'efficacité relative. Les arbres à 3 branches ou plus au même niveau n'ont pas ce souci.



5 minutes pour...

SOIGNER LES PLAIES

Appliquez un mastic cicatrisant sur toutes les plaies de coupe. Cette couche étanche protège le bois contre les spores de champignons pathogènes. Mais surtout contre les parasites du bois, comme les larves et les charançons, qui en profitent pour se frayer un chemin.

➤ **Ça marche pour :**

• Les branches abîmées par la neige, les tempêtes. • Les écorces abîmées par le passage des engins.



© GAP Photos //

mémo

- **Arrosez** les orchidées et les anthuriums par trempage dans de l'eau de pluie.
- **Laissez** l'eau d'arrosage se mettre à température de la pièce avant de l'utiliser.
- **Retirez** les feuilles qui jaunissent et passez un coup d'éponge sur les autres.
- **Surveillez** l'arrosage des boutures et semis d'intérieur : ne donnez pas trop d'eau.
- **Sortez** les plantes sous la pluie part temps doux, pour lutter contre les araignées rouges.
- **Interrompez** les apports d'engrais jusqu'à mars.
- **Rapprochez** les cactées et plantes grasses de la fenêtre.

PAS-À-PAS Réalisez un terrarium ouvert

Il est plus sain et plus facile à entretenir qu'un terrarium fermé, mais pas pour les mêmes plantes, car l'air y est moins humide. Et il est autrement plus joli qu'un cache-pot.

- **Ça marche avec :** • Les pilées. • La fougère de Boston (*Nephrolepis*). • L'helxine. • Les sélaginelles. • Les lierres. • Les petits philodendrons.



© GAP Photos // (X3)



1



2

Déposez une couche de terreau sur les pierres. Posez les mottes dessus, accolées. Placez ensuite un rang de cailloux à l'extérieur, comblez avec du terreau et recommencez jusqu'à atteindre le haut des mottes. Pulvérisez abondamment pour arroser et placez à la bonne exposition, pas trop ensoleillée.

ÉVITEZ L'ÉTIOLEMENT

Étetez les tiges des plantes d'intérieur dont les entre-nœuds s'allongent. Avec la décoloration de vert normal à vert très clair, c'est le signe d'un manque criant de lumière. Des feuilles nouvellement formées plus petites que les anciennes doivent aussi vous alerter. Une fois cette taille faite, rapprochez les plantes des fenêtres ou déplacez-les derrière une fenêtre plus exposée au sud.



© AdobeStock.com

De l'engrais à la bonne dose pour les orchidées

Nourrissez-les tant qu'elles sont en croissance, c'est-à-dire tant qu'elles forment de nouvelles feuilles. Diluez dans l'eau d'arrosage et faites couler le long des racines. N'apportez jamais d'engrais à une plante qui a soif ! Au besoin, effectuez un arrosage deux heures avant (voir aussi p. 50).

Choisissez la bonne taille de pot

Lorsque vous changez une plante de pot, la pire erreur est de voir trop grand. Dans un pot trop large, la plante va tout de suite envoyer ses racines au loin, sans grandir en proportion. Or, les grands pots sont plus sensibles aux problèmes de drainage. Et au moment du futur rempotage, le pot d'après sera encore plus grand ! La bonne taille pour un nouveau pot, c'est au maximum le double du pot dans lequel est la plante, à peine plus pour une plante vigoureuse, comme une fougère d'intérieur.



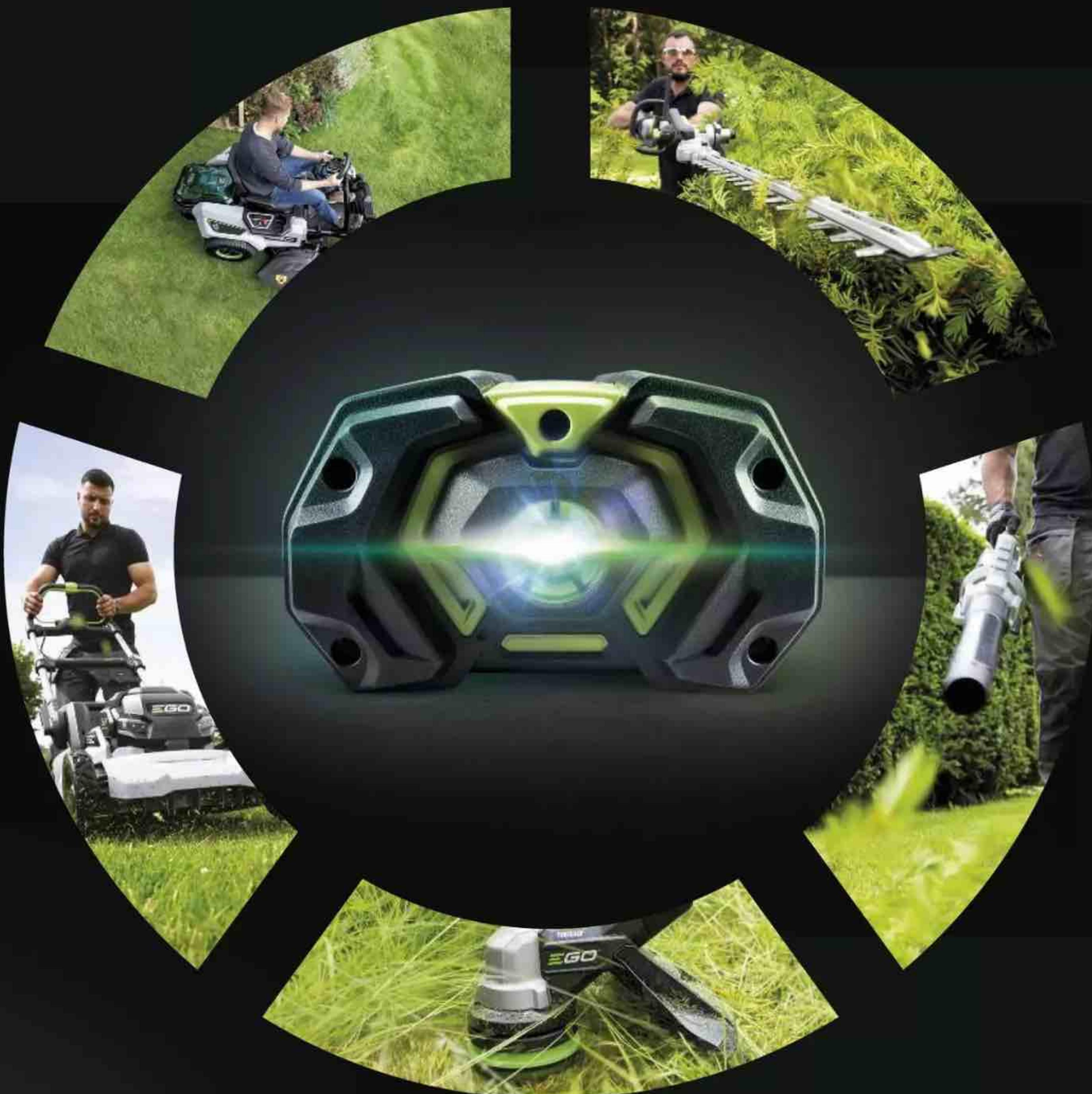
UNE BATTERIE POUR TOUS LES OUTILS

ARC
LITHIUM
56V

Nos batteries ARC Lithium™ 56V, leaders du secteur, offrent une puissance comparable à l'essence et sont compatibles avec tous les outils EGO Power+ pour une flexibilité totale. Il suffit de prendre votre outil, de cliquer la batterie de votre choix et c'est parti.

ZERO
EMISSION

À PARTIR DE 139 €*



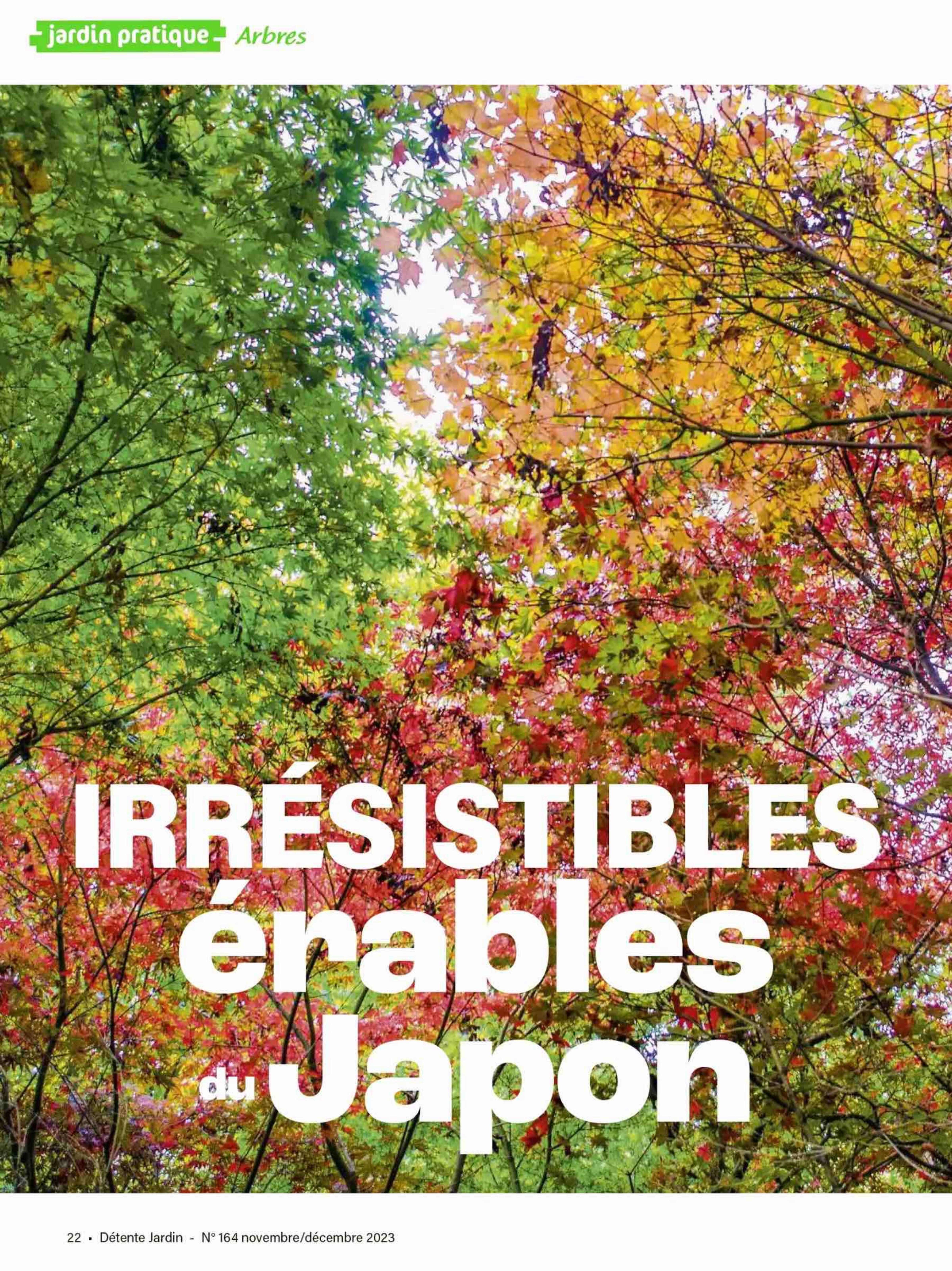
Pour en savoir plus scanner le QR code
ci-contre et visiter notre site egopowerplus.fr

*Batterie 2,50 Ah hors frais de port

Marque distribuée par
ISEKI
FRANCE
www.iseki.fr



EGO
POWER BEYOND BELIEF™



IRRÉSISTIBLES érythraées du Japon

Fascinants, élégants, irrésistibles, les érables japonais attirent les qualificatifs élogieux... mais aussi quelques-uns moins dithyrambiques : capricieux, fragiles et dispendieux. Les Acer sont également entourés d'une multitude d'idées reçues. L'occasion de faire le point sur leurs atouts et leurs véritables besoins.

Texte : Thierry Lavigne - Photos : D. Willery (sauf mentions contraires)

Les érables japonais ont commencé à charmer les jardiniers occidentaux d'abord dans les évocations des jardins du pays du Soleil-Levant, puis à travers l'art du bonsaï auquel ils se plient sans difficulté. Les centaines de variétés disponibles tant au Japon que chez les pépiniéristes spécialisés satisfont l'appétit des collectionneurs et permettent aussi de choisir au mieux les variétés qui répondent aux attentes esthétiques et pratiques de chacun. Arborescents ou buissonnants, dressés ou pleureurs, les érables proposent une palette de feuillages diversement colorés au printemps, en été ou en automne, ou encore une écorce brillante en hiver.

Bien adaptés à nos climats

Répartis sur la quasi-totalité du Japon, ces arbres vivent bien dans des régions au climat tempéré froid jusqu'à subtropical. Ils s'adaptent donc parfaitement chez nous et ne craignent ni le froid, ni la chaleur. En revanche, ils ne supportent absolument pas le vent, ni les sécheresses violentes en été, et encore moins le calcaire actif. Mais en dehors de ces situations extrêmes, ils restent assez adaptables et aptes à survivre à des conditions loin d'être idéales. Ils sont par exemple capables de pousser sur l'argile, de se resserrer et de vivre des années dans le même pot... De quoi donner envie de sauter le pas !

Japonais ou palmé ?

Quand on parle d'érables japonais, on désigne en général *Acer palmatum*, l'érable palmé, mais d'autres espèces poussent au Japon, dont *Acer japonicum* et *A. shirasawanum* (souvent confondues, mais les samares - fruits secs - du premier sont orientées vers le bas et celles du second sont dressées). Ces deux espèces ont un bois plus raide que *A. palmatum*, des bourgeons plus gros et des feuilles plus rondes, évoquant des éventails. Plus robustes, elles deviennent vite des petits arbres, à croissance lente pour la variété à feuilles dorées *Acer s. 'Aureum'*, plus rapide pour celles à feuilles vertes : *Acer j. 'Vitifolium'* ou *Acer j. Aconitifoilum'*.



DES VARIÉTÉS QUI FONT DE L'EFFET

Plusieurs centaines de variétés s'alignent dans les catalogues des spécialistes, avec de nombreuses similitudes. Voici une sélection des plus typées et facilement disponibles, en fonction de leur développement, couleur de feuillage ou encore attrait hivernal. Pour chaque *Acer palmatum*, un ou plusieurs autres choix, qui offrent un rendu proche.



'Higasa Yama'

Tendre rose

Une merveille printanière dont les feuilles blanc et rose, avec des nervures plus ou moins vertes et des pointes relevées, ressemblent à de petites mains.

Développement : il se dresse sur un tronc, mais grandit très lentement.

Exigences : de la lumière, mais pas de plein soleil en milieu de journée, pour ne pas endommager ses feuilles fragiles.

Autre choix : 'Beni Maiko', dont les jeunes feuilles sont entièrement roses durant leurs 3 à 4 premières semaines. Bien plus spectaculaire qu'un arbuste à fleurs !



'Katsura'

Jeunes pousses éclatantes

C'est l'un des premiers à se réveiller et à sortir ses feuilles d'un beau jaune cuivré très lumineux.

Développement : vigoureux, il adopte vite un port arborescent.

Exigences : une situation bien abritée des gels tardifs d'avril qui peuvent lui être fataux si il détruit toutes les jeunes pousses.

Autre choix : 'Akane', similaire, mais plus compact et plus orangé.



'Nicholsonii'

Automne rougeoyant

Vert olive au printemps, il fonce l'été et flamboie (orangé, rouge) à l'automne.

Développement : longtemps buissonnant et plutôt étalé, il commence à s'élever au bout de 5 à 6 ans et adopte alors un port arborescent.

Exigences : aucune ! C'est l'un des plus faciles à cultiver. Vigoureux, il prend rapidement la forme d'un petit arbre plus ou moins étalé.

Autre choix : 'Tsukubane' (photo) et 'Osakazuki', tous deux des petits

arbres à grandes feuilles et à développement vigoureux, devenant rouge carmin en automne.





'Bloodgood'

Habit pourpre

Une magnifique variété courante (et donc peu chère), vigoureuse et mieux colorée que 'Atropurpureum'; plus ancien. Il n'a pas été surpassé par les sélections plus modernes.

Développement :

arborescent. Il est vigoureux et forme, en 10 à 15 ans, un petit arbre de 3 à 4 m de haut et de large. Les branches intérieures s'élaguent naturellement et rendent la silhouette très aérée.

Exigences : il lui faut de la lumière pour garder une belle couleur pourpre foncé, mais en situation pas trop chaude en milieu de journée.

Autre choix : 'Trompenburg', un

Acer vigoureux, et qui possède des feuilles concaves à la texture et à la brillance particulière.



'Ukigumo'

Panaché lumineux

Ses feuilles toutes blanches verdissent par petits points, d'abord le long des nervures principales; le vert gagne ensuite au fur et à mesure tout le limbe.

Développement : lent. Il s'élève progressivement et prend la forme d'un petit arbre, atteignant 2 m de haut en 20 ans.

Exigences : ombre absolue requise pour un feuillage qui reste bien blanc et ne brûle pas.

Autre choix : 'Reticulatum' ('Aka Shigitatsu Sawa'), aux jeunes

feuilles au limbe d'un doré très pâle et aux nervures vertes, en forme de pagode. Cet Acer craint le soleil.



'Emerald Lace'

Dentelle vivante

Les feuilles possèdent des lobes finement incisés sur les bords, ce qui leur procure une incroyable légèreté et une transparence inouïe. La variété existe en versions verte ou pourpre, tout aussi désirables.

Développement : les branches principales retombent, leur donnant un port étalé ou « en dôme » souple, mais qui peut finir par atteindre 2 m de haut et de large (en 30 à 40 ans) chez les plus vigoureux. Ils sont néanmoins extra en pot.

Exigences : plus que les autres, ils sont sensibles aux courants d'air qui commencent par dessécher l'extrémité des jeunes feuilles, ce qui les enlaidit pour toute la saison.

Autres choix : 'Seiryu', tout aussi finement découpé, mais dressé et étalé, atteignant les proportions arborescentes en une vingtaine

d'années; 'Garnet' et 'Inaba Shidare', (photo) présentent la même découpe que 'Emerald Lace', mais en pourpre. >>>

DE L'ACHAT À L'ENTRETIEN

Moins compliquée qu'il n'y paraît, la culture des érables nécessite néanmoins des précautions. Voici des conseils issus d'expériences pratiques, certainement très différentes de celles des vendeurs de jardinerie, mais qui ont fait leurs preuves.



Les 3 règles d'or

Pour vivre et prospérer au fil des ans, les érables japonais ont besoin :

- d'un sol non calcaire;
- d'une humidité/fraîcheur ambiante permanente;
- de l'absence de vent et de courants d'air.

Le bon moment pour...

Acheter : tôt dans l'automne – septembre est idéal dans de nombreuses régions. On peut choisir les sujets en couleurs d'automne pour apprécier les tons jaunes, cuivre ou rouges. Cela permet aussi de bien examiner la silhouette, équilibrée et sans bois mort. Évitez le début du printemps, car ils sont remisés en serre, démarrent trop tôt et souffrent dès qu'on les place en plein air. Ils sont très sensibles aux petites gelées ou aux courants d'air. Par ailleurs, même les petits sujets mal formés semblent magnifiques avec quelques jeunes pousses tendres.

Planter : le début de l'automne, mais ce travail peut être effectué tout l'hiver, hors des périodes de fortes gelées.

L'astuce DJ : vous pouvez les choisir au printemps ou en été, et les rempoter dans un grand contenant pour les acclimater progressivement avant de les planter en septembre.

Le sol

Si les érables n'aiment pas le sol calcaire, ils poussent aussi mal dans la terre de bruyère, souvent conseillée en jardinerie. Toute terre même un peu consistante (même argileuse) leur convient mieux, pourvu que le collet (point de jonction entre les racines et le tronc) reste bien au-dessus du sol.

L'astuce DJ : semez des graines récoltées sur un sujet bien développé là où elles pourraient pousser, même en sol peu acide ou un peu calcaire. Les sujets qui n'ont connu ni pot, ni tourbe, ni repiquage sont plus robustes que les sujets greffés du commerce.



La multiplication

Si la greffe et la bouture restent délicates, le semis est très facile et permet d'obtenir des variantes parfois inédites. Récoltez les graines en automne dès qu'elles se détachent et semez-les dans un pot avec un mélange moitié gravier, moitié tourbe. Laissez le pot dehors afin qu'il subisse de petites gelées. La levée a lieu au début du printemps ou un an et demi plus tard pour les graines les plus paresseuses. Une fois la première feuille visible, repiquez les plantules dans une caissette avec un mélange compost-terre du jardin, et repiquez dès que possible au jardin. Vous pouvez aussi semer quelques graines directement sur le sol et les couvrir d'un lit de graviers et de mousse.





La taille

Les jeunes sujets doivent être taillés pour espacer correctement les branches et établir une ramification équilibrée. D'une manière générale, mieux vaut éviter de tailler des branches âgées de plus de 2 ans et/ou de plus de 1 cm de diamètre. N'oubliez jamais de désinfecter votre sécateur entre deux plantes si vous taillez plusieurs érables à la suite. Si des petites branches meurent, pas de panique, elles finiront par tomber toutes seules.

La culture en pot

Les érables poussent parfaitement en pot et peuvent y rester de longues années sans demander beaucoup de soins. Utilisez un mélange de terre de bruyère, de compost et de terre de jardin non calcaire en y ajoutant des cailloux pour lester le tout. Nous connaissons un *Acer palmatum 'Shishio Improved'* qui pousse dans le même pot depuis 8 ans et un *Acer japonicum 'Aconitifolium'* qui n'a pas été rempoté depuis 12 ans, installé dans un pot de 45 cm de diamètre. Ils n'ont pas besoin d'engrais, juste d'un arrosage pour qu'ils ne se dessèchent pas.

L'astuce DJ : une plante couvre-sol (lamier, *Hakonechloa*) anime la surface du compost et limite le dessèchement.



© GAP Photos/Richard Bloom

L'exposition

Pour la plupart des érables, privilégiez une exposition à mi-ombre, où ils reçoivent du soleil quelques heures par jour, de préférence le matin, mais sont protégés pendant les heures du midi. Ils aiment les patios peu ensoleillés. Les variétés à feuilles panachées craignent le soleil ; pour éviter les brûlures, placez-les dans l'ombre portée de grands arbres.

➤ Voir carnet d'adresses page 82



DES ASSOCIATIONS RÉUSSIES

Même si chaque érable japonais est un spectacle à lui tout seul et capte l'attention à divers moments de l'année, les combiner entre eux ou les marier avec d'autres plantes permet de faire ressortir encore mieux leurs charmes.



À l'abri des sous-bois

Sous de plus grands arbres, les érables sont à l'abri du vent et du grand soleil, et trouvent un air plus humide. L'humus superficiel des feuilles mortes convient aussi aux rhododendrons (ici, à droite), qui associent leur floraison aux jeunes pousses des érables. Les nombreuses variétés des deux genres permettent des dizaines de combinaisons.

L'astuce DJ : pour compenser l'aspect sophistiqué des érables et des rhododendrons, on les a ici plantés dans un contexte très nature, sur un tapis de bulbes et de fleurs sauvages (ail des ours, ancolies et euphorbes).

L'automne en avance



Beaucoup d'érables adoptent leurs couleurs d'automne assez tôt et ressortent admirablement sur les arbustes plus tardifs. Mettre à profit ce décalage permet de jolis tableaux, comme ici entre *Acer p. 'Nicholsonii'* et une spirée panachée (*Spiraea vanhouttei 'Pink Ice'*). On ne voit malheureusement pas sur cette photo que ce duo se détache d'une touffe de bambous bien verts.

L'astuce DJ : la spirée est fortement taillée après sa floraison, en juin, pour stimuler de nouvelles pousses vigoureuses, mieux et plus longtemps colorées. Celles que nous voyons ici mettent en valeur les feuilles cramoisies de l'érable.

Contraste absolu

Avec cet érable japonais à feuilles pourpres ('Bloodgood'), il est facile de jouer le contraste avec des plantes compagnes. Ici, les couleurs de l'érable et du *Choisya ternata 'Sundance'* s'opposent vigoureusement au printemps (la différence s'atténue ensuite), mais, plus subtilement, la masse compacte et fixe du *Choisya* valorise la légèreté de l'érable, toujours en mouvement.

L'astuce DJ : l'idéal est de planter les deux sujets ensemble, même si, au début, le *Choisya* va certainement pousser plus vite. L'érable prendra une allure arborescente dès que son enracinement sera assez robuste.

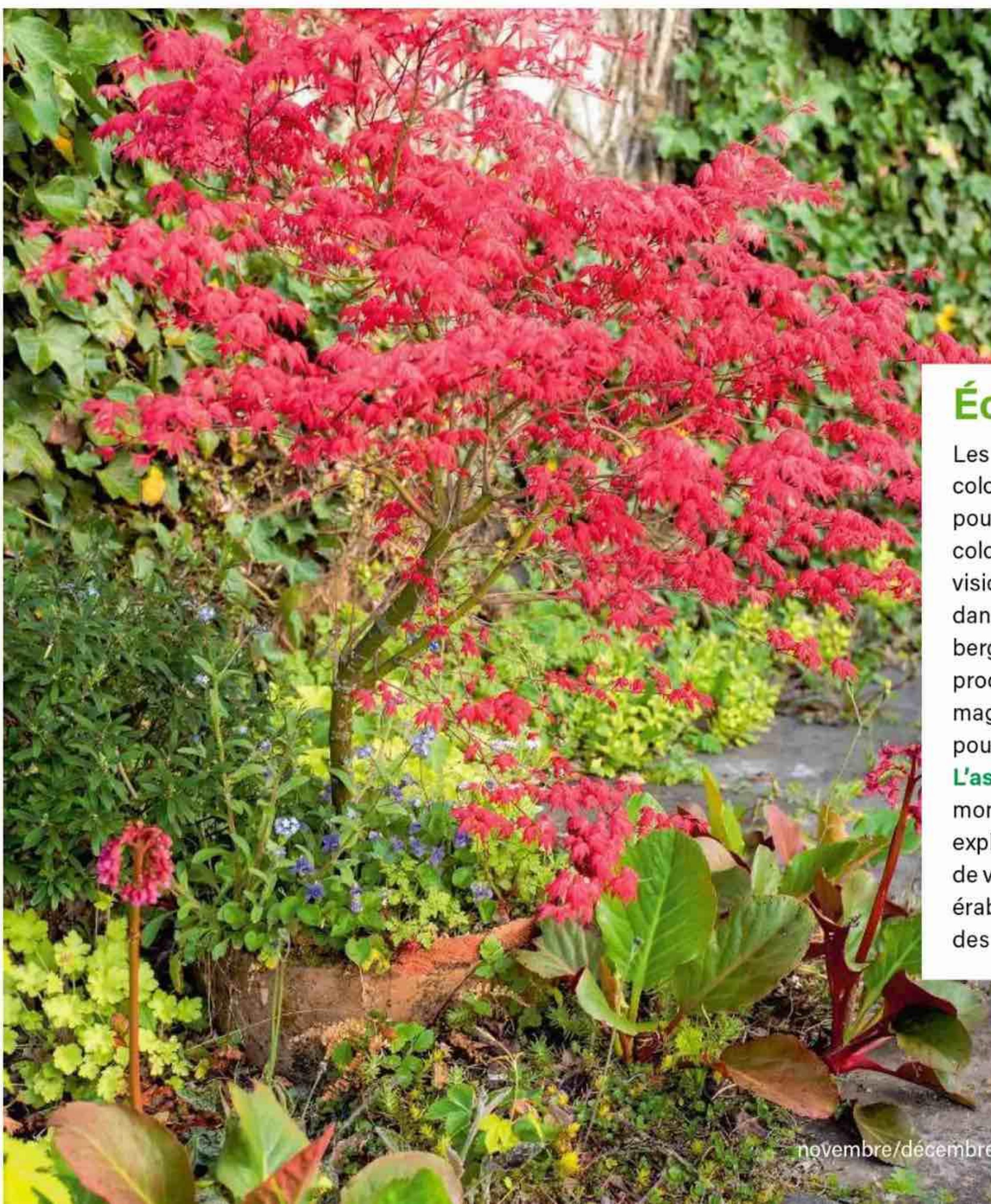




Sous une voûte de feuillages

Planter plusieurs jeunes sujets à moins de 2 m les uns des autres, et vous obtiendrez en quelques années une voûte qu'il est intéressant d'admirer par-dessous. Les feuillages offrent alors de jolis effets de transparence et de superposition des couleurs par endroits.

L'astuce DJ : on profite encore mieux de ce spectacle lorsque les érables sont placés près d'une fenêtre, les feuillages jouant avec la lumière comme les vitraux d'une église.



Écho de couleur

Les érables aux jeunes pousses très colorées attirent les regards. Mais vous pouvez ajouter d'autres plantes aux coloris similaires dans le même axe de vision, ce qui contribue à les intégrer dans le reste des plantations. Ici, des bergénias (*Bergenia 'Pinneberg'*) produisent des fleurs d'un rose magenta aussi vif que les jeunes pousses de l'érythrine 'Shishio Improved'.

L'astuce DJ : ces couleurs sont momentanées, donc, pour viser juste, explorez les jardineries et pépinières de votre région au moment où votre érythrine est le plus coloré. Évitez juste des plantes qui adorent le calcaire...

EN bonus

Les plantes à installer
en priorité...
et celles qui peuvent
attendre

**100 % de réussite,
c'est possible !**

PLANTATIONS D'AUTOMNE



85 %

Parmi les Français qui achètent des végétaux, c'est le pourcentage de ceux qui connaissent le dicton « À la Sainte-Catherine, tout bois prend racine » (le 25 novembre). Pour 52 %, cet adage est toujours d'actualité, et ils l'appliquent.

Et 47 % le trouvent plein de bon sens.

Source : Valhor.

L'automne est plus que jamais la meilleure saison pour planter arbres, arbustes, vivaces et bulbes à floraison printanière (à quelques exceptions près). Ils auront tout le temps de s'installer pour être plus robustes. Et votre jardin n'en sera que plus résilient.

Texte : Thierry Lavigne et Emmanuelle Saporta
Photos : Didier Willery (sauf mentions contraires)

Depuis une trentaine d'années, la généralisation de la culture des plantes en conteneurs nous avait affranchis des saisons et avait permis des plantations à n'importe quelle période. Mais les changements climatiques nous incitent à revenir à des pratiques plus raisonnables, et surtout à planter en automne. C'est le meilleur moment pour favoriser une installation optimale des plantes les plus importantes du jardin. Elles auront le temps de développer un système racinaire profond pour aller chercher l'eau plus facilement l'été prochain, et ainsi vous permettre de réduire les arrosages.

Développement au top

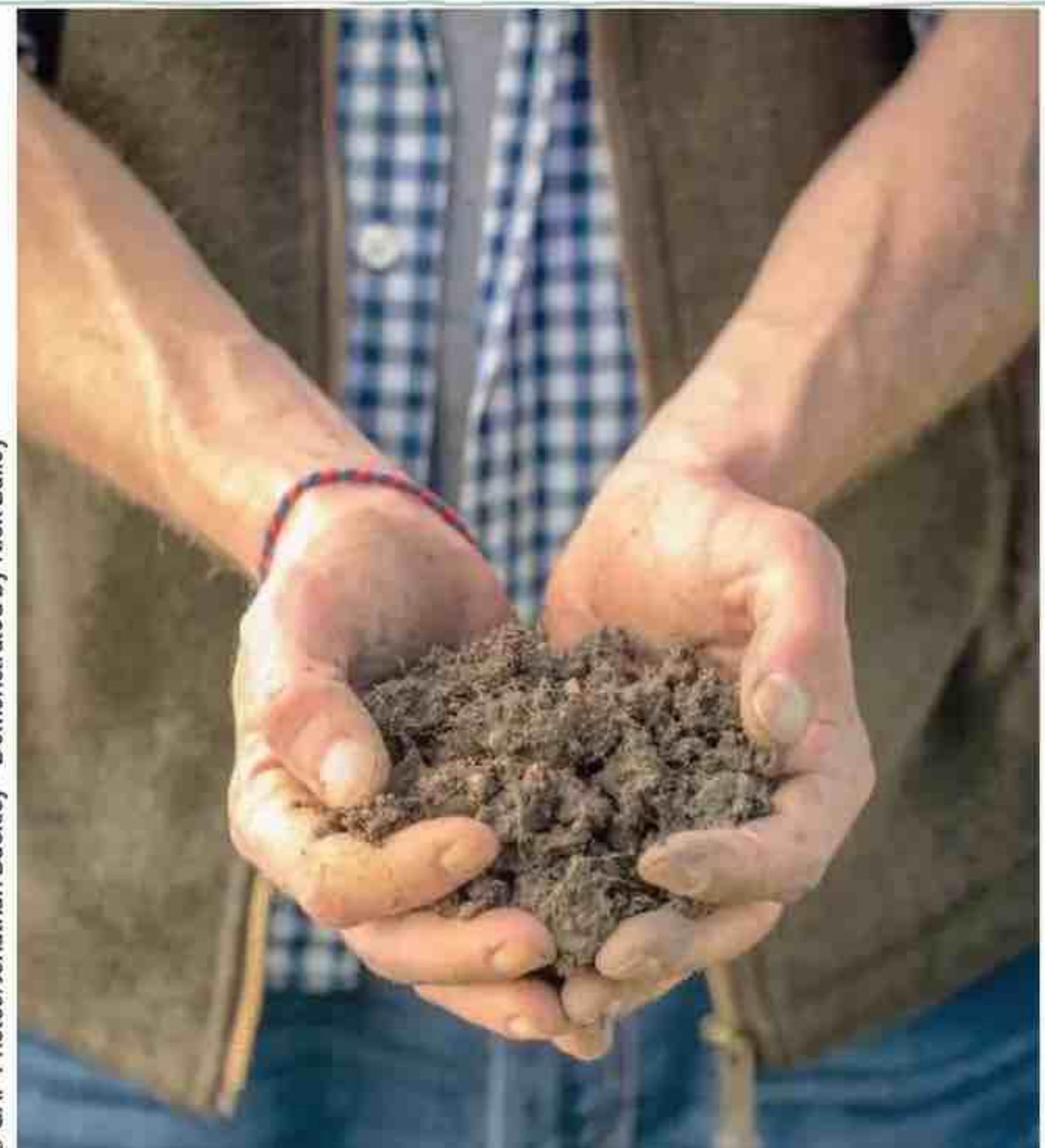
L'automne est également favorable, car les plantes proposées à cette saison se présentent au meilleur stade de leur développement, à la fin d'une période de croissance sans aucun stress (gel, coup de chaud, manque d'arrosage...). Elles offrent donc les meilleures conditions de reprise et de développement.

Composer avec les aléas climatiques

Canicules à répétition et de plus en plus précoces, ou tardives comme celle qui a touché une partie de la France début septembre 2023, sécheresses prolongées, orages violents... Pour mémoire, l'été 2023 se classe au 4^e rang des étés les plus chauds depuis 1900, selon Météo-France, avec une température moyenne de 21,8 °C, supérieure à la normale de 1,4 °C. Il figure juste derrière les étés 2003 (+2,7 °C) et 2022 (+2,3 °C), et quasiment au même niveau que l'été 2018 (+1,5 °C). Les événements climatiques perturbent de plus en plus la gestion du jardin, et tout ce qui permet de le rendre plus résilient est bienvenu. À commencer par le choix des bonnes dates de plantation et la sélection de végétaux plus robustes.

PLANTER DANS LES RÈGLES

Toutes les étapes de préparation et de plantation pour donner toutes les chances à vos végétaux de s'épanouir dans votre jardin.



© GAP Photos / Jonathan Buckley - Demonstrated by Nick Bailey



Les étapes pour une plantation qui va durer

Soignez le trou de plantation

Il doit être le plus large possible pour permettre aux racines de bien s'étaler, et il doit faire au moins 2 à 3 fois la taille de la motte à planter. Profitez-en pour évacuer les cailloux trop nombreux. Si la terre est très humide, ajoutez une couche de graviers au fond du trou pour faciliter le drainage. Si elle est très argileuse, ne lissez pas les parois du trou. Elles risqueraient de former une « coque » qui empêcherait le système racinaire de se développer correctement. Au besoin, creusez quelques trous avec une barre en métal et versez-y du sable pour améliorer l'écoulement de l'eau.



Bien connaître le sol

- **Avant de craquer pour une plante,** demandez-vous si elle va se plaire dans votre jardin. L'exposition et le type de sol sont des critères essentiels à prendre en compte pour le choix des végétaux.
- **Pour connaître la nature du sol, prenez une poignée de terre et essayez d'en faire une boule** avec vos mains. Si vous y parvenez, et que la boule reste compacte, votre terre est argileuse. Si elle s'effrite, c'est qu'elle est sableuse.
- **Fiez-vous aussi aux plantes bio-indicatrices** présentes sur votre terrain. Par exemple, le trèfle et le coquelicot indiquent une terre à tendance calcaire, les orties poussent en terre humifère, le plantain en terre lourde et humide... Pour être encore plus précis, des kits d'analyse de sol sont disponibles en jardinerie.

Du pot à la pleine terre

Vous pouvez profiter de l'automne pour mettre en pleine terre des plantes jusque-là cultivées en pot. Débarrassez-les de leur substrat et placez-les dans le trou de plantation en veillant à bien étaler les racines suivant leur direction naturelle. Ainsi installés, ces végétaux ne seront plus à l'étroit et pourront vraiment se développer, avec toutes les chances de reprise.

Remettez les couches de terre dans le bon ordre

Au moment de reboucher, afin de respecter les micro-organismes qui vivent dans le sol, vous devez remettre en premier au fond du trou la couche la plus profonde, et finir par la couche superficielle, sur le dessus.



Améliorez le sol

Cette action est utile, sauf si votre terre est de très bonne qualité. Ajoutez quelques pelletées d'un mélange de sable et de compost bien mûr pour favoriser la reprise.

Tassez, mais pas trop

Une fois le trou rebouché, il faut tasser afin de favoriser le contact des racines avec le sol. On évite ainsi les poches d'air, nuisibles à la formation des radicelles. Et c'est aussi un moyen de stabiliser les jeunes arbres dans le sol. Effectuez cette opération avec les poings ou avec le talon, mais pas trop fort et sans trop lisser la terre. Gare au compactage, qui aurait un effet néfaste !



Gérez l'arrosage
Arrosez copieusement après la plantation, puis veillez à garder la terre humide dans les semaines qui suivent. Formez une cuvette autour de la plante; elle permettra de conduire l'eau plus directement vers les racines et évitera les gaspillages. Si la terre se tasse au cours des premières semaines, comblez avec un mélange de terreau, de compost et de terre de jardin.



Paillez le pied

Prenez l'habitude de ne jamais laisser le sol nu, surtout après la plantation. Couvrez-le d'une épaisse couche de feuilles mortes ou de toute autre matière végétale : déchets de tonte, paille, BRF (bois raméal fragmenté...). Cette couche protectrice permet à la fois de nourrir le sol, de limiter le développement des mauvaises herbes (surtout en période humide), de garder l'humidité dans le sol (surtout en été) et de protéger les racines superficielles des gelées en hiver et des pluies battantes tout au long de l'année.



Vous plantez à racines nues

Prenez le temps de praliner les racines avant la plantation : cette opération consiste à les tremper dans un mélange de terre et d'eau. Cela forme une couche protectrice qui préserve les racines du dessèchement et facilite la reprise de la plante. Au passage, n'hésitez pas à couper les racines cassées ou fendues. Si vous devez en couper beaucoup, raccourcissez la ramure, car il est important de rétablir l'équilibre : un tiers de racines au moins pour deux tiers de branches.

Vous plantez en conteneur

Avant plantation, faites tremper le conteneur, ou arrosez-le, afin qu'il soit gorgé d'eau. Sortez aussi la plante du pot et décompactez les racines.



LES PLANTES À INSTALLER EN PRIORITÉ

Les saisonnières

Pour elles, ce n'est pas une question climatique, mais bel et bien de bon timing pour leur permettre de bien s'épanouir durant l'hiver ou dès le retour des beaux jours.



Les bulbes à floraison printanière

Narcisses, tulipes, jacinthes se plantent le plus tôt possible en automne afin qu'ils s'enracinent avant les grands froids et qu'ils puissent mieux refleurir ensuite. Petit rappel : on les plante à une profondeur équivalente à deux à trois fois la hauteur du bulbe.

L'astuce DJ : plantez en priorité les petits bulbes à naturaliser (perce-neige, crocus (photo), *Eranthis*, *Corydalis*, scilles, érythrones...), car ils supportent mal l'air sec des magasins ou ils pourrissent vite avec la condensation qui se forme sur les sachets.



Les bisannuelles

Plus on plante de bonne heure les myosotis, pensées (photo), giroflées, plus on peut choisir des petits plants (moins chers)... et ainsi composer des potées et jardinières plus généreuses pour l'hiver. Mélangez des petits bulbes (tulipes botaniques, crocus, muscaris) que vous planterez plus tard au jardin.

L'astuce DJ : les giroflées peuvent aussi être installées dans des sols caillouteux et drainants qu'elles apprécient et où elles peuvent perdurer en se resserrant toutes seules.



Les *Hebe*, *Coprosma*, bruyères et autres feuillages

Les planter tôt leur permet de bien s'installer et d'adopter une forme « naturelle ». Elles pourront aussi mieux se mélanger à d'autres plantes compagnes. Un meilleur enracinement leur évite également de succomber aux petites gelées. Par ailleurs, plus leur feuillage très tendre – car cultivé sous serre – a le temps de s'acclimater avant les frimas de l'hiver, meilleure sera leur tenue au froid.

L'astuce DJ : pour stimuler l'enracinement abondant et robuste, coupez toutes les racines qui tapissent le fond et les parois de la motte au moment de la plantation.

Ça peut attendre...

Plantés à l'automne, ils n'ont pas le temps de s'enraciner correctement et risquent de succomber au froid. Attendez mars ou avril.

- **Les fuchsias** (photo), même les « rustiques » *Fuchsia magellanica*.
- **Les bananiers**, même *Musa basjoo* et *Musa sikkimensis*.
- **Les plantes grasses** (*Delosperma*, *sedum*...), sauf les *Aeonium*, qui poussent durant l'hiver dans les régions sans gelées.



GAP Photos/Richard Wareham



Les plantes vivaces

Une partie des vivaces doit être plantée en automne pour être performantes dès le printemps prochain, mais, pour les autres, mieux vaut attendre mars ou avril, au moment où leur activité reprendra.



Celles qui fleurissent au printemps

Les stars du printemps, comme les coeurs de Marie (photo), les doronics, les valérianes rouges (*Centranthus ruber*), les campanules, mais aussi les petites plantes de bordure, comme les aubriètes ou les arabettes, continuent de végéter durant les périodes hivernales douces pour s'activer pleinement dès les premiers beaux jours.

L'astuce DJ : glissez une ou deux poignées de terreau autour des mottes. Cela stimulera leur enracinement, qu'il vaut mieux abondant.



Les vivaces d'ombre et de sous-bois

Pulmonaires, lamiers, myosotis du Caucase (photo), muguet et toutes les plantes ombrophiles doivent aussi s'installer rapidement pendant l'hiver afin de ne pas trop souffrir de la sécheresse chronique occasionnée par les arbres eux-mêmes. Celles à feuillage persistant profitent de l'abondance de lumière pour pousser et s'enraciner avant la fin du printemps.

L'astuce DJ : ne creusez pas pour ne pas endommager les racines des arbres, mais installez les jeunes plantes dans une couche de compost de 5 à 8 cm déposée à la surface. Laissez-les se couvrir des feuilles mortes qui tomberont ensuite rapidement.



Les vivaces longue durée

Les vivaces dont les racines descendent très profondément – pour durer de nombreuses années et s'affranchir des sécheresses – doivent également être installées au plus tôt, dans un sol bien travaillé. C'est le cas des roses trémières, des molènes, des lupins ou des *Baptisia*, mais aussi des pivoines (photo). Vite, vite, pas de temps à perdre ! **L'astuce DJ :** coupez la pointe des racines si elles sont tordues au fond du pot. De nouvelles radicelles seront ainsi produites et la plante retrouvera une croissance verticale vigoureuse et profonde.

Ça peut attendre...

- **Les aquatiques**, qui pourrissent si elles ne peuvent pas pousser immédiatement.
- **Les vivaces à réveil tardif et à floraison estivale**, comme les monardes, les gaillardes, qui craignent l'humidité ou les grands froids.
- **Les graminées d'été et d'automne** (*Pennisetum*, *Cortaderia*, *Molinia*, *Calamagrostis*...), qui elles aussi doivent pouvoir pousser dès la mise en terre.



D'AUTRES PLANTES À INSTALLER EN PRIORITÉ

Les arbres, arbustes et rosiers

La Sainte-Catherine, c'est bien, mais avant, c'est encore mieux ! Les arbres et arbustes commencent à s'enraciner dès la plantation s'ils possèdent encore des feuilles.



Les persistants

Les plus résistants au froid, comme les rhododendrons (photo), les *Photinia*, les lauriers palmes et les conifères, pourront s'enraciner avant l'hiver, car leurs feuilles, actives, produisent des hormones qui favorisent la production de jeunes racines. Ils pourront donc pousser au printemps comme s'ils avaient toujours été là et ne pas réclamer d'arrosage avant les plus importantes canicules estivales.

L'astuce DJ : protégez-les des vents toujours desséchants en fabriquant un paravent avec un cylindre de filet brise-vent ou quelques simples branches de conifères, un carton ou encore un vieux sac en toile de jute.



Les magnolias

Les racines charnues des magnolias (photo), mais aussi celles plutôt fragiles des genêts, des bruyères, des légumineuses arbustives (*Desmodium*, *Lespedeza*) apprécient les sols chauds pour se développer, donc avant les premiers grands froids (il faut - 5 °C plusieurs jours de suite pour que le froid commence à descendre). **L'astuce DJ :** une fois plantés, couvrez le sol d'une épaisse couche de feuilles mortes pour ralentir le refroidissement et maintenir l'activité racinaire le plus longtemps possible.



Les arbustes d'hiver et de printemps précoces

Faites-vous plaisir instantanément en plantant des arbustes attrayants tout de suite. *Mahonias*, *hamamélis*, *viornes* parfumées (*Viburnum farreri*, photo), *daphnés* et *Edgeworthia* s'épanouissent durant les périodes douces de l'hiver. Choisissez-les et plantez-les sans tarder !

L'astuce DJ : il est important de les planter avant qu'il ne gèle vraiment, pour atténuer les contrastes entre les serres où ils sont abrités et vendus et l'extérieur. Mais ces arbustes ne craignent pas les éventuelles premières petites gelées.

Un cas particulier, les rosiers

Avant novembre, on les trouve en conteneur, en végétation et parfois encore avec quelques fleurs. C'est toujours intéressant pour se rendre compte de la qualité ou de la couleur de la fleur, si on n'a besoin que d'un ou de quelques sujets. En revanche, mieux vaut attendre leur disponibilité « à racines nues » en novembre pour les acheter et les planter. Ils sont alors bien moins chers et reprennent tout aussi bien.



Les comestibles

S'il est un peu tard pour mettre en place des légumes, même ceux dits d'hiver, en revanche, c'est le moment idéal pour les éléments « durables » des jardins comestibles.



Les aromatiques robustes

La ciboulette, la menthe, le fenouil, l'origan (photo) sont des aromatiques bien rustiques et résistantes au froid, qui gagnent à être plantées dès que possible. Pour certaines (ciboulette, menthe), les récoltes pourront même commencer tout de suite.

L'astuce DJ : plutôt que de planter les aromatiques ensemble, respectez leurs besoins élémentaires : la menthe et la ciboulette aiment les sols humides, le fenouil, les sols plutôt caillouteux, l'origan, les talus argileux. Elles pousseront mieux, se multiplieront seules et y perdureront des années sans demander le moindre soin.



Les légumes perpétuels

La plupart sont bien rustiques et ne craignent pas le froid. Certains même, comme les choux Daubenton, les poireaux perpétuels ou encore les échalotes vivaces poussent pendant l'hiver et vous permettront déjà quelques prélèvements 3 à 4 semaines après leur plantation. La rhubarbe bénéficie aussi d'une plantation rapide dans un sol humide pour produire dès le printemps suivant.

L'astuce DJ : privilégiez l'installation de ces légumes dans un patio, un carré potager ou un coin protégé et ensoleillé du potager où ils reprendront leur croissance très rapidement.



Les fruitiers précoces

Si on peut attendre un peu pour les pommiers, en revanche, les pêchers, pruniers, abricotiers ou poiriers (photo), qui tous fleurissent très tôt, profiteront d'une plantation la plus précoce possible. Choisissez-les et plantez-les dès que les nouveaux plants sont disponibles en point de vente local.

L'astuce DJ : si votre sol est argileux et lourd, ne creusez pas pour installer ces fruitiers à noyaux, mais étalez leurs racines sur un monticule de bonne terre meuble, que vous couvrirez de sable, de graviers ou de feuilles mortes. N'oubliez pas de les fixer à un tuteur pour éviter que la plante ne soit déstabilisée et que les racines ne soient exposées aux intempéries.

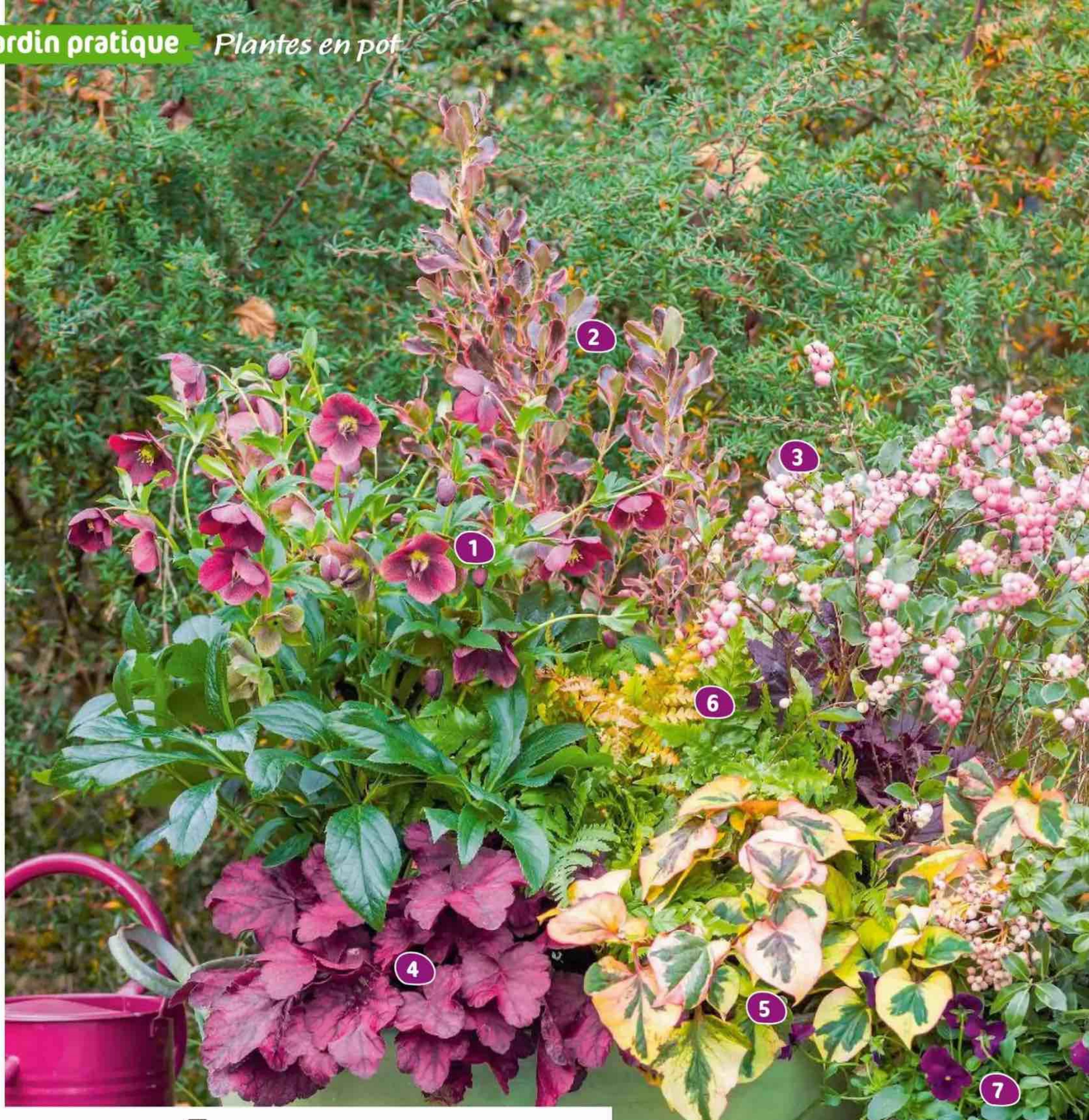
Ça peut attendre...

Dans la plupart des régions fraîches ou froides, attendez le mois d'avril pour planter ces comestibles.

- **Les aromatiques méditerranéennes :** thym, sarriette, romarin (photo) et sauge sont peu rustiques et sensibles à l'humidité.
- **Les fruitiers peu rustiques**, tels les agrumes, le kaki, le grenadier, le figuier, le bigaradier et le feijoa.



© AdobeStock.com (x2)



POTÉES ANTI-GRISAILLE

Pensez aux plantes en pot pour illuminer le jardin tout au long de l'année, en particulier à l'approche de l'hiver. Voici quelques idées de compositions hautes en couleur, et qui resteront belles longtemps.

Texte : Pascal Garbe



Exubérante

Des combinaisons infinies

Les plantes : pour réussir cette potée, choisissez un hellébore à fleurs pourpres (*Helleborus orientalis*) 1, un coprosme (*Coprosma 'Eclipse'*) 2, une symphorine (*Symphoricarpos 'Magical Candy'*) 3, une heuchère (*Heuchera 'Wild Rose'*) 4, une touffe de poivre de Chine à feuilles tricolores (*Houttuynia cordata 'Chameleon'*) 5, une fougère cuivre (*Dryopteris erythrosora*) 6 et quelques pensées pourpres (*Viola div. sp.*) 7.

Exposition : à mi-ombre ; le soleil trop brûlant ne convient pas à ces plantes.

Période d'intérêt : une potée belle toute l'année avec, en automne et en hiver, un coup de cœur pour les hellébores en fleur et les baies rosées de la symphorine, surnommée l'arbre aux perles.

Substrat : ces plantes apprécient des substrats très riches qui peuvent rester frais en été. Attention aux sols peu drainants, qui peuvent raccourcir leur durée de vie.

Entretien : coupez ce qui est sec ou mort au fur et à mesure. Comme la densité des plantes est grande, il est important d'assurer un apport régulier d'engrais et de vérifier les arrosages, surtout en période chaude.

● **L'astuce DJ :** comme sur la photo, vous pouvez juxtaposer plusieurs potées pour donner un effet de massif. Vous aurez la liberté de modifier la disposition des pots au fil des saisons et selon l'intérêt décoratif de chaque plante.



© GAP Photos/Juliette Wade

Haute couture

Des baies et des feuillages

Les plantes : la structure de la potée est amenée par l'arbre aux bonbons (*Callicarpa bodinieri 'Profusion'*) 1, une heuchère (ici *Heuchera 'Crème Brûlée'*) 2, une graminée (*Pennisetum setaceum 'Rubrum'*) 3 et quelques pensées (*Viola div. sp.*) 4.

Exposition : au soleil ou à mi-ombre, près de l'entrée ou sur la terrasse.

Période d'intérêt : tout au long de l'année, même si la fructification de *Callicarpa* se fera principalement remarquer en automne et en hiver. Attention, *Pennisetum* n'est pas rustique. Si vous habitez dans une région où il gèle, utilisez d'autres graminées (*carex*, *Ophiopogon*).

Substrat : ces plantes préfèrent un substrat riche mais restant frais (en particulier en été).

Entretien : coupez les feuilles abîmées ou sèches de l'heuchère. L'apport d'un amendement organique au printemps permettra une bonne croissance.

● **L'astuce DJ :** vous ne trouvez pas ces variétés d'heuchère ou de *Pennisetum* ? N'hésitez pas à en utiliser d'autres.





Panachées

Des valeurs sûres

Les plantes : cinq plantes ont pris place dans cette potée. Une heuchère à feuillage clair (*Heuchera 'Marmalade'*) 1, un cyclamen de Perse (*Cyclamen persicum*) 2, un Abélia panaché (*Abelia grandiflora 'Confetti'*) 3, un bugle panaché (*Ajuga reptans 'Burgundy Glow'*) 4 et une très belle graminée encore peu répandue, *Schizachyrium 'Chameleon'* 5.

Exposition : cette potée se plaira au soleil ou à mi-ombre. En été ou lorsqu'il fait chaud, il est préférable de l'installer à mi-ombre.

Période d'intérêt : elle sera particulièrement attractive durant toute la floraison du cyclamen (de septembre à mars).

Substrat : ces plantes apprécieront un substrat riche, bien drainé, mais restant frais en été. Prenez un bon terreau et ajoutez un peu de sable pour assurer le drainage.

Entretien : vu la densité des plantes, choisissez un pot de Ø 50 cm environ et pensez à un apport d'engrais à libération lente afin de garantir une bonne croissance.

● **L'astuce DJ :** vous pouvez ajouter quelques narcisses afin d'avoir des fleurs à la fin de l'hiver.

Le pas-à-pas



1 Placez la graminée (la plante la plus haute) contre un bord du pot; ainsi, en orientant bien le pot, elle ne masquera pas les plantes plus petites.



2 Installez toutes les plantes en prenant soin de bien décompacter les racines. Tassez chaque plante délicatement.



3 Comblez le moindre espace avec un mélange de terreau et de sable. Mettez un paillage (écorces, graviers) pour éviter les mauvaises herbes.



4 Arrosez la plantation (un demi-arrosoir suffira), puis de nouveau le lendemain. Pensez à faire un apport d'engrais à libération lente tous les mois.



© GAP Photos/

Persistante

Trio en herbes

Les plantes : trois herbes décoratives composent cette potée, une laîche panachée (*Carex oshimensis 'Evergold'*) 1, un *Uncinia (Uncinia rubra)* 2 et un *Imperata (Imperata cylindrica 'Red Baron')* 3.

Exposition : placez-la sur une terrasse en plein soleil ou à mi-ombre.

Période d'intérêt : les cypéracées (*Carex* et *Uncinia*) sont persistantes ; la potée sera donc belle toute l'année. Pour un effet optimal en hiver, ajoutez des perce-neige.

Substrat : elles apprécieront un substrat pas trop riche et bien drainé.

Entretien : coupez le feuillage sec et les feuilles abîmées. Faites un apport d'engrais foliaire au printemps. Arrosez régulièrement.

L'astuce DJ : vous pouvez changer les espèces ou les variétés en fonction de ce que vous trouvez. L'essentiel est de jouer avec les tailles.

Gothique

Duo en noir et argent

Les plantes : un *ophiopogon* noir (*Ophiopogon planiscapus 'Nigrescens'*) 1 et une heuchère à feuillage métallique (*Heuchera 'Silver Scrolls'*) 2.

Exposition : cette potée se plaira à l'ombre ou à mi-ombre. Évitez les endroits trop ensoleillés qui auront tendance à abîmer le feuillage. Placez-la près d'une allée ou d'un endroit de passage.

Période d'intérêt : elle sera ravissante tout au long de l'année, mais c'est au printemps, avec les jeunes pousses des heuchères, qu'elle sera la plus surprenante.

Substrat : ces deux plantes auront besoin d'un substrat très riche restant frais, en particulier en été.

Entretien : maintenez une certaine humidité et faites un apport d'engrais à libération lente tout au long de la saison.

L'astuce DJ : avant que les plantes ne prennent bien tout l'espace dans le pot, vous pourrez utiliser un paillage avec des ardoises ou des graviers noirs afin d'accentuer l'effet.



© GAP Photos/Richard Bloom

DES AGRUMES DE GOURMET

Le classique citron jaune, c'est bon, mais il existe bien d'autres agrumes qui apporteront une touche plus subtile, plus gourmande ou plus intense à vos préparations.

Des saveurs à découvrir et à expérimenter dans les desserts, salades, sauces, cocktails... Bonne nouvelle : ils ne sont pas plus difficiles à cultiver. Avec nos conseils saison par saison, vous saurez tout de leur entretien.

Texte : Christian Clairon

Photos : Jean-Michel Groult (sauf mentions contraires)



Citron 'Meyer'

Pour sa subtilité

Son calibre est plus petit que celui des citrons classiques, sa peau est très fine, et son teint tire sur l'orange : normal, il est hybride avec une mandarine, ce qui lui donne une saveur plus fruitée, un peu moins acide. Délicieux dans les cakes ou les tartes ! Le 'Meyer' est réputé plus résistant au froid, ce qui est hélas faux.

Exigences et soins : ce citron préfère la mi-ombre.

Arrosez-le copieusement et ne lésinez pas sur l'engrais (toutes les 3 semaines, de mars à octobre).

L'astuce DJ : laissez-le dehors tant que les températures sont supérieures à 5 °C.



Citron caviar 'Faustime'

Pour sa texture

Il est plus productif que le citron caviar classique, plus vigoureux et plus encombrant aussi. Ses fruits verts restent longtemps sur les tiges. Comme pour le citron caviar, il suffit de l'ouvrir dans la longueur, d'attendre que les billes se déploient et de les séparer avec une cuillère pour agrémenter salades ou desserts.

Exigences et soins : placez-le en pleine lumière et gardez-le à 10 °C au moins en hiver. Il supporte un intérieur (même l'air sec), mais avec du soleil et pas trop de chaleur (18 °C maximum).

L'astuce DJ : rempotez-le dans un substrat plus drainant que les autres agrumes.





Cédrat 'De Corse'

Pour son parfum

Ce cédrat atteint les 600 g ! Sa peau épaisse cache une pulpe sans intérêt. C'est l'écorce qu'on emploie dans les plats salés comme dans les desserts, fraîche – émincée, râpée, mixée – ou confite. Une fois qu'on y a goûté, on ne peut plus s'en passer !

Exigences et soins : il préfère la mi-ombre et une ambiance tempérée (pas trop chaud en été, 7 °C au moins en hiver) et a besoin d'être arrosé souvent. Il craint beaucoup les grosses cochenilles australiennes.

● **L'astuce DJ :** palissez-le sur un support en échelle pour lui donner une meilleure forme.



Orange 'Cara Cara'

Pour son croquant

Cette orange serait née d'un croisement avec le pomelo, et cela se sent avec ses fruits de beau calibre et à la chair ferme, croquante. Cet oranger est le plus résistant au froid (jusqu'à -7 °C), mais il vient aussi très bien en pot, car très vigoureux. Sa maturité est très tardive : de février à mars.

Exigences et soins : plein soleil en été, hors gel en hiver, mais pas à plus de 15 °C, donc pas en intérieur. Il adore les arrosages copieux et craint les aleurodes (mouches blanches).

● **L'astuce DJ :** réduisez les arrosages de janvier à mars, mais sans l'assoiffer non plus.



Citron doux 'Pursha'

Pour sa douceur

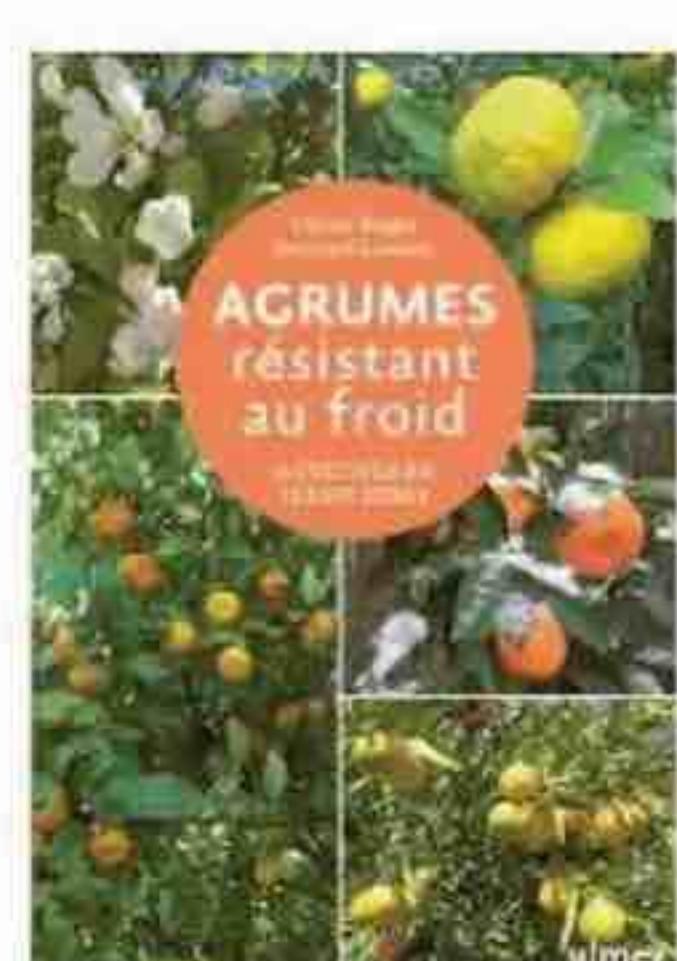
Aussi appelé limette, ce citron n'a aucune acidité et un arôme qui rappelle la bergamote (celui du thé earl grey). En infusion ou en pâtisserie, il fait mouche à tous les coups. Ce n'est pas l'agrume le plus facile à réussir, car il est un peu capricieux, mais il en vaut largement la peine.

Exigences et soins : il demande les mêmes soins que le citron classique, hors gel en hiver et à la lumière. Il craint les cochenilles à carapace et aime les arrosages.

● **L'astuce DJ :** soyez patient, car cet agrume lent met du temps à porter des fruits.

À lire

Cultiver des agrumes en pleine terre, c'est le rêve de nombreux jardiniers. Possible partout en France grâce à ces variétés rustiques ! *Agrumes résistant au froid*, Olivier Biggio et Bertrand Londeix, Ulmer, 128 pages, 2022, 18 €.



En vidéo

Apprenez à mieux connaître l'orange 'Cara Cara'.



➤ Voir carnet d'adresses page 82



UNE ANNÉE CHEZ LES AGRUMES

Ces plantes ne demandent jamais de soins intenses, mais exigent en revanche un suivi régulier au fil des saisons. C'est la clé de leur réussite, avec un bon hivernage.



Printemps

- Taillez-les afin qu'ils gardent un port compact.
- Reprenez les arrosages régulièrement, une fois par semaine au moins.
- Rempotez-les dans un pot à peine plus grand, ou pas plus mais en retirant le maximum de vieux substrat.

● **L'astuce DJ:** servez-vous de la plantation des tomates comme repère pour les sortir.



Été

- Arrosez-les très régulièrement, tous les jours s'il fait plus de 30 °C.
- Apportez-leur un engrais toutes les 3 semaines, après un arrosage.
- Pincez les jeunes pousses, sans relâche, pour éviter qu'ils se dégarnissent.

● **L'astuce DJ:** apportez un paillis de consoude sèche et pulvérisée, qui les nourrira aussi.



Automne

- Réduisez légèrement les arrosages et les pincements, selon le temps.
- Effectuez un dernier apport d'engrais vers la fin septembre, puis plus du tout jusqu'en mars.
- Rapprochez-les de la maison lorsque les températures commencent à rafraîchir.

● **L'astuce DJ:** ôtez préventivement les feuilles jaunes ou pâles, qui tomberont de toute façon.



Le saviez-vous ?

Les agrumes se développent en deux temps : ils font alternativement des racines et des feuilles. Après un rempotage, ils mettent du temps à former de nouvelles pousses, car ils émettent d'abord de nouvelles racines. Et ces dernières sont peu efficaces, car peu ramifiées et dépourvues de poils absorbants.

Hiver

- Rentrez-les au frais (15 °C maxi, sauf exception) et à la pleine lumière (même pas derrière un voilage).
 - Poursuivez les arrosages, mais moins souvent : attendez que le substrat se dessèche en surface.
 - N'effectuez aucun apport d'engrais.
- **L'astuce DJ:** douchez le feuillage au jet pour retirer les cochenilles cachées.



NOUVEAU

santé magazine

HORS-SÉRIE

LES PRODUITS NATURELS vraiment efficaces

Vinaigre, citron, bicarbonate, argile, charbon végétal... nos super alliés au quotidien



LES PLANTES
qui redonnent
de l'énergie

LES PRODUITS
DE LA RUCHE
pour booster
ses défenses
immunitaires

La mélatonine
pour mieux dormir

OCTOBRE-NOVEMBRE 2023 - 4,90 €
uni médias CPPAP

L 14537 - 32 H - F: 4,90 € - RD



LE CBD
NOUVEL ANTIDÉPRESSEUR?



ACTUELLEMENT EN KIOSQUE,



SUR STORE.UNI-MEDIAS.COM
OU EN FLASHANT CE GR CODE



CHOUCHOUTEZ VOS PLANTES VERTES

S'il y a bien une période de l'année où l'on a envie de soigner ses plantes d'intérieur, c'est en hiver, quand on les a sous les yeux en permanence. Cette to-do list vous aidera à les garder belles longtemps.

Texte : Emmanuelle Saporta



© Truffaut

1 LA LUMIÈRE Mettez tout le monde près de la fenêtre

Les plantes ont besoin de la précieuse lumière naturelle pour bien se développer, mais celle-ci se fait plus rare et moins forte lorsque les jours raccourcissent. Il faut donc placer les pots au plus près des fenêtres. Mais attention à ne pas les coller à la vitre pour éviter les coups de froid.

● **L'astuce DJ :** en hiver, comme durant le reste de l'année, il est préférable de leur offrir une lumière vive, mais sans soleil direct. Une exposition est ou nord est conseillée, voire ouest avec l'ajout d'un voilage. Pensez à faire pivoter les pots d'un quart de tour chaque semaine pour que toutes les parties de la plante soient équitablement exposées. Un truc aussi auquel on ne pense pas toujours : bien nettoyer ses vitres pour profiter pleinement de cette lumière bien utile en cette saison.

2 LA TEMPÉRATURE Évitez les grands écarts

Les plantes vertes ou fleuries qui passent toute l'année dans votre intérieur apprécieront de bénéficier d'une température à peu près égale au fil des saisons. Il faut surtout ne pas les exposer à des températures trop basses, qui leur seraient fatales. Après tout, beaucoup poussent à l'origine dans des zones tropicales. Évitez également de les placer trop près d'une cheminée, d'un poêle ou d'un radiateur en fonction. Une chaleur trop extrême risque de dessécher ou de griller littéralement le feuillage.

● **L'astuce DJ :** en hiver en particulier, faites attention à ne pas les exposer aux courants d'air qui pourraient faire tomber les feuilles. Le coup du ficus qui se déplume parce qu'il est placé près de la porte d'entrée, on a déjà connu ça. De même, quand vous aerez une pièce, éloignez les pots des fenêtres si nécessaire.

3 L'ARROSAGE Changez de rythme

En hiver, il faut espacer les arrosages, car les plantes en repos ont nettement moins besoin d'eau pour la grande majorité d'entre elles. Pas de régime sec pour autant, c'est votre regard et votre doigt plongé de temps en temps dans le terreau qui vous serviront d'indicateurs. Si les feuilles tombent lamentablement et si la terre est sèche sur les premiers centimètres, arrosez ! En une seule fois tous les 8 à 10 jours en moyenne, c'est mieux qu'en plusieurs petites doses tous les 3 ou 4 jours. Arrosez chaque pot à l'arrosoir ou regroupez-les dans l'évier, dans un fond d'eau, le temps que le terreau s'imbibe. Bien sûr, adaptez la méthode selon le type de plante.

● **L'astuce DJ :** quand une plante se ramollit, on a d'abord tendance à penser qu'elle a soif, alors qu'en réalité c'est souvent qu'elle a été trop arrosée. Avec le risque de voir ses racines pourrir si on continue. Mettez-la au régime sec quelque temps et observez. Lors du repos hivernal, c'est l'excès d'eau qui menace le plus les plantes. Des taches qui apparaissent sur les feuilles et des feuilles qui tombent sont les premiers signaux qui doivent vous alerter.



© GAP Photos/Jacqui Dracup

4 L'HYGROMÉTRIE Humidifiez l'atmosphère

Nombre de nos plantes d'intérieur sont des espèces tropicales habituées à un taux d'humidité important dans leur milieu naturel (de 60 à 80 %, voire plus). Il faut donc répondre à leurs besoins, surtout dans nos intérieurs où l'atmosphère est plus sèche en hiver. Plusieurs astuces pour cela.

Les billes d'argile, disposées dans une coupelle placée sous le pot, sont imbibées d'eau qu'elles restituent progressivement autour de la plante par évaporation. L'eau versée sur les billes ne doit pas être en contact avec la base du pot pour éviter tout pourrissement des racines.

● **L'astuce DJ** : vous pouvez aussi regrouper plusieurs plantes sur un grand plateau dans lequel vous disposez un lit de billes d'argile. L'effet est le même, les manipulations et les contrôles de niveau d'eau sont moins fastidieux.

La brumisation avec de l'eau du robinet (non calcaire) ou de l'eau de pluie, à température ambiante, est aussi un bon moyen d'augmenter l'hygrométrie autour des feuilles, même si cela n'a qu'un effet temporaire et peut s'avérer contraignant si vous possédez beaucoup de plantes, dont certaines doivent être brumisées quotidiennement.

● **L'astuce DJ** : pulvérisez l'eau sur les feuilles et au-dessous. Épargnez les plantes à feuillage duveteux (saintpaulia, certains bégonias), les fleurs, le cœur des plantes (phalaénopsis), certaines autres plantes comme les cyclamens, les coléus...



© GAP Photos//



© GAP Photos/Clive Nichols - Designer: Clare Matthews

6 L'ENGRAIS Faites une pause

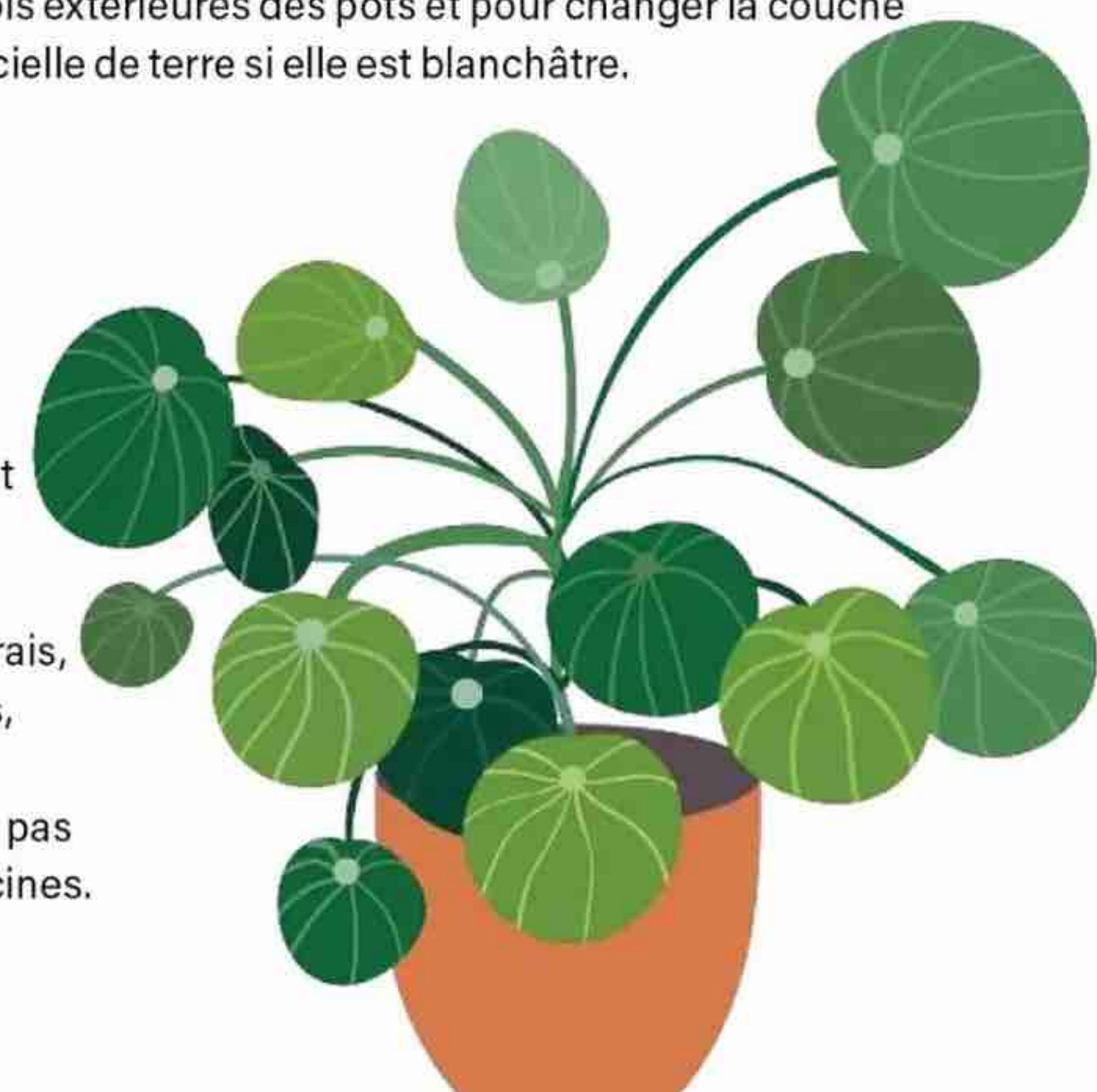
L'engrais est la nourriture indispensable à la croissance de vos plantes, mais elles s'en passent lorsqu'elles fonctionnent au ralenti. Faites les derniers apports en septembre, puis reprenez progressivement à partir de mars.

● **L'astuce DJ** : installez une routine pour les apports d'engrais, par exemple chaque premier et troisième dimanche du mois, et dosez en fonction des besoins de chaque plante. Surtout, ne donnez jamais d'engrais directement à une plante qui n'a pas été arrosée au préalable, afin de ne pas endommager les racines.

5 LE NETTOYAGE Dépoussiérez et douchez

Quand la poussière s'accumule sur les feuilles, elle prive les plantes d'une partie de la lumière nécessaire à la photosynthèse et les empêche de « respirer ». Elle ternit aussi leur éclat et leur beauté. Sortez le chiffon en microfibre, humidifiez-le légèrement et passez-le délicatement sur les feuilles.

● **L'astuce DJ** : pour obtenir le même résultat et gagner du temps si vous avez beaucoup de plantes, hop, tout le monde dans la baignoire ou dans le bac de douche ! Passez-les au jet à faible pression pour éliminer la poussière à coup sûr. En prime, vous leur offrez un arrosage. Profitez-en pour ôter les feuillages abîmés et les tiges défleuries, pour nettoyer les parois extérieures des pots et pour changer la couche superficielle de terre si elle est blanchâtre.



7

LES PARASITES ET MALADIES

Inspectez régulièrement

Un coup d'œil fréquent sur vos plantes (le dessus et le dessous des feuilles, les tiges) permet de détecter la présence de petites bestioles. Parmi les plus courantes :

Les araignées rouges (acariens) se développent quand l'air est trop sec et chaud. Un bon coup de brumisateur ou une douche permet d'en éliminer. À compléter par un traitement maison : un mélange de savon noir, d'huile végétale et d'alcool à 70°. Passez-le au pinceau ou pulvérisez-le sur la plante.

Les cochenilles se placent énormément dans les intérieurs humides et chauds. Allez, à la douche ! Puis appliquez le même traitement qu'avec les araignées rouges.

● **L'astuce DJ :** en règle générale, lorsqu'une plante est touchée, isolez-la pour éviter qu'elle contamine ses voisines. Et pensez à nettoyer la surface des meubles ou des étagères tout autour. En effet, certains indésirables comme les thrips peuvent voler et se poser à proximité et continuer à faire des ravages si on ne les élimine pas complètement.

8

LE REMPOTAGE

Patientez quelques mois

On attend idéalement le printemps, quand les plantes repartent. Mais si vous en achetez en fin d'année ou si vous en recevez en cadeau pour les fêtes et qu'elles vous semblent bien à l'étroit dans leur pot, ne vous privez pas de les mettre à l'aise dans un contenant légèrement plus grand avec un bon substrat adapté à leurs besoins. Cela vaut aussi pour les plantes dont les racines sortent du pot ou tournent en rond pour former un « chignon » au fond du contenant. Idem si le substrat ne vous semble pas adapté ou si une plante a été malmenée et ne tient plus droit dans son pot. Procédez au cas par cas.

● **L'astuce DJ :**
ne passez pas
à un trop grand pot
directement
en pensant vous
épargner quelques
rempotages
intermédiaires.
La plante va
s'épuiser à
développer des
nouvelles racines
pour occuper
le substrat,
au détriment
de la production
de feuillage.



© GAP Photos/John Swithinbank



Ce n'est pas très lumineux chez moi

Si la place disponible près des fenêtres est limitée, privilégiez les plantes à feuillage plutôt que les plantes fleuries, qui exigent plus de lumière.

Mes plantes ont passé l'été dehors, je fais quoi ?

Lorsque les températures baissent autour de 10 à 12 °C, il est temps de les rentrer. Au préalable, inspectez-les pour éliminer d'éventuels parasites. Puis procédez par étapes pour les acclimater en douceur. Commencez par les rentrer uniquement la nuit pendant quelques jours, puis un peu plus longtemps chaque jour jusqu'à les laisser complètement à l'intérieur, mais près d'une source de lumière et loin d'une source de chaleur. Réduisez aussi les arrosages (voir page 47).

J'ARRÊTE DE GALÉRER AVEC LES ORCHIDÉES !

Dans la grande famille des orchidées, *Phalaenopsis* est, de loin, la plus populaire, et l'une des plantes en pot les plus vendues au monde ! Mais voilà, certains jardiniers avouent ne pas savoir comment s'en occuper. On vous donne les clés pour la sauver de la misère.

Texte : Romain Maire alias @romain.orchids sur Instagram - Photos : Thibault Charpentier (sauf mentions contraires)



AdobeStock.com



Quelle tache !

Il y tache et tache. Apprenez à les différencier pour arrêter de stresser. Si elles ressemblent à celles de la plante de gauche, c'est tout bon. Il s'agit de vieilles feuilles ou de feuilles qui ont subi une usure, un accident mécanique... Si elles s'apparentent à celles de la plante de droite, surveillez, regardez sous les feuilles pour repérer d'éventuels insectes suceurs, et traitez en préventif ou en curatif pour éviter l'invasion de ces bestioles indésirables (lire « C'est l'invasion ! », page de droite).



Molle de la feuille

Les feuilles de votre orchidée pendent mollement ? Deux explications possibles à cet état : soit vous ne l'arrosez pas assez, soit vous l'arrosez trop et les racines ont pourri. Elles ne jouent alors plus leur rôle de conductrices d'eau vers la plante. Pour poser le diagnostic, contrôlez le système racinaire. Si les racines sont saines, c'est que la plante manque tout simplement d'eau. Si elles sont pourries, coupez-les, rempotez votre orchidée et priez pour que ça reparte !



Des tiges défleuries

Toutes les fleurs de l'orchidée sont tombées, et vous vous interrogez : faut-il couper ou pas ? Suivez cette règle toute simple : tant que c'est vert et plein, je n'y touche pas ; si c'est sec comme du bois, j'enlève ! Certains jardiniers pensent qu'il faut couper une tige florale défleurie au deuxième ou au troisième nœud (petite excroissance sur la tige). Laissez faire la nature ! Bien souvent une ramifications va naître d'un des nœuds pour offrir une reflation rapide. En revanche, une tige florale sèche ne donnera plus rien. Coupez !



Voulez-vous faire cattleya avec moi ce soir ?

L'orchidée est sans doute la plus sexuelle des plantes ! Son étymologie donne déjà une bonne piste, puisque le mot « orchidée » vient du latin *orchis*, lui-même emprunté au grec *órkhis* qui signifie... testicule ! Marcel Proust a donné une dimension érotique à l'une de ses représentantes, le *Cattleya*, dont la complexité des fleurs évoque le sexe féminin. L'auteur s'amusait à écrire « faire cattleya » en lieu et place de « faire l'amour ».



Une star capricieuse

Si votre orchidée ne refleurit pas, ne la jetez pas, c'est qu'il lui manque quelque chose. Oubliez les méthodes désuètes, comme la mettre dans le noir ou l'oublier pour la faire souffrir, c'est le meilleur moyen de précipiter sa mort. Si votre orchidée est rempotée tous les ans et qu'elle est arrosée quand elle en a besoin – racines vertes, je n'arrose pas ; racines grisâtres, j'arrose –, il faut juste lui trouver la bonne exposition, c'est-à-dire un endroit très lumineux mais sans soleil direct. Et rappelez-vous, une orchidée de type *Phalaenopsis* fleurit en moyenne tous les ans et peut rester en fleur plusieurs mois dans de bonnes conditions.



C'est l'invasion !

La cochenille farineuse est le parasite le plus commun, et elle a un certain talent pour sucer la sève des orchidées et gâcher la vie des jardiniers en ruinant leurs plantes. Adoptez cette méthode maison qui fonctionne bien :

- Retirez tout le substrat du pot et désinfectez-le soigneusement.
- Passez la plante au jet de la douche pour éliminer la plus grosse partie des cochenilles.
- Traitez la plante avec cette préparation : dans 1 litre d'eau, ajoutez 2 c. à s. de savon de Marseille à l'huile d'olive et 4 c. à s. d'alcool à brûler, puis pulvérisez le mélange sur le *Phalaenopsis* (à renouveler tous les 5 jours pendant 3 semaines).



La crise du logement

Les racines forment des chignons dans le pot qui est au bord de l'explosion sous trop de pression. Il est temps d'offrir un nouvel écrin à votre beauté. Prenez un pot d'un diamètre plus grand de 2 cm. Le substrat idéal pour cette opération : 75 % d'écorces de pin, 25 % de sphaigne. Évitez les mélanges tout prêts, surtout contenant de la tourbe.

- Retirez consciencieusement tout le vieux substrat.
- Coupez les racines pourries ou sèches (et rien que celles-là).
- Déposez un peu du bon mélange au fond du pot propre.
- Posez-y la plante, remplissez le pot de substrat neuf et tapotez les côtés pour que les racines soient bien entourées.

Un sol vivant, l'assurance santé du jardin

L'activité biologique d'un sol dicte sa fertilité et la bonne croissance des cultures. Cet univers longtemps ignoré devient un enjeu capital à l'heure où le climat change. Rendre sa terre plus féconde passe par la régénération de la vie souterraine. Autrement dit, chérir son jardin, c'est avant tout chérir sa terre.

Texte : Christian Clairon, photos Jean-Michel Groult, (sauf mentions contraires)

Voilà quelques années que les spécialistes des sols tirent la sonnette d'alarme, car ces derniers sont en danger. On assiste à un tassement inquiétant des sols agricoles, à cause du poids des machines. Et partout, y compris au jardin, un travail trop important de la terre, à la main comme à la machine, perturbe la vie souterraine. La matière organique n'y suit pas un cours naturel. Pire, les pluies parfois intenses qui lessivent et le dessèchement estival qui stérilise en surface n'arrangent rien. Au final, cette façon de maltraiter les sols conduit à une perte de fertilité. C'est le constat de l'agriculture régénérative, qui propose de remettre de la vie dans le sol.

Moins pour plus

À la clé, moins de labeur puisqu'on ne travaille presque plus le sol, de meilleures récoltes avec une terre plus généreuse, et enfin des plantes forcément en meilleure santé, car mieux nourries et moins vulnérables face aux attaques de pathogènes. C'est aussi cette approche que l'on retrouve en permaculture, cette école où le sol est toujours couvert d'une abondante litière qui lui donne vie. Avouez que le jeu en vaut la chandelle ! Certes, cela demande du boulot aujourd'hui... mais pour en avoir moins demain. 



20/20

**20 % des vers de terre
ne descendent
que jusqu'à 20 cm
sous terre. L'essentiel
se passe donc en
profondeur !**



Un bon sol, c'est quoi ?

● **Un sol riche qui apporte tout ce dont les plantes ont besoin.** Ce n'est pas qu'un support de culture, car il fonctionne de façon autonome, sans apport d'engrais. Concrètement, il est assez dynamique du point de vue biologique pour être en capacité de recycler au maximum les éléments nutritifs. Il faut donc que tous les responsables de ce cycle soient présents dans la terre, des vers jusqu'aux insectes, en passant par les champignons (sur la photo, une russule, un champignon typique des sols plutôt secs).

● **Dans un bon sol, les racines des plantes coopèrent avec de nombreux organismes vivants.** C'est ce qu'on appelle la rhizosphère. On y retrouve essentiellement des champignons qui fonctionnent en symbiose avec les plantes – cette association est appelée mycorhize –, des micro-organismes tels que les bactéries, et de nombreuses bestioles, comme les vers de terre. D'où l'importance d'obtenir un sol vivant.



4 principes à adopter

● **Bien connaître son sol :** l'observer, faire des tests simples pour déterminer sa texture, sa richesse, s'aider des plantes bio-indicatrices, qui vous renseignent. Si vous le pouvez, faites faire une analyse (avec un kit à acheter en jardinerie). Vous ne regretterez pas l'investissement.

● **Nourrir la terre :** avec de la matière organique (du compost, du fumier ou des déchets organiques) plutôt qu'avec des engrais. Pensez à conserver un bon équilibre : ce qui est récolté ou évacué du jardin doit être compensé.

● **Limiter le travail du sol et proscrire tout travail intense :** la motobineuse, c'est terminé ! Laissez la nature travailler pour vous.

● **Accepter le vivant :** on recherche un sol qui soit équilibré, et pas forcément « clean ». Un sol sain, c'est l'inverse d'un sol stérile ; il faut donc accepter l'activité biologique.

Regardez sous vos pieds !



Avec Qubs (programme de suivi de la Qualité biologique des sols), vous pourrez contribuer à une opération de science participative et en même temps apporter des renseignements sur l'identité des petites bêtes qui peuplent le sol de votre jardin (vers, fourmis, cloportes...). Infos et inscription gratuite sur qubs.fr

>>>



Devenez incollable sur le sol vivant

Quels bénéfices apporte un sol vivant ?

La terre devient plus fertile, mais cette amélioration est difficile à quantifier, d'autant qu'elle est progressive et s'étend sur plusieurs années. On travaille moins le sol, les plantes sont en meilleure santé. On a moins à arroser ou à protéger contre le froid. Le jardin est plus résilient face aux intempéries et aléas de la météo.

À quoi ressemble-t-il ?

La terre est de couleur sombre, signe de richesse en matière organique, et elle a une texture friable comme de la semoule. Dans l'idéal, on peut y creuser sans outil, juste avec les mains, au moins lorsqu'elle

est humide. Son odeur n'est pas mauvaise, elle rappelle celle de la forêt. La vie y est présente : vers, petites bêtes qui courrent... On peut y voir des restes organiques si c'est de la terre de surface.

Comment le nourrir ?

Commencez par couvrir systématiquement le sol avec du paillis. Pas forcément avec de la paille, mais aussi avec des feuilles mortes, du carton, du foin, du compost... Plus c'est mélangé, mieux c'est. Broyez tous les déchets verts qui peuvent l'être, comme les restes de taille. Sinon, coupez-les en petits morceaux au sécateur. Effectuez des apports réguliers, et pas seulement au moment de la chute des feuilles. Quand vous le pouvez, récupérez de la matière, par exemple du vieux fumier auprès d'un poney-club.

Comment ne plus avoir à le travailler ?

En couvrant le sol d'un abondant paillis. La faune, et en particulier les vers, fera le travail pour vous et décompactera la terre en permanence. Il faut pour cela qu'ils aient de la matière organique à enterrer et qu'une chaîne de décomposeurs puisse s'en emparer. Ne lésinez pas sur la quantité. Un paillage de 20 cm d'épaisseur n'est pas excessif s'il est de bonne qualité (feuilles mortes broyées, broyat composté depuis un an au moins...). Dopez l'activité en apportant aussi du compost mûr. Il n'y a pas de dose limite.

Peut-on apporter des vers ou d'autres organismes ?

Vous ne trouverez dans le commerce que des vers de compost (*Eisenia*). Ce n'est donc pas vraiment possible d'ajouter des vers à votre sol, mais, surtout, ce n'est pas nécessaire. Ils se multiplieront naturellement au fur et à mesure de l'enrichissement de la terre en matière organique. En revanche, vous pouvez apporter d'autres organismes bénéfiques, des mycorhizes, à enterrer au pied des cultures pérennes.

Y a-t-il des matières interdites ?

Les matières non organiques ne sont pas indispensables, même si la cendre de bois (250 g/m²/an maximum) ne fait pas de mal. Le bois brut non décomposé (sciure ou plaquettes) peut agir négativement au début. Une seule matière est vraiment nocive : la litière d'animaux ayant reçu un traitement vermifuge, véritable poison pour les vers du sol.



10

Quelles sont les plantes qui aident ?

Elles sont nombreuses. Il y a d'abord tous les végétaux couvre-sol, dont vous ne risquez pas d'abuser. Les plantes à enracinement profond, qui rapportent les nutriments en surface, comme la consoude (photo), sont très utiles. Et les végétaux fixant l'azote (les légumineuses) ont aussi pour vertu d'enrichir le sol en matière organique naturellement. Les plantes riches en huiles essentielles, comme les plantes aromatiques, en revanche, peuvent limiter la vie du sol.

Peut-on encore le travailler ?

Oui, mais ponctuellement, pour la plantation d'un sujet, arracher une plante, ou parce que le sol est vraiment trop compacté et pour gagner un peu de temps sur la restauration naturelle. Mais bêcher systématiquement ou même passer la grelinette, surtout au potager, est inutile.

Faut-il l'amender ?

Uniquement dans certains cas. Un amendement est un apport qui modifie une propriété physique ou chimique du sol. Rectifier le pH ou la texture du sol peut se justifier pour une plante en particulier (au verger ou pour un arbuste, par exemple). L'enrichissement global de la terre en matière organique rendra les carences moins visibles, car l'assimilation par les plantes sera améliorée. Mais en attendant, mieux vaut un petit amendement plutôt que de perdre une plante.

Comment faire les plantations et semis ?

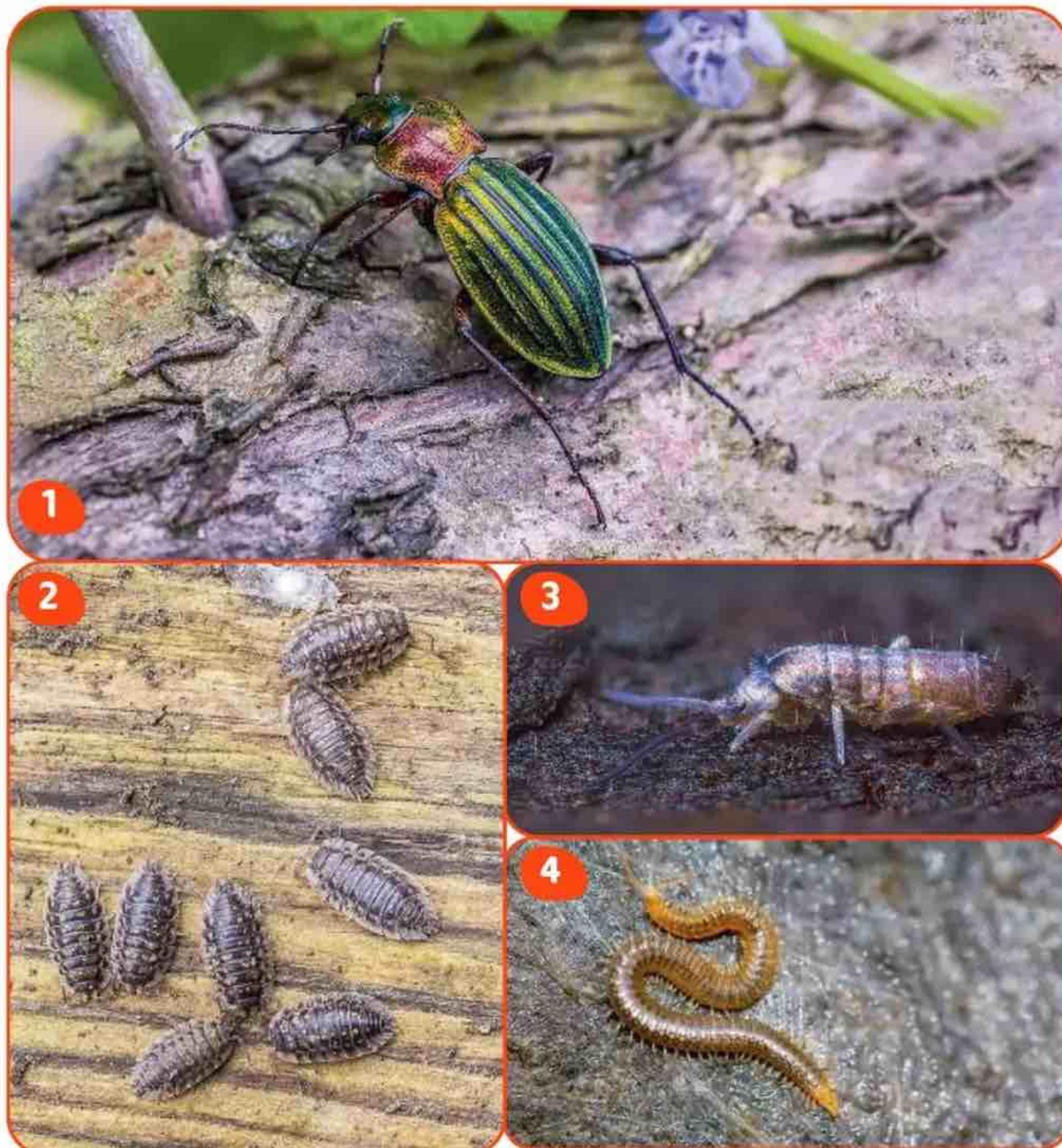
C'est tout simple : écartez le paillis et mettez la terre à nu. Lorsqu'elle est bien équilibrée, le trou se prépare juste avec un outil à main. Remettez le paillis en place aussitôt après dans le cas d'une plantation. Pour un semis, remettez-le progressivement : un tiers après le semis, puis le reste lorsque les plantules sont bien établies (5 cm de hauteur au moins).

Meurtres en sous-sol

Dans un sol vivant, il existe ce qu'on appelle une chaîne de préation : tout le monde mange quelque chose et a un prédateur (ou plusieurs). Les animaux chasseurs ont souvent une démarche rapide. C'est pour cela que vous les voyez déguerpir lorsque vous mettez la terre à nu. Ce n'est pas parce qu'ils ont quelque chose à se reprocher !



C'est quoi cette bestiole ?



Les cools

1. Le carabe

Son allure : scarabée plus ou moins coloré, parfois petit (il est alors tout noir), vêloce.

Son action au jardin : il tue les limaces et nombre de vers, il fait le ménage. C'est un indicateur de bon sol.

Que faire ? Laissez-le, c'est le meilleur allié dans la lutte contre les limaces.

2. Le cloporte

Son allure : carapace articulée de 5 à 10 mm, grise, se roulant parfois en boule. Fuit la lumière.

Son action au jardin : il décompose les bribes de végétaux morts (jamais le végétal vivant).

Que faire ? Laissez-le proliférer. Rempotez s'il abonde dans un pot, car il indique que les racines sont mortes.

3. Le collembole

Son allure : minuscule (moins de 3 mm de long), peu coloré, à observer avec une loupe. On le rencontre souvent en grands effectifs.

Son action au jardin : il assure le dernier échelon de la décomposition de la matière organique avant les bactéries.

Que faire ? Ignorez-le. Vu sa taille, vous n'aurez pas de mal !

4. Le géophile

Allure : mille-pattes orangé de 2 à 5 cm de long, délicat, fuyant la lumière.

Son action au jardin : il chasse les petits insectes. Son abundance indique une bonne teneur en matière organique du sol.

Que faire ? Laissez-le, d'autant plus qu'il ne nuit en aucune façon aux plantes.

Les pas cools

5. Le plathelminthe

Son allure : vers plat (jamais rond), gluant ou collant, long de 5 à 10 cm. Se duplique si on le coupe en deux.

Son action au jardin : il pourchasse les vers jusque dans leurs galeries.

Que faire ? Signalez-le (sur bit.ly/Plathelminthe) après avoir pris des photos, et ébouillantez-le !

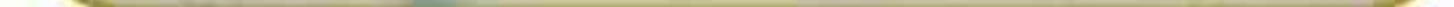
6. Le taupin

Son allure : ver coriace et brillant de 3 cm, toujours orange. La tête ressemble au derrière. Il est fréquent dans les potagers installés sur d'anciennes pelouses.

Son action au jardin : il perfore les racines, souvent les pommes de terre.

Que faire ? Écrasez-le ou donnez-le à manger aux poules.

Lorsqu'on jardine, on croise un nombre étonnant de petits animaux. Oubliez vos préjugés : les amis et les ennemis ne sont pas toujours ceux qu'on croit. Entraînez-vous à les repérer et à les reconnaître. Vous verrez votre sol évoluer en fonction de leur abondance. Plus il y en a, mieux c'est ? Pas toujours.



© AdobeStock.com (X6)

EUX... ça dépend !

7. La noctuelle (sa chenille)

Son allure : grise, longue de 4 cm, toujours cachée sous la végétation.
Son action au jardin : elle mange les plantes au niveau du collet ou sous terre. Elle dévaste les semis.
Que faire ? Donnez-la aux poules ou écrasez-la. Elle est gênante surtout au potager, pas vraiment ailleurs.

8. L'hépiale (sa chenille)

Son allure : chenille blanche fine et vive, longue de 3 cm et large de 5 mm seulement. L'adulte (en photo) est un petit papillon brun très discret.
Son action au jardin : elle agit comme la noctuelle, mais elle est spécialisée dans les racines.
Que faire ? Comme pour la noctuelle.

9. Les champignons

Leur allure : filaments blancs ou noirs parcourant le sol comme des racines, mais avec une odeur de champignon.
Leur action au jardin : ils décomposent ou parasitent les végétaux selon les cas.
Que faire ? Apportez du compost là où pullulent ceux qui attaquent les plantes (comme le pourridié, responsable du flétrissement d'arbustes).

10. Les fourmis

Leur allure : faciles à reconnaître, mais de tailles variées (de 3 à 8 mm), pas toujours en fourmilière (photo).
Leur action au jardin : opportunistes, elle tuent des ravageurs... ou les élèvent.
Que faire ? Rien. Ces insectes sont tenaces, et leur abondance n'est pas forcément négative.

11. Les escargots

Leur allure : plus ou moins grands (parfois moins de 10 mm de diamètre), toujours avec une coquille.
Leur action au jardin : les plus petits (photo) dégradent la matière organique.
Que faire ? Éliminez les plus gros (plus de 15 mm). Laissez les autres, surtout dans la matière organique morte.

12. Les nématodes

Leur allure : vers microscopiques (moins de 1 mm), invisibles à l'œil nu.
Leur action au jardin : ils se nourrissent de bactéries, parfois de plantes – ils créent alors des galles sur les racines.
Que faire ? Éliminez les plantes aux racines déformées, qui les hébergent et sont contagieuses.

Vers de terre, ces héros discrets

Le 21 octobre, Journée mondiale... des vers de terre. Cette célébration, loin d'être saugrenue, existe depuis 2016 à l'initiative de la très sérieuse Earthworm Society of Britain, la Société anglaise des vers de terre. Elle a été relayée en France quatre ans plus tard par Christophe Gatineau, spécialiste des agricultures innovantes et des lombrics, cultivateur, auteur de livres, d'articles, de films et d'un blog sur le sujet. Il a répondu à nos questions.

Texte : Catherine Delvaux



Notre expert

**Christophe
Gatineau**



Quel rôle tient le ver de terre dans nos jardins ?

Le jardinier le sait bien : là où il y a des vers de terre, la terre est riche et les récoltes seront bonnes. Très efficaces laboureurs, ils retournent inlassablement le sol, l'oxygenent et le fertilisent. Ils digèrent les matières organiques et ramènent à la surface des nutriments indispensables aux plantes. Ils nourrissent donc les sols, qui nourrissent à leur tour les plantes, qui nous nourrissent. De plus, leurs galeries horizontales ou verticales débouchant en surface améliorent les échanges gazeux et la respiration des sols tout en permettant une meilleure absorption de l'eau de pluie en profondeur et un bon développement des racines. Les vers de terre sont aussi indispensables à une foule d'animaux qui le mettent à leur menu : rouges-gorges, merles, hérons,



© iStock / Getty Images (X3)

musaraignes, hérissons, sangliers, renards, loups, taupes, blaireaux, limaces rouges, crapauds, carabes, poissons, oiseaux de basse-cour... Le ver de terre est ainsi le maillon fort d'un cycle aussi essentiel que celui de l'eau : celui de la nutrition.

De quel type de ver parlez-vous ici ?

Il ne s'agit pas des petits vers rouges du compost (*Eisenia*), mais bien de notre bon gros ver de terre commun, celui qui creuse ses galeries en profondeur : *Lumbricus terrestris* (et ses cousins), alias le lombric.

Le lombric est-il menacé ?

À l'instar du million d'espèces menacées par l'activité humaine, selon le rapport de l'Ipbes* sur la biodiversité publié le 8 juillet 2022, les vers de terre se font de plus en plus rares. Et ce déclin, d'après l'astrophysicien Hubert Reeves, « est un phénomène aussi inquiétant que la fonte des glaces ». Les causes en sont multiples : sécheresses, inondations, agriculture intensive, pesticides, urbanisation. Les fongicides ont également des effets délétères sur les vers de terre, mais aussi sur les cloportes, les mille-pattes et les collemboles, qui se nourrissent en partie de champignons sur la matière végétale en décomposition.

Le changement climatique a-t-il un réel impact sur leur population ?

Une équipe scientifique internationale impliquant le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) a analysé des milliers de données mondiales afin de mieux connaître la diversité des vers de terre, leur répartition





150

C'est le nombre d'espèces de lombrics qui vivent en France. On en compte 400 dans le sous-sol européen, et 7 000, voire plus, dans le monde.

et surtout les menaces qui pèsent sur eux. Ces résultats ont été publiés dans la prestigieuse revue scientifique *Science* en 2019 **. L'étude montre, entre autres, que les températures et l'humidité influencent davantage l'abondance et la diversité des communautés de vers de terre que les propriétés du sol ou le couvert végétal. Ces conclusions suggèrent que l'évolution du climat pourrait avoir des conséquences pour ces animaux, et donc pour les fonctions qu'ils assurent. Cela menacerait ainsi la pérennité des sols et leur capacité à subvenir à nos besoins.

Comment peut-on les protéger à notre échelle ?

La première chose à faire est de nourrir l'écosystème du sol. Si l'on exporte de la matière organique, il faut en remettre, et les restes de culture ne sont pas suffisants. L'idéal est d'ajouter du fumier animal. Plus le sol est nourri, plus la vie est active. Ensuite, il ne faut pas utiliser de bâche en plastique, ou alors de façon extrêmement temporaire. Elle empêche la vie de se développer, car elle a besoin de lumière, d'air et d'eau. Enfin, ne boulevez pas le sol. Travaillez avec une fourche-bêche.

* L'Ipbes est une plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques composée d'experts.

** *Global Distribution of Earthworm Diversity*, Phillips HRP et al., *Science*, 25 octobre 2019.



À l'école de la biodiversité

Le Muséum national d'histoire naturelle propose aux scolaires un programme de sciences participatives, Vigie-Nature École, pour découvrir et suivre la biodiversité de nos jardins. Dix protocoles simples permettent de partager les données collectées avec les chercheurs du Muséum au sujet des escargots, des oiseaux, des insectes polliniseurs... L'un de ces programmes concerne spécifiquement les vers de terre.



© DR

Vincent Chassang, le coordinateur de Vigie-Nature École, nous donne ses conseils pour protéger ces travailleurs de l'ombre.

« *Ne tassez pas le sol. S'il est fréquemment piétiné ou labouré, la population de vers peut chuter de 50 à 80 % ! Ne faites pas non plus de labours profonds : la grelinette est préférable à la bêche, quand c'est possible, et au motoculteur. Des labours superficiels peuvent suffire. N'imperméabilisez pas non plus les sols. Chaque fois que vous le pouvez, utilisez du paillis.* »

Renseignements sur vigienature-ecole.fr/udt

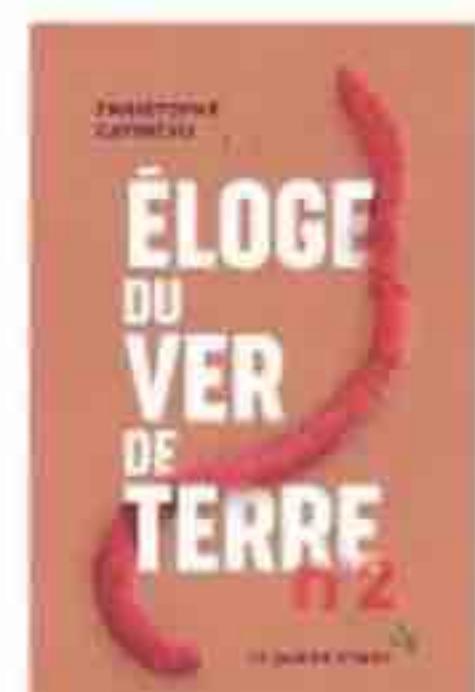
Le saviez-vous ?

Si octobre a été choisi pour la Journée mondiale de ces animaux, c'est pour mettre à l'honneur le père de l'écologie des vers de terre, Charles Darwin, qui publia ce mois-là, en 1881, *La formation de la terre végétale par l'action des vers de terre*.

Pour aller plus loin

▪ Le blog de Christophe Gatineau sur l'actualité nationale et internationale du ver de terre. lejardinivant.fr

▪ Son livre *Éloge du ver de terre n° 2*, Le jardin vivant, 196 pages, avril 2023, 16,90 €.



► Voir carnet d'adresses page 82

Le miscanthus géant, une plante d'avenir

Cette imposante graminée semble cocher toutes les cases pour s'imposer comme une incontournable. Facile à cultiver, jamais malade ou parasitée, elle offre, en plus de ses qualités décoratives, des atouts économiques et environnementaux majeurs.

Texte : Armelle Robert



Une culture bonne pour le sol

Vivace bon enfant, le miscanthus géant (*Miscanthus x giganteus*) ou herbe à éléphant, se plaît partout, même en sol pauvre, et supporte bien le froid et la sécheresse, une fois les rhizomes bien enracinés. Ces derniers, plantés à 10 cm de profondeur, contribuent rapidement à stabiliser le sol tout en captant les métaux lourds en zone polluée. Le miscanthus géant ne se montre pas invasif comme le bambou ou la canne de Provence auxquels il ressemble. Sa nature hybride – il est donc stérile – évite les semis indésirables alentour et la propagation des rhizomes. De plus, le feuillage jaunit et tombe en automne,

ce qui permet d'améliorer la structure et la fertilité du sol. « *Les gelées tardives noircissent les jeunes pousses, mais rapidement d'autres prendront le relais. La sécheresse estivale freine la végétation qui repart si on arrose ou qu'il pleut* », explique Lise Girard. Hormis le maintien d'une terre fraîche les premiers étés, l'entretien du miscanthus se limite à raser les cannes sèches en fin d'hiver avant la repousse, qui intervient de mars à mai selon le climat.



Carte d'identité

Nom latin : *Miscanthus x giganteus*.

Nom courant : miscanthus géant, herbe à éléphant, roseau de Chine, eulalie.

Hauteur : 3 à 4 m.

Descriptif : végétation vivace, croissance rapide, port touffu et érigé, feuilles rubanées et arquées vert clair, puis beige à brun clair en automne.

Sol : profond, plutôt frais.

Exposition : ensoleillée.

Date de plantation : au printemps ou à l'automne.

Floraison : automnale, en épis argentés.

Entretien : taille à 30 cm en fin d'hiver, division inutile. Multiplication par division des rhizomes.



© GAP Photos/Adrian James



Des débouchés polyvalents

- **Biocombustible.** Les copeaux de la plante sont employés dans des installations collectives, industrielles ou domestiques équipées de chaudières biomasse adaptées à la combustion de cette plante. Ce matériau rapidement renouvelable par rapport au bois offre un excellent rendement énergétique.
- **Litière pour animaux.** Elle est utilisée pour les chevaux, les poules, le bétail et même les chats. Les copeaux sont super absorbants, car le cœur de la tige sèche est très spongieux. « *Elle ressèche, contrairement à la paille qui pourrit une fois humidifiée ; on la renouvelle donc moins souvent, et le confort des animaux est amélioré* », précise Lise Girard.
- **Paillage horticole zéro phyto.** « *Prévoyez une couche de 5 cm, soit 50 l/m².* »
- **Construction écologique.** Le miscanthus entre aussi dans la fabrication de matériaux isolants.



© Getty Images

Au jardin, une graminée à tout faire

Le miscanthus géant est idéal pour obtenir vite un écran brise-vue et un brise-vent décoratif toute la belle saison ; son feuillage bruisse avec la brise. Il peut aussi s'intégrer dans une haie variée ou faire office de fond de massifs pour les fleurs de l'été. S'il fait assez chaud, il fleurit et permet d'agrémenter les bouquets de la rentrée. En hiver, il donne relief et graphisme au décor et sert d'abri douillet à la petite faune du jardin avec sa litière de feuilles sèches. À la plantation, « *comptez un rhizome tous les 25 cm. La première année, chacun d'eux émet trois tiges. Achetez-les chez un fournisseur garantissant la variété hybride, donc non invasive* », souligne Lise Girard. Taillez la partie aérienne au taille-haie en fin d'hiver, et stockez les cannes à l'abri de l'humidité. Coupées en tronçons, elles démarrent un braséro, un barbecue ou un four à pain. Intactes, elles servent de tuteurs pour les haricots ou les pois de senteur.



© GAP Photos/Visions

► Voir carnet d'adresses page 82

“

La récolte a été possible dès la deuxième année»



© DR (X3)

Lise Girard

Ingénierie agronome et productrice de miscanthus en Ariège (09)

« Je me suis intéressée à la culture de cette plante pour ses nombreux atouts.

D'abord écologiques : pas besoin

d'intrants (engrais, pesticides), préservation des sols et des nappes et cours d'eau, stockage du dioxyde de carbone de l'air ; ensuite agricoles, car il affiche un important rendement de biomasse à l'hectare ; enfin sociaux, avec le développement de projets en circuit court avec des partenaires diversifiés. Dans la région où j'ai créé mon exploitation, le miscanthus est encore peu connu et utilisé. En 2017, j'ai consacré la totalité des terres à sa culture, soit 85 ha. Les rhizomes, qui représentent un important investissement, ont été plantés au printemps, tous les 50 cm. Pour assurer leur reprise, en attendant leur enracinement en profondeur, ils ont bénéficié d'une irrigation les deux premières années après plantation. La récolte a été possible dès la deuxième année.



Les feuilles sèches tombent pendant l'hiver, formant un paillis naturel.

Les tiges sont coupées au début du printemps. Elles sont réduites en copeaux, ensuite entreposés sous mes deux grands hangars photovoltaïques qui permettent une conservation optimale. Les copeaux sont vendus sur place ou livrés en vrac ou en ballots compressés de 15 kg (sa faible densité le rend très volumineux pour le transport). »

Le “regrowing”, une deuxième vie pour les légumes

Nos poubelles contiennent 30 % de biodéchets ! Un gâchis car, parmi eux, les tronçons de salades, les racines de carottes ou les oignons germés peuvent repartir et offrir des repousses fraîches, goûteuses et vitaminées. On essaie ?

Texte : Armelle Robert

Née aux États-Unis, la pratique du « regrowing », ou reproduction végétative, s'est popularisée pendant le confinement pour ses aspects économiques et ludiques, et le besoin de verdure ressenti par tous. Il ne s'agissait pas de viser l'autonomie alimentaire, mais de prendre conscience collectivement de l'importance de limiter et de valoriser nos déchets afin de préserver nos ressources. Puis l'engouement est un peu retombé : fin du télétravail, essais infructueux ou pas à la hauteur des attentes... Pourtant, la méthode vaut le coup qu'on s'y attarde. Pour ne pas vous décourager, sélectionnez les légumes qui s'y prêtent le mieux et appliquez quelques principes de base simples, que vous affinerez très rapidement avec vos propres retours d'expériences. Pour les meilleurs résultats, utilisez des restes de légumes de première fraîcheur, et bio si possible. 

Les besoins vitaux des repousses

- **Beaucoup de lumière**, avec l'ajout d'un éclairage artificiel en automne et en hiver (néon, led...).
- **De la chaleur** (env. 20 °C), surtout lors de l'enracinement. Un tapis chauffant peut accélérer la formation des racines.
- **Un substrat de qualité**, au départ bien drainant et pauvre (type semis ou bouturage), qui favorise l'enracinement. Puis un terreau plus riche lors du rempotage.
- **Une eau renouvelée** tous les 1 à 2 jours dans la phase d'enracinement dans l'eau; un arrosage régulier sans excès pour certains légumes sensibles à l'humidité; une vaporisation en cas d'atmosphère sèche.
- **Un apport d'engrais liquide spécial potager** (ou fabriqué avec un composteur de cuisine) tous les 15 jours.



© AdobeStock.com (X3)

Les légumes-bulbes Les pieds dans la terre

Pas d'étape dans l'eau pour ces légumes faciles à faire repousser en pleine lumière dans du terreau drainant.

L'oignon : enterrer la base (2 à 3 cm) d'un oignon déjà germé, présentant des petites racines sèches. Cultivez à l'intérieur ou à l'extérieur. Récoltez avec modération les jeunes pousses vertes, véritable concentré de parfum, pour prolonger la récolte. Cette culture express convient aussi à l'ail et à l'échalote.

En culture plus longue, l'ail et l'échalote : ces deux plantes (mais pas l'oignon) produisent d'autres bulbes après plusieurs mois.

Les légumes-feuilles Les champions !

Ces plantes poussent à toute vitesse et redonnent des feuilles toutes tendres. La récolte est prolongée en préservant le cœur et en effeuillant d'abord le pourtour.

Les salades (laitue, romaine, endive) : conservez un trognon de 5 cm de haut et immergez sa base dans de l'eau. Des racines apparaissent en moins d'une semaine, puis surgissent les petites pousses vertes à vaporiser quotidiennement. Continuez la culture dans l'eau ou repiquez dans du terreau. Récoltez 2 à 3 semaines plus tard. Testez aussi le chou chinois ; rabotez le tour du trognon pour obtenir un cube de 4 à 5 cm de côté.

La blette : placez le trognon (6 à 8 cm) bien calé dans un verre avec un fond d'eau (1 à 2 cm), en pleine lumière. Rempotez après 10 jours. Arrosez sans excès.

Installez dehors quand elle est bien développée.

Le céleri branche : immergez son trognon à mi-hauteur. Placez-le à l'étouffée, surmonté d'un bocal en verre. Rempotez dans le terreau quand les jeunes branches sont bien visibles. Patience, il faut 6 à 7 semaines avant

la première cueillette. Cela vaut aussi pour le fenouil bulbeux, qui est à ranger dans la catégorie des légumes-bulbes, mais qui peut se développer dans l'eau. Récoltez non pas un bulbe reconstitué, mais des pluches vertes et anisées.

Le poireau : conservez l'extrémité blanche pourvue de racines à réhydrater dans un peu d'eau quelques jours. Puis repiquez en pot. Au bout de 3 à 4 semaines, récoltez les feuilles vertes, assez fortes en goût.

Les légumes-racines Des feuilles vitaminées

Une déception si on s'attend à récolter de nouvelles racines, mais une belle surprise : des feuilles pleines de goût !

La carotte, la betterave, le navet, le radis : coupez la partie supérieure du légume et immergez-la partiellement dans l'eau. Apparaissent des feuilles vitaminées à ajouter aux salades, smoothies, tartes salées, potages...

Une exception, la patate douce : en fin d'hiver, immergez-la en partie dans de l'eau, germes ou yeux vers le haut. Quand le gel n'est plus à craindre, repiquez-la dans un gros pot de terre à l'extérieur. Lumière, chaleur, arrosage et engrais pour cette exotique luxuriante à récolter en automne.



Les aromatiques Les herbes par la racine

Elles produisent des repousses inratables si on les fait raciner dans l'eau.

Le basilic, la menthe, la coriandre : quelques jours à peine suffisent pour que reprennent le basilic, adepte de soleil et de chaleur, ou la menthe, qui se plaît à mi-ombre et apprécie la fraîcheur.

Bon à savoir

Les repousses repiquées dans du terreau ont plus de goût que celles qui restent dans l'eau.



À lire

Cultivez vos déchets,
Aurélie Murtin, Le Rouergue,
176 pages, 22 €.

Faites repousser vos légumes ! La méthode zéro déchet !,
Mélissa Roupach et Félix Lill,
Larousse, 144 pages, 12,90 €.



À la Ferme de Paris, ces CM1 partent pour une visite-cueillette, avant un pique-nique cuisiné.



Camille Labro, la fondatrice de L'école comestible.

ON VOUS TROUVE FORMIDABLES

Elle apprend aux élèves à bien manger

Journaliste spécialisée en gastronomie et en agriculture, Camille Labro a créé L'école comestible pour que les enfants redécouvrent le lien qui mène de la terre à leur assiette.

Texte : Greenfortwo Media et photos : L'école comestible

Un jour, Camille Labro s'est dit qu'elle pouvait faire mieux que juste parler cuisine dans ses articles. Inspirée par l'Edible Schoolyard, le projet d'éducation alimentaire fondé par la célèbre restauratrice californienne Alice Waters, elle s'est mis en tête de faire prendre conscience aux enfants, dès l'école, de l'importance d'une alimentation saine, équilibrée, savoureuse et reconnectée à la terre.

Des kits pour les écoles

À l'été 2019, elle lance un appel à son réseau. Plus de 200 personnes de son entourage professionnel (maraîchers, chefs, chercheurs, gastronomes), mais aussi de « simples amis », séduits par le projet, y répondent. Les bases de L'école comestibles sont jetées, et l'association à but non lucratif est créée en octobre. Le confinement, loin de ralentir l'aventure, sert à Camille et à son collectif à affiner le concept, à réfléchir aux supports pédagogiques et à étoffer l'équipe. L'association compte plus de 300 adhérents, 7 salariées, 150 bénévoles et une quinzaine de référents écoles qui accompagnent les enseignants pour qu'ils deviennent autonomes grâce aux 25 kits thématiques.

Un parcours pédagogique

Dans les écoles, les ateliers durent 1h30 sur le temps scolaire, et sont encadrés par des membres de l'association, parents et éducateurs. Le programme s'organise autour de trois ateliers obligatoires – « La cagette de saison », pour découvrir les légumes, la saisonnalité et le métier de maraîcher ; « Goûts et sens », un éveil sensoriel autour de l'alimentation ; « De la graine au légume », pour comprendre le cycle des plantes potagères – auxquels peuvent s'ajouter un ou deux ateliers sur les épices, les aromates, la cuisine d'autres pays... 

#ENSEMBLEONYARRIVERA
EN PARTENARIAT AVEC



Lors d'une sortie scolaire sur ses terres des Monts-Gardés (77), l'agronome et maraîchère Agnès Sourisseau éveille l'intérêt et le goût des écoliers.



L'école comestible

• Le réseau

L'association se développe rapidement. En projet, notamment, un programme visant à former le personnel de l'écosystème cantine, en insistant sur les valeurs de partage et de goût. L'école comestible, qui a déjà reçu un agrément des académies de Paris et de Versailles, a été sollicitée pour entrer au catalogue officiel des formations de l'Éducation nationale. Après l'Île-de-France, des antennes ont vu le jour en Provence et en Loire-Atlantique. Plusieurs « pousses » spontanées sont aussi apparues en Occitanie, en Côte-d'Or ou à Rennes. L'association souhaite développer et autonomiser ses antennes, et en déployer de nouvelles en région (Lyon, Lille, Bordeaux), tout en accompagnant de nouvelles pousses.

• Comment participer

Si deux professeurs d'une même école, quatre idéalement, sont intéressés, il leur suffit de contacter l'association, qui pourra leur proposer un programme d'accompagnement. Le cœur de cible va de la grande section de maternelle jusqu'au CM2, mais peut aller au-delà. Tous les renseignements sont sur ecolecomestible.org



déco végétale

La nature vous inspire

Pour embellir votre intérieur à l'approche de l'hiver, pas besoin d'aller loin ! Il suffit de regarder autour de vous, dans votre jardin ou lors de vos balades. Vous trouverez toutes sortes de végétaux pour composer les plus beaux des décors. Voici quelques idées pour vous lancer.

Texte : Emmanuelle Saporta



Ambiance forestière

Une couronne de saison



Accroché à la porte d'entrée ou au portail, cet ornement aux tons naturels restera beau pendant de longues semaines. Il agrémentera les abords de la maison en fin d'année et accueillera vos invités avec une belle attention et une touche d'originalité.

Il vous faut :

- des branches (lierre, houx, if...)
- des pommes de pin
- de la mousse
- un support en métal pour couronne prêt à l'emploi ($\varnothing 30$ cm) ou, en version récup', des cintres en fil de fer ou deux cercles d'abat-jour ($\varnothing 30$ cm et 20 cm)
- des tiges de fil de fer vertes
- un ruban
- une paire de ciseaux
- une pince coupante.

Le pas-à-pas

1 **Habillez** le support avec des branches de lierre que vous ferez courir sur le métal et quelques branches d'if en les superposant en léger décalé. Fixez-les à l'aide des tiges métalliques. Procédez ainsi sur toute la structure en veillant à cacher les attaches sous le végétal.



2 **Accrochez** des pommes de pin sur tout le pourtour avec les tiges de fer.

3 **Comblez** les espaces entre les végétaux avec de la mousse.

4 **Ajoutez** des tiges de houx et nouez le ruban sur la couronne.



En vidéo

Découvrez le pas-à-pas pour créer cette couronne avec Corentin Pfeiffer, jardinier et fleuriste.

Après les fêtes, récupérez le support de la couronne. Il vous resservira l'an prochain.





Ambiance raffinée

Bouquets séchés

Dans des petits vases en céramique, l'association de quelques tiges gracieuses de lin et de fleurs séchées (agapanthes, achilléées) compose un ensemble charmant. Des pommes de pin et un tournesol sec complètent la mise en scène qui aura l'avantage de rester esthétique longtemps. À placer sur la table des fêtes ou sur un bord de fenêtre, par exemple.

Dans un cache-pot, autre mariage réussi de frondes sèches de fougères et d'hellébores (*Helleborus niger*) fraîchement cueillis. Pensez à mettre un peu d'eau afin que les fleurs restent belles plusieurs jours. Pour enrichir encore la composition, ajoutez quelques autres végétaux et, pourquoi pas, des accessoires en bois comme des étoiles, des pommes de pin ou encore des bougies chauffe-plat.



En vidéo
D'autres créations végétales pour les fêtes à faire soi-même.





Ambiance vintage →

Folie en bouteilles

Toute la singularité de cette composition réside dans le mariage de végétaux du jardin (rameaux de pin, fleurs d'hortensia séchées, branchages divers, petites pommes d'ornement...) avec des tiges d'amaryllis, rigides et raffinées. Vous pouvez acheter ces dernières dans le commerce ou en couper quelques-unes si vous vous amusez à forcer des bulbes en intérieur, à l'approche des fêtes de fin d'année. Pour une présentation originale, les végétaux sont glissés dans des bouteilles en verre de récupération placées dans un porte-bouteilles au style rétro. Un beau mélange, avec un côté rangé-dérangé qui fait de l'effet.



Ambiance gourmande

Les oiseaux adorent !

Voici une ravissante couronne très colorée et très facile à fabriquer. Elle servira à la fois à orner les arbres et arbustes nus et à apporter une source de nourriture aux oiseaux en hiver avec des pommes et des baies de houx (ou de cotonéaster, de pyracantha, d'argousier...). À regarnir en cours de saison pour renouveler le décor et varier le menu.



© GAP Photos // (x4)



2



3

Le pas-à-pas

1 Formez un cercle avec du fil métallique épais. Enfilez les pommes en passant le fil par le cœur des fruits. Refermez le cercle par une torsion du fil.

2 Coupez des branches de houx et débarrassez-les de leurs feuilles. Préparez des attaches avec des tiges métalliques.

3 Fixez une branche de houx entre chaque pomme.



“Couleurs d'automne en Béarn”

Jean-Christophe Aumont et les jardins, c'est une histoire qui a débuté au début des années 2000 par un coup de foudre végétal aux Pays-Bas. Depuis, cet autodidacte en est à son troisième jardin, où il laisse libre cours à sa passion pour le romantisme automnal.

Texte et photos : Greenfortwo Media



Le feuillage fin et dense d'un érable du Japon *Acer palmatum 'Seiryu'* annonce la couleur. Cette première branche qui commence à rougir au-dessus d'un *Hakonechloa macra 'Aureola'* nous indique que l'automne est en train de s'installer.

Le jardin de Luchane

Lieu : Bougarber, village situé à une quinzaine de kilomètres au nord-ouest de Pau, dans les Pyrénées-Atlantiques.

Climat : océanique altéré.

Exposition : est-ouest, avec beaucoup de plantations exposées au sud.

Sol : limoneux sableux à tendance acide.

Surface : environ 2 000 m².

Visites : le jardin est désormais ouvert lors des Rendez-vous aux jardins, le premier week-end de juin. Il se visite également sur rendez-vous.

Renseignements : 06 16 90 48 52, jardin.de.luchane@gmail.com

Jean-Christophe Aumont est par ailleurs coach jardin et distille ses conseils sur coaching-jardin-bearn.fr ainsi que sur sa chaîne YouTube : [youtube.com/@jardindeluchane](https://www.youtube.com/@jardindeluchane)



Comment la passion du jardin vous est-elle venue ?

Ce n'est pas une vocation ni un héritage. Une de mes grands-mères jardinait un peu, mais mes parents, pas du tout. J'ai d'abord été moniteur d'équitation, puis j'ai suivi des études d'anglais et je suis devenu professeur. Et un jour, quand j'étais en poste à Valenciennes, des amis qui vivaient aux Pays-Bas m'ont emmené au parc du Keukenhof. Un choc ! Je me rappelle m'être dit : « Je veux ça chez moi ! »

Comment avez-vous procédé ?

J'ai d'abord dévoré des magazines de jardinage, des livres, des sites internet spécialisés... J'ai commencé mon premier jardin dans le Lot-et-Garonne, où j'avais été muté. Au départ, j'avais une passion pour les rosiers. J'ai acheté mon premier 'Mozart' en supermarché ! J'avais aussi des annuelles. Mes influences ? C'étaient les jardins à l'anglaise, romantiques, naturalistes. Je ne suis pas fan de ceux à la française, mais l'âme des jardins japonais me plaît beaucoup. Il faut juste que le lieu me procure des émotions.

Comment décririez-vous votre jardin actuel ?

Je suis ici depuis 2010. J'ai d'abord replanté ce que j'avais fait suivre de mes deux précédents jardins. Puis je me suis orienté vers des plantations plus pérennes et variées pour profiter de cet espace toute l'année. Je mise beaucoup sur les graminées, belles dix mois sur douze. Et j'assouvis mon amour du jardin d'automne, d'inspiration romantique, grâce aux feuillages et aux écorces colorées qui prennent la suite des floraisons estivales.





Dans un jardin de taille modeste comme c'est le cas ici, ménager **des allées tout en courbes** permet de dérober certaines zones au regard et de ne les découvrir qu'au dernier moment. L'abri de jardin sur lequel grimpent **un rosier et une clématite** apporte de la verticalité à la scène tout en renforçant cet effet de surprise. Devant lui, deux ***Miscanthus* (1)**, dont un 'Yaku-jima', se font face et rivalisent de légèreté, tandis qu'un ***Cornus alba* 'Bâton rouge'** (2) et un ***Cotinus 'Grace'* (3)** semblent jouer à qui sera le plus éclatant! **En médaillon**, les fruits d'un pommier d'ornement ***Malus 'Evereste'***. Décoratif du printemps à l'hiver, il plaît au jardinier, mais aussi aux polliniseurs et aux oiseaux qui profitent de ses fruits à la mauvaise saison.



Devant la maison, la pergola que Jean-Christophe a construite est une véritable pièce supplémentaire d'où l'on peut profiter de la beauté graphique du jardin. Mais aussi de ses odeurs. Au premier plan, l'***Euonymus alatus 'Compactus'*** est une petite merveille que l'automne fait rougeoyer avant que son feuillage ne vire au pourpre puis pâlisse progressivement. Face à lui, dans un pot, un ***Sarcococca*** se prépare à embaumer l'espace de son parfum entre muguet et jasmin. Il prend le relais de celui du ***Trachelospermum*** accroché à la pergola. Dès février, c'est le ***Daphne odora 'Marianni'***, caché derrière lui, qui répandra une fragrance complexe entre jasmin, œillet et jacinthe.

“

Je voulais un jardin romantique et coloré après l'été



Impressionnisme coloré dans cette scène où ressort la beauté d'un ***Cornus controversa 'Variegata'*** (1) dont le feuillage va bientôt prendre des teintes rouge violacé. Cet arbuste au port si particulier développe un nouvel étage environ tous les 2 ans. À gauche, devant la silhouette imposante d'un ***Phormium tenax*** (2), les feuilles d'un petit ***Cercidiphyllum japonicum*** (3) virent au jaune orangé tout en dégageant un subtil parfum de caramel. À l'avant du massif, **une petite touffe de persicaires** cohabite avec **des agapanthes** (4), au bleu caractéristique, dont l'une, encore fleurie, offre un beau contraste et semble vouloir prolonger l'été.

>>>



1



2



3

66 Mes plantes et mes feuillages favoris

1. Rosa chinensis 'Mutabilis' est un must pour qui entend profiter du jardin quasiment toute l'année. Il refleurit en effet par vagues successives et offre des floraisons aux couleurs variées – jaune, rose, pourpre – qui lui valent son nom,

'Mutabilis'. Sous climat clément, il fera même cadeau de fleurs à Noël.

2. On l'appelle « bambou sacré », mais *Nandina domestica* appartient à une famille botanique qui n'a rien à voir avec le bambou même si, comme ce dernier, il pousse tout en tiges.

À l'automne, cet arbuste persistant, cousin des *Berberis*, porte des grappes de fruits rouges.

3. Les *Aster ageratoides 'Ezo Murasaki'* fleurissent assez tard, en octobre-novembre. Ils illuminent l'arrière-saison grâce à leurs fleurs



4



5



6

pourpre violacé. Plutôt insensibles aux gelées matinales qui annoncent l'hiver, ces vivaces rustiques sont vraiment faciles à cultiver, même dans un sol pas particulièrement riche, au soleil comme à la mi-ombre.

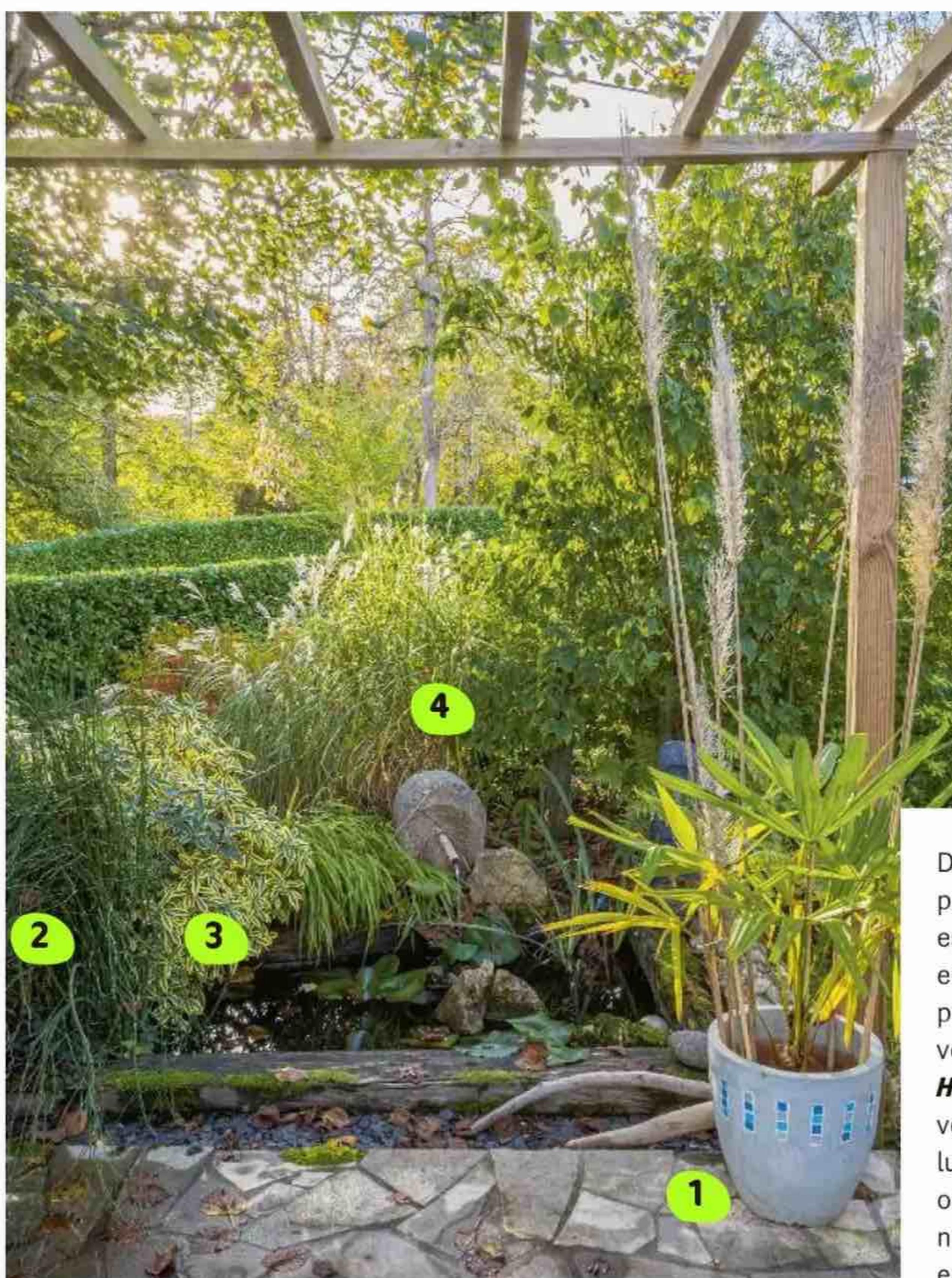
4. Acer freemanii 'Autumn Blaze' est un érable hybride au port érigé et arrondi. En automne, on apprécie son feuillage rouge orangé, mais aussi son

écorce qui s'exfolie de manière très agréable. Comme il résiste au froid et au vent, on peut l'installer en isolé sans crainte. Il préfère néanmoins un sol frais, neutre à acide.

5. Acer palmatum 'Sangokaku' est un véritable nuancier végétal! Grâce à son feuillage qui, en automne, passe par tous les tons ou presque, du rouge-rose-orangé au jaune. Mais

aussi à son écorce étonnante, rouge corail, qui illuminera les zones un peu tristes du jardin en hiver.

6. En matière d'écorce spectaculaire, *Cornus alba 'Bâton Rouge'* n'a rien à envier aux érables du Japon. Si sa floraison estivale, tout en fleurs blanches, reste discrète, son feuillage automnal offre en revanche des teintes rouge violacé de toute beauté. >>>



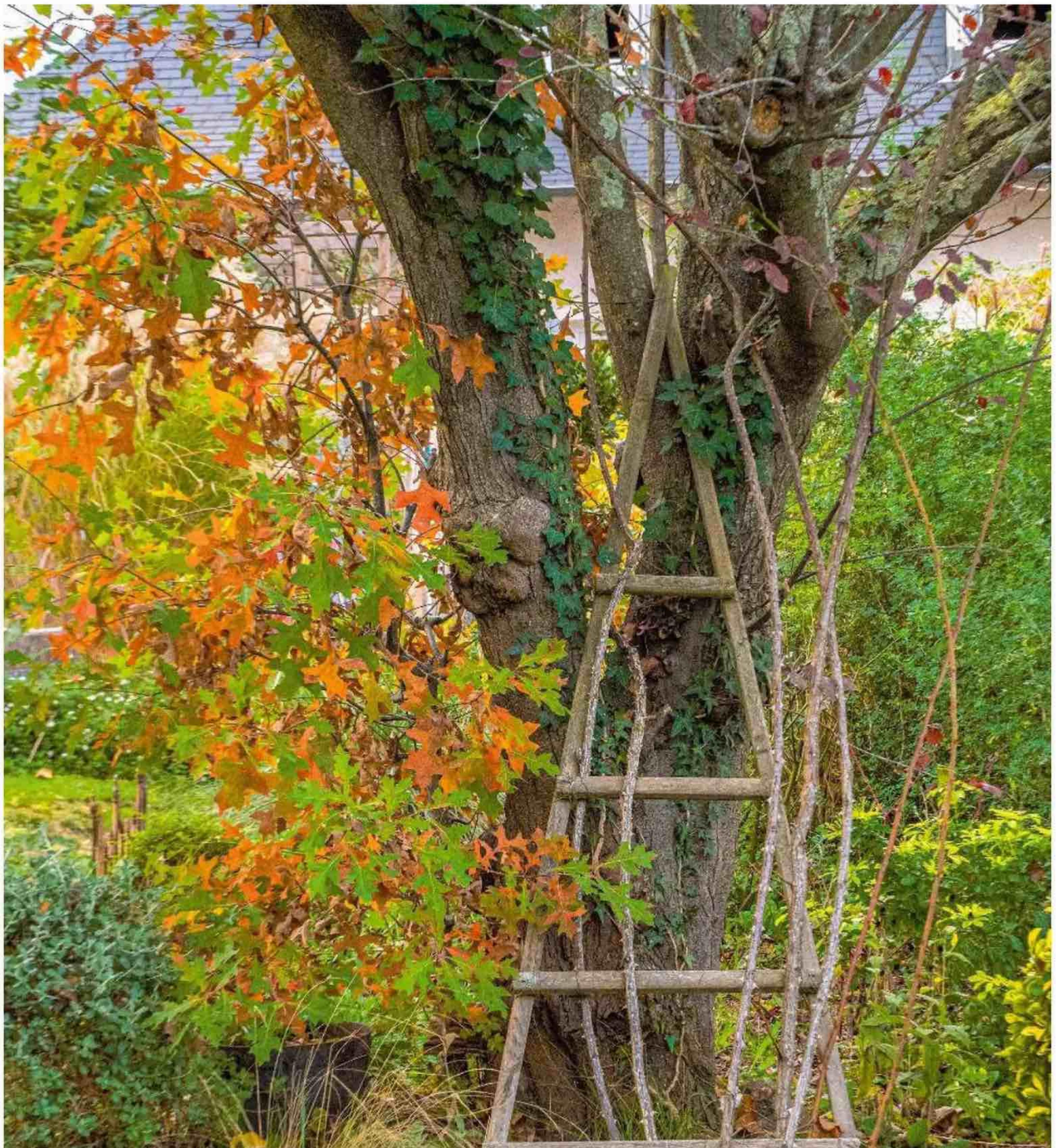
66 Mes bonnes idées déco



Devant la maison, Jean-Christophe a monté une pergola en pin autoclave dont l'un des poteaux est joliment habillé par un jeune *Trachycarpus* (1) en pot. Placée à côté du bassin, elle offre une vue parfaite sur celui-ci où la grande **prêle d'hiver** (2) voisine avec un *Daphne odora 'Marianni'* (3) et un *Hakonechloa macra 'Aureola'* (4) dont le feuillage vert panaché de jaune doré semble capturer la lumière. **Ci-dessus**, ce nichoir, bien qu'élégamment orné d'une fleur du **rosier 'Pierre de Ronsard'**, n'est pas habité. Les oiseaux seraient-ils difficiles en matière de déco ?

Demi-tonneau mais double fonction ! Un bassin apprécié par la gent ailée et un élément de décoration en renfort d'un massif composé d'un *Miscanthus* (1) non identifié, d'un *Erigeron* (2) et d'un *Cornus sanguinea 'Mid Winter Fire'* (3) répondant parfaitement aux envies de Jean-Christophe en matière de jardin : être beau et intéressant toute l'année, grâce à son bois rouge orangé qui attend d'embraser l'hiver, ainsi que ses feuilles jaune ambré en automne.





Jean-Christophe a construit cette étonnante échelle, posée contre un **prunus**, pour y faire grimper son rosier. Il soupçonne ce dernier, vendu comme un *Rosa laevigata*, d'être en fait un '**Cooperi**', qui lui ressemble par bien des aspects mais qui offre une plus grande floribondité. **À gauche**, un semis spontané de ce qui pourrait être un **chêne des marais**.

La carotte, elle nous botte !

Un hiver sans carotte, c'est comme un anniversaire sans gâteau. Certes, sa culture exige du doigté, mais une carotte de potager bio est un privilège de jardinier. Elle exhale son parfum suave et ponctue de sa douceur sucrée nos plats réconfortants.

Texte : Éric Prédine

Les bonnes astuces

3 façons de la savourer

1. En salade. Râpez vos carottes juste avant de les déguster pour profiter pleinement de leur saveur et de leurs vitamines. Quelques graines grillées de sésame, de la betterave ou du céleri-rave en accompagnement, un jus d'orange pour remplacer le vinaigre, voilà de quoi décliner à l'infini cette entrée classique de la cuisine hivernale.

2. À la poêle. Tranchez finement vos carottes. Étalez-les dans une poêle large en fonte avec très peu d'huile. Couvrez et faites juste suinter à feu doux les carottes 10 min à peine. Éteignez le feu et n'ajoutez une noix de beurre et du sel qu'à ce moment-là. Une méthode rapide et simple qui préserve la structure de la carotte et son goût.

3. En purée. La vapeur, dispendieuse en énergie, est inutile ici. Cuite à l'eau, la carotte devient facile à écraser. Maintenez une petite ébullition durant 15 min, puis coupez le feu et laissez le couvercle encore 10 min. La cuisson se termine ainsi sans forcer et sans trop dépenser. Reste à égoutter les légumes et à les réduire en purée.

Des variétés à tester

- **La carotte 'De Colmar à cœur rouge'** : réputée pour sa rusticité et sa résistance au froid, elle est parfaite pour l'hiver.
- **La carotte 'Nantaise'** : préférez les hybrides, car ils sont améliorés, sans cœur, sucrés et à bon rendement.
- **La carotte 'Touchon'** : c'est peut-être la plus goûteuse, mais elle est plus adaptée à la culture de printemps, pour une récolte estivale.
- **À oublier** : la 'Marché de Paris', petite et ronde, car elle a un rendement médiocre et une saveur sans particularité.



Comment la conserver ?

Les campagnols et les vers apprécient autant sinon plus que vous les carottes.

Les laisser en terre au potager, même couvertes de paille pour les protéger du gel, présente un risque. Par temps sec, récoltez-les et étalez-les 1 ou 2 jours. Ne les nettoyez surtout pas à l'eau avant de les stocker. Ce légume-racine se garde dans une cave fraîche et aérée ou dans un coffre placé contre un mur exposé au sud, rempli de sable.

Meilleure crue ou cuite ?

L'apport calorique de la carotte est à peu près équivalent selon qu'elle est consommée crue ou cuite (entre 32 et 41 kcal/100 g). Toutefois, elle est plus digeste une fois cuite, mais garde toutes ses fibres et ses vitamines si elle est servie crue. Le mieux est de varier les préparations pour toujours se faire plaisir.

La qualité récompensée

Réputée pour son croquant et sa saveur douce et sucrée, la carotte de Créances est la plus titrée de nos carottes françaises. Cultivée en terre sableuse dans la Manche, elle a obtenu son AOC en 1960, un Label Rouge en 1967 et une IGP en 2000. Elle est paillée et reste en terre jusqu'au dernier moment pour être récoltée juste avant sa commercialisation.

Carte d'identité

Nom latin : *Daucus carota ssp. sativus*.

Nom courant : carotte.

Sol : meuble argilo-siliceux ou argilo-calcaire.

Exposition : ensoleillée.

Date de semis : de fin février à mi-juillet; en octobre et novembre pour les climats doux.

Date de récolte optimale : de mai à août pour les carottes hâties; en octobre et novembre pour celles de conservation.

La recette

Poulet et carottes caramélisés aux graines de moutarde et fenouil

Difficulté : très facile **Coût :** bon marché

Préparation : 15 min **Cuisson :** 30 min

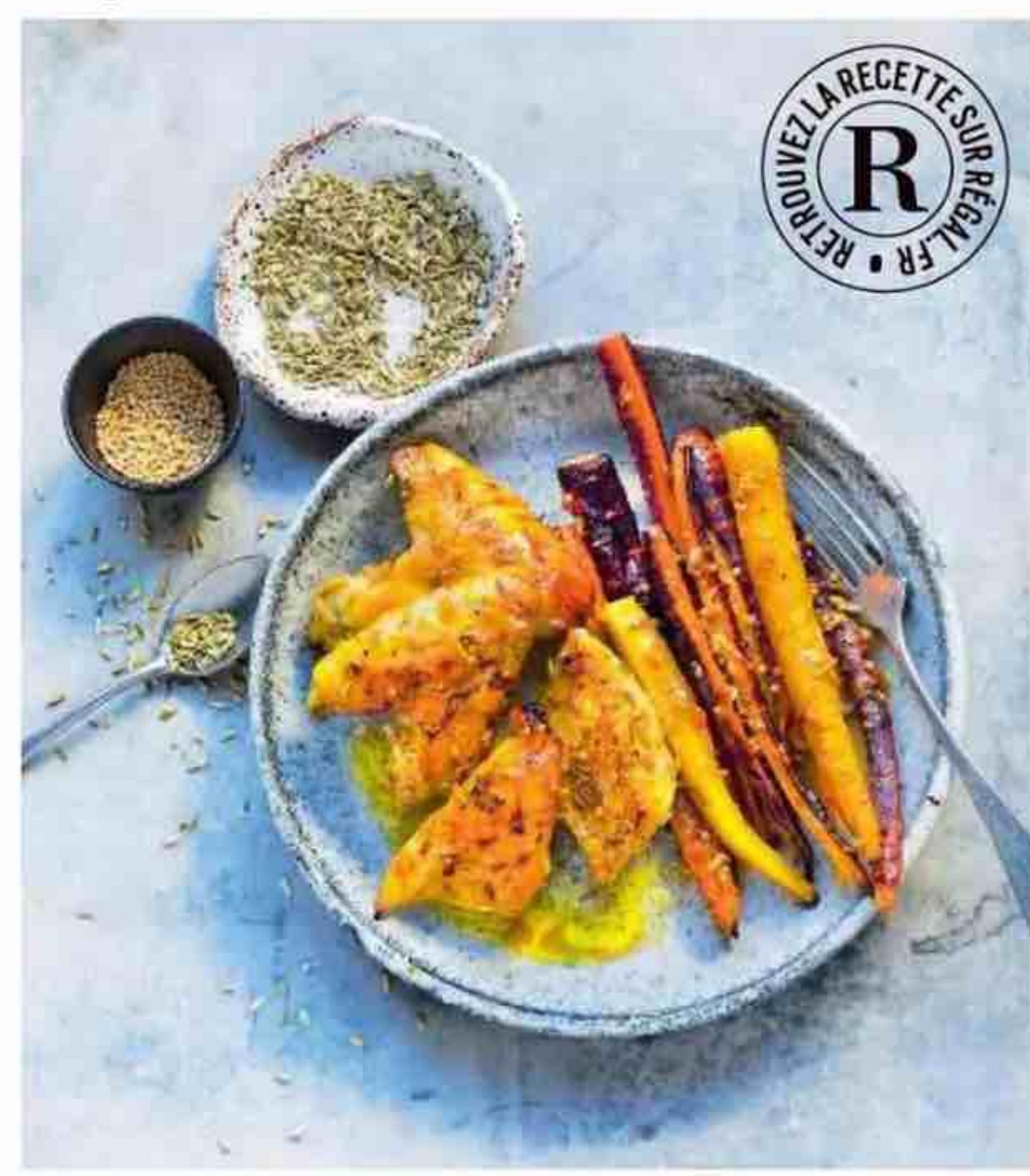
Repos : 2 h

Ingrédients pour 4 personnes

- 4 ailes de poulet fermier ■ 4 filets de poulet fermier
- 8 carottes multicolores (orange, jaunes, blanches, violettes) ■ 1 orange non traitée ■ 2 c. à s. de graines de moutarde ■ 1 c. à s. de graines de fenouil
- 2 c. à s. de miel ■ 4 c. à s. d'huile d'olive ■ sel ■ poivre du moulin ■

1. Mélangez dans un bol les graines de moutarde et de fenouil, le zeste et le jus de l'orange, le miel et l'huile d'olive. Salez et poivrez. Placez les morceaux de poulet dans un plat creux, arrosez de marinade et mélangez pour bien enrober le tout. Filmez et placez au réfrigérateur pendant 2 h en mélangeant à nouveau de temps en temps.

2. Préchauffez le four à 200 °C. Épluchez les carottes et découpez-les dans le sens de la longueur en deux ou en quatre selon leur grosseur. Mélangez-les avec le poulet pour les enrober également de marinade. Placez l'ensemble dans un plat de cuisson et enfournez 25 à 30 min. Le poulet doit être cuit et légèrement caramélisé. Servez bien chaud.



© Emanuela Cino

O & R



GG J'ai fait germer un noyau d'avocat dans de l'eau. Quand puis-je le mettre en pot ?

Martine, Agen (47)

Patrick Mioulane : dès que la racine qui s'est développée dans l'eau mesure 10 cm environ, vous devez planter l'avocat dans un pot (12 cm de diamètre) contenant un mélange de terreau (2/3) et de sable (1/3). Laissez dépasser le « noyau » d'environ un quart de sa hauteur. Pensez à couper l'extrémité de la jeune pousse au-dessus de la deuxième ou troisième feuille afin de provoquer une ramification de la tige. Installez l'avocat dans une pièce lumineuse et arrosez modérément.



© DR (x2)

GG Avec la chaleur et le soleil, mon érable semble avoir brûlé. Que dois-je faire ?

Marianne, Joinville-le-Pont (94)

Patrick Mioulane : les érables du Japon craignent les fortes chaleurs et les épisodes de canicule à répétition. Certains tolèrent une exposition en plein soleil, mais, d'une manière générale, ces petits arbres poussent mieux à l'ombre, ce qui évite les brûlures du feuillage. Par temps chaud (plus de 28 °C en journée), douchez le feuillage chaque soir au crépuscule, c'est le meilleur moyen de revigoriser la plante. Taillez les rameaux grillés, mais laissez sur l'arbre les feuilles en partie desséchées, elles tomberont d'elles-mêmes. Arrosez généreusement, surtout si votre érable du Japon pousse en bac.

GG Je voudrais cultiver un datura à fleurs pendantes. Est-ce vrai qu'il est毒ique ?

Jean-Paul, Gien (45)

Patrick Mioulane : tout comme le datura (*Datura stramonium*), herbacée aux fleurs en trompettes blanches dressées, les daturas arborescents à fleurs pendantes (*Brugmansia*) renferment de puissants alcaloïdes (atropine et hyoscyamine) qui peuvent être mortels. Ces plantes ornementales sont classées parmi les plus toxiques. Cultivez le vôtre en bac (50 cm de côté). Protégez-le l'hiver après avoir rabattu la partie aérienne avant qu'elle gèle. Portez des gants (et un masque si vous devez l'arracher).



© AdobeStock.com (x2)

Abonnez-vous à Jardín

détente

Jardín



1 AN D'ABONNEMENT

6
NUMÉROS
+ 1 HORS-SÉRIE

43,68€
22,90
SEULEMENT
48 %
de réduction

+version numérique
OFFERTE



+ EN CADEAU
2 pots de la nouvelle collection

elho
www.elho.fr



Transformez votre maison

en un oasis de verdure

avec les pots elho de la collection JAZZ,
design et colorés, en plastique 100 %
recyclé et recyclable -
Garantie de 3 ans.

Retrouvez cette offre sur store.uni-medias.com/elho164.html

ou découpez, photocopiez et renvoyez le bulletin d'abonnement ci-dessous avec votre règlement, sous enveloppe non affranchie à :
Uni-médias - Détente Jardin - Libre réponse n° 10373 - 41109 Vendôme Cedex

³ **OUI**, je m'abonne pour 1 an à Détente Jardin (6 n° + 1 hors-série)
22,90 € au lieu de 43,68 €¹⁰ + en cadeau les deux pots de fleurs

³ **OUI**, je m'abonne pour 1 an à Détente Jardin (6 n° + 1 hors-série)
22,90 € au lieu de 43,68 €¹⁰ + en cadeau les deux pots de fleurs

J'indique mes coordonnées :

Mme M. *Mentions obligatoires (Ecrivez en lettres MAJUSCULES)

JC164

JPDJ164

* Nom
* Prénom
E-mail

Date de naissance

Téléphone

* Adresse

* CP * Ville

J'indique les coordonnées du bénéficiaire de l'abonnement (si différentes) :

Mme M. *Mentions obligatoires (Ecrivez en lettres MAJUSCULES)

* Nom
* Prénom
E-mail

* Adresse

* CP * Ville

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2023 dans la limite des stocks disponibles. En cadeau, Les pots de fleurs vous seront livrés dans un délai de 4 semaines. Vous pouvez acquérir séparément chaque exemplaire de Détente Jardin au prix de 3,95€ et le hors-série à 5,90€. Les pots de fleurs au prix de 14,08 €. Les informations collectées par Uni-médias directement auprès de vous font l'objet d'un traitement automatisé ayant pour finalité la gestion de fichiers clients-prospects. *Les informations marquées d'un astérisque sont obligatoires pour la finalité poursuivie. A défaut, Uni-médias ne sera pas en mesure de répondre à votre demande. Ce traitement est fondé sur la base de votre consentement, que vous pouvez retirer à tout moment. Ces informations sont à destination des services d'Uni-médias habilités et de toute entité du Groupe Crédit Agricole habilitée. Les données seront conservées pendant les durées de prescription légales applicables et pour une durée maximale de 3 ans après le dernier contact commercial. Conformément au Règlement (UE) 2016/679 relatif à la protection des données à caractère personnel, vous disposez des droits suivants sur vos données : droit d'accès, droit de rectification, droit à l'effacement (droit à l'oubli), droit d'opposition, droit à la limitation du traitement, droit à la portabilité. Vous pouvez également définir des directives relatives à la conservation, à l'effacement et à la communication de vos données à caractère personnel après votre décès. Pour exercer vos droits, merci d'adresser votre demande à l'adresse Uni-médias - DPO - 22 rue Letellier 75739 Paris cedex 15 ou à dpo@uni-medias.com. Un justificatif d'identité pourra vous être demandé. Sous réserve d'un manquement aux dispositions ci-dessus, vous avez le droit d'introduire une réclamation auprès de la CNIL. Vous pouvez vous opposer à tout moment à recevoir nos sollicitations en nous contactant ou en cliquant sur le lien d'opposition figurant dans nos courriels électroniques. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre politique de protection des données personnelles disponible sur store.uni-medias.com. Conformément à l'article L221-28 du Code de la consommation, un droit de rétractation de 14 jours vous est accordé à compter de la réception du premier numéro de l'abonnement ou de la date de la commande pour les versions numériques accessibles en ligne. Pour toutes questions concernant un abonnement, merci d'écrire au Service Clients: service.clients@uni-medias.com. Pour l'étranger et les DOM/TOM, nous consulter au www.uni-medias.com (appel non surtaxé). Détente Jardin est éditée par Uni-médias, SAS au capital de 7116 960€. R.C.S. Paris B 343 213 658 - I.C.S. FR38ZZ104183, filiale de Crédit Agricole SA. Uni-médias est éditeur des magazines Merci pour l'info, Santé Magazine, Parents, Régal, Détente Jardin, Maison Crative, Détours en France, Plus de Pep's magazine, Secrets d'Histoire, Naturissime, Les Petits Plats de Laurent Mariotte et Les Maternelles.

Je joins mon règlement de 22,90 € par :

Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre d'Uni-médias

Date et signature obligatoires

Sommaire du prochain numéro de **Jardín** N° 165 en vente le 27 décembre 2023



© GAP Photos/Jonathan Buckley - Design: Sarah Raven

LE CALENDRIER DES JARDINIERS 2024

**Semez, plantez et récoltez
au fil des mois avec nos conseils,
et en fonction de la Lune**



© AdobeStock.com (X2)

Faites de votre jardin un refuge pour les oiseaux



Les plus belles fleurs de l'hiver près de votre fenêtre

Nos adresses

P. 10 Cahier pratique

P.18 Kiwi

Pépinières Travers

clematite.net/fr

P. 22 Érables du Japon

Où voir les érables japonais

Arboretum de la Sédelles

2, Villejoint, 23160 Crozant.

05 55 89 83 16. arboretum-sedelle.com

Parc botanique de Haute Bretagne

4, La Folletière, 35133 Le Chatellier.

02 99 95 48 32. jardinbretagne.com

Pépinières

Pépinières Choteau

Avenue Léopold-III 12, 7130 Binche,
Belgique. +32 64 33 82 15.

www.pepinières-choteau.com

Pépinières du Val de Jargeau

D921, route de La Ferté, lieu-dit Le

Retard, 45150 Férolles. 02 38 59 83 56.

erableduvaldejargeau.fr

P. 42 Agrumes

Où voir des agrumes

Jardin d'agrumes du Palais

de Carnolès (la plus importante
collection d'agrumes en Europe,
labelisée CCVS).

3, avenue de la Madone, 06500

Menton. menton-riviera-merveilles.fr

Pépinières

Pépinières Vessières

agrumes-vessieres.fr

Pépinières Quissac

jardin-ecologique.fr

P. 58 Vers de terre

Pour aller plus loin

The Earthworm Society of Britain

(en anglais)

earthwormsoc.org.uk

En vidéo

Ver de terre et déchets végétaux

youtube.com/watch?v=BzDDwGfvY8g

P. 60 Miscanthus géant

MSO, Miscanthus du Sud-Ouest

Plaisance, 09130 Le Fossat.

mso-miscanthus.com

détente
Jardín

www.detentejardin.com

Une publication du groupe **uni** médias

Président d'Uni-médias : Gérald Grégoire.

Directrice générale, directrice de la publication : Nicole Derrien.

Pour toute question concernant votre abonnement
contactez-nous en précisant vos coordonnées :

► N° Cristal 09 69 32 34 40

Appel non surtaxé de 8 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi.

Par mail : service.clients@uni-medias.com

Par courrier : Uni-médias - BP 40211 - 41103 Vendôme Cedex

Pour vous abonner : www.boutique.detentejardin.com

Rédaction

Rédactrice en chef: Emmanuelle Saporta.

Directrice artistique: Florence Labat.

Secrétaire de rédaction: Valérie Doux.

Assistante de rédaction: Céline Costantini.

Développement: Jean-Michel Maillet.

Directrice de la régie: Véronique Dusseau.

veronique.dusseau@uni-medias.com

Publicité MEDIAOBS : 01 44 88 97 70 www.mediaobs.com

Directrice générale : Corinne Rougé (93 70)

DGA Commerce : Sandrine Kirchthaler (89 22)

Directrice de Publicité: Caroline Gilles (89 03)

Chef de publicité: Lionel Dufour (89 07)

Business Manager web : Baptiste Mirande (89 06)

Studio : Clémentine Encontre (97 77)

Facturation: Estelle Ramand (89 21)

Réseau Commercial : Jean-Luc Samani.

Audiovisuel/Communication : Farid Adou.

Vente au numéro : Xavier Costes.

Numérique marketing : Joffrey Ricome.

Développement technique : Mustapha Omar.

Audiences et Acquisitions : Alain Languille.

Marketing client : Carole Perraut.

Relation clients : Delphine Lerochereuil.

Ressources humaines : Christelle Yung.

Finances : Nadine Chachuat.

Comptabilité : Nacer Aït Mokhtar.

Administration, achats : Jean-Luc Bourgeas.

Fabrication : Emmanuelle Duchateau.

Supply chain : Patricia Morvan.

Informatique et moyens généraux: Nicolas Pigeaud et Damien Thizy.

Abonnements pour la Belgique

Edigroup. 070/233 304. abonne@edigroup.be

www.edigroup.be

Abonnements pour la Suisse

Edigroup. 022/860 84 01.

abonne@edigroup.ch

www.edigroup.ch

Éditeur Uni-Médias SAS

Directrice de la publication:

Nicole Derrien.

Siège social : 22, rue Letellier,
75739 Paris Cedex 15 I.C.S.

FR38ZZ104183

Standard : 01 43 23 45 72

Actionnaire : Crédit Agricole SA

Imprimeur: Agir Graphic, BP 52 207,
53 022 LAVAL Cedex 9,
www.agir-graphic.fr

Origine du papier : Allemagne

Taux de fibres recyclées : 0 %

Certification : 100 % PEFC

Impact sur l'eau : Ptot 0,017 kg/T

ISSN : 1274-2317

Commission paritaire:

n° 1227 K 87212

Dépôt légal: octobre 2023

Distribution: MLP

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus. Reproduction interdite.

Audience mesurée par
AUDIPRESSE



NOUVEAU !

**Ne ratez pas
ce hors-série
indispensable**

détente Jardín

HORS-SÉRIE N° 18 5,90 €

**BOUTURES,
SEMIS...**
Des fleurs
à profusion
pour trois
fois rien

**SPÉCIAL
POTAGER**
16 pages
de conseils
pratiques

**c'est l'automne,
RELANCEZ
VOTRE JARDIN**

**+ notre
sélection de
60
PLANTES
qui résistent
au changement
climatique**

**uni
médias**

L11588 - 18 H - F : 5,90 € - ED

ACTUELLEMENT EN KIOSQUE

ou sur store.uni-medias.com

5 Rosiers buissons
pour bouquets
et massifs

1 Pack jardinier
sécateur à lames franches
+ gants rosiers

Des rosiers d'exception à prix... EXCEPTIONNEL !



Floraison
de juin
aux gelées

Plébiscitée par les professionnels comme par les amateurs connaisseurs, ces 5 variétés d'exception à grandes fleurs vous offriront de somptueux bouquets et des massifs fleuris de la fin du printemps aux premières gelées.

Réservez dès aujourd'hui ces 5 rosiers remarquables à des conditions exceptionnelles !

Hauteur moyenne adulte : 80 cm ; distance de plantation : 50 cm. Norme européenne, qualité standard 2,5 branches et +.

Achat confiance : variétés étiquetées individuellement, garantie 100% reprise.

OSIRIA

Coloris original, rouge brun à revers blanc étincelant.

VIOLET PERFUME

Grande fleur entre violet et rose, parfum puissant !

DOUBLE DELIGHT

Grande fleur bicolore, forme parfaite, parfum exceptionnel !

POEMA

Grande fleur rubis, à fort parfum.

CANDY STRIPE

Délicieusement parfumée, rose cerise éclaboussé de blanc rosé.

STOP AFFAIRE !

-70%

5 Rosiers buissons
pour bouquets

~~75,97~~

Le Pack jardinier
sécateur à lames franches
+ gants rosiers

~~26,98~~

Vos frais d'envoi offerts

Votre notice de culture

pour bien réussir vos PLANTATIONS

Votre catalogue Jacques Briant

GRAND FORMAT 92 pages de choix,
près de 1000 produits GRATUIT

~~102,75~~

29€95

SEULEMENT !

Fraîcheur GARANTIE !

Profitez d'un emballage irréprochable !
Sans cesse éprouvé et amélioré au fil de nos 60 ans d'expérience, il est spécialement conçu et adapté au transport des végétaux.

GARANTIE
5 ans

Le Pack Jardinier : les gants rosiers + le sécateur à lames franches

**INDISPENSABLE pour la taille
et l'entretien de vos rosiers !**

Issu du savoir-faire professionnel traditionnel, ce robuste sécateur est équipé de puissantes lames croisantes en acier satiné anticorrosion pour trancher net et précis sans effort.

Les gants de jardin en coton et latex sont à la fois résistants, confortables et antidérapants. Spécialement conçus pour protéger les mains des épines de rosiers, ils sont également idéaux pour tous vos travaux de jardinage. Ils vous rendront service en toutes situations.



**ROUSTE
& PUISSANT**

**COMMANDÉZ
DÈS AUJOURD'HUI !**

OUI, je profite de cette OFFRE EXCEPTIONNELLE DE BIENVENUE

Code offre HPDETA

M^{me} M. Nom :

Prénom :

Date anniversaire :

19

Adresse :

Infos livreur

(digicode, etc) :

Code postal :

Commune :

Tél. :

Mobile en priorité, pour votre livraison.
Votre N° et votre mail ne seront pas
communiqués à des tiers.

E-mail :

@

Je règle par chèque à l'ordre des Pépinières Jacques Briant

Référence	Désignation	Qté	P.U.	Total
6.11050.0	Le lot de 5 rosiers buissons assortis + le Pack jardinier		29€95	

Je règle par carte bancaire

VISA CB Mastercard Autre :

N°

Date de validité

3 chiffres au dos



Signature obligatoire
pour la carte bancaire

**TOTAL
à payer**

**Frais d'envoi
offerts -7,60**

0€

Indiquez le code offre HPDETA

Sur internet

www.jacques-briant.fr

Rubrique

 JE COMMANDÉ RAPIDEMENT
avec mon catalogue ou ma publicité

Paiement confiance sécurisé en ligne

Par téléphone

0 892 16 49 49 Service 0,35 € / min
+ prix appel



Par courrier

Jacques Briant
VEPEX 5000

49480 St-Sylvain d'Anjou